$ 4.25

FRANCE Football

VENDREDI
9 janvier 1998
N° 2 700 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

Reprise du Championnat

Tous contre Metz !

Le FC Metz aborde en pole-position la dernière ligne droite de la saison et, avec un calendrier plutôt favorable, entend bien mener la course en tête jusqu'au bout. Première mise à l'épreuve samedi contre Rennes sous la pression de PSG, Monaco et l'OM, ses principaux concurrents pour le titre de champion. **Page 2.**

Qui arrêtera le duo Lukic-Rodriguez ? Lancé à vive allure, Metz se sent pousser des ailes.

Photo LORPRESS/TEMPSPORT

BORDEAUX

L'Angleterre lui tend la main

ENIC, un groupe financier britannique engagé dans plusieurs clubs européens, se propose d'investir 100 millions de francs en trois ans pour reprendre les Girondins de Bordeaux. Une offre qui n'est pas sans soulever certaines questions. **Page 8.**

TRANSFERTS

Martins se pose en Alsace

En perte de vitesse, le Deportivo La Corogne a accepté, pour 30 millions de francs, de transférer Corentin Martins, lequel s'est engagé pour quatre ans et demi avec le Racing Club de Strasbourg. Un retour en France qui s'ajoute aux autres. **Page 11.**

ÉTRANGER

Les Français en première ligne

Entre Karembeu, prêt à faire ses grands débuts avec le Real Madrid, Lama, dans l'attente du feu vert de son entraîneur pour garder les buts de West Ham, et Madar, en piste avec Everton, les Français occupent le terrain tous azimuts. **Page 29.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football

A vos marques...

M 0715 - 2700 - 8,00 F

En place pour la

SPRINT. *A treize journées de la fin, le Championnat de France n'a jamais été aussi serré que cette saison. Plus musclée et plus indécise depuis le passage à dix-huit clubs, la compétition fait rage à tous les étages. Et la perspective de la Coupe du monde va encore exciter les ambitions individuelles des candidats à la liste des vingt-deux. Bref, tout est en place pour que le public se régale. Analyse d'une formidable bataille annoncée.*

La lutte pour le titre n'a jamais été aussi ouverte. Au tarif de la victoire (3 points), l'écart qui existe aujourd'hui entre le leader Metz (42 pts) et Lens, le cinquième de cordée (37 pts), ne ressemble à rien de définitif. Surtout pas. L'état des lieux chiffré étant ce qu'il est, alourdi d'un match en retard de l'OM contre Guingamp (le 14—janvier, au Stade-Vélodrome) et de quelques modifications intervenues durant cette trêve d'hiver (renforts), l'indécision est bien le sentiment dominant. Toutes les portes sont ouvertes.

Il est clair qu'à treize journées de la fin on n'a pas eu droit depuis bien longtemps à autant de prétendants à la victoire finale. C'est passionnant pour l'observateur, mais sûrement stressant pour les cinq candidats en question. Déjà, la saison passée, nous avions dû attendre jusqu'à la dernière journée pour savoir qui, de Paris ou de Nantes, finirait à la deuxième place et arracherait le second ticket d'entrée pour la Ligue des champions. Cette fois-ci, et jusqu'au 9 mai, il semble bien qu'on se prépare à une lutte finale du même tonneau. Et ce, à condition qu'Auxerre et Bordeaux, qui comptent respectivement neuf et dix points de retard, ne regagnent pas le terrain perdu pour venir accroître l'incertitude.

Concrètement, ça donne quoi ? Certains avancent que les Messins, avec leur enthousiasme, un calendrier en or, un jeu bien huilé — qui leur a permis, ces deux dernières saisons, d'accrocher des places européennes —, et des individualités fortes (Kastendeuch, Boffin, Meyrieu, Pires), sont en mesure de mener leur folle aventure à sa fin. Leur puissance de feu équivaut à celle du PSG et de Monaco (34 buts), ce qui est déjà une belle référence, et leur dernier match de l'année 1997 (3-0 face à Monaco, à Saint-Symphorien) peut les décomplexer définitivement, s'ils en ont encore besoin. De leur côté, le PSG, le tenant monégasque et l'OM (surtout s'il gagne contre Guingamp), ont évidemment leur mot à dire. Chacun dans son style avance quelques arguments sonnants et trébuchants.

Paris n'a pas franchement les moyens de passer une nouvelle fois à côté : libéré de ses obligations européennes, il possède l'effectif, le talent, les leaders (Le—Guen, Rai, Simone) et l'expérience pour boucler victorieusement un Championnat après lequel il court depuis 1994. Un nouveau revers serait assez mal vu par Canal+ et la Mairie de Paris.

Monaco est-il en mesure de conserver son bien ? La richesse de ses troupes, la science de son entraîneur, Jean Tigana, ainsi que l'appétit d'un groupe qui s'est bien repris après un départ en eau de boudin plaident pour lui. Maintenant, si l'on se fie à ses deux dernières sorties officielles (défaite à Metz et élimination à domicile de la Coupe de la Ligue par Niort), si l'on fait le compte des équipes attachées à sa perte et si l'on y ajoute la participation à une Ligue des champions qui pompe les énergies, physiques et mentales, on devine à l'avance toutes les difficultés qui attendent l'ASM.

Il reste, enfin, l'OM et, à un degré moindre, Lens. Marseille a tout d'un grand, c'est évident. Le charisme lié à sa réputation, la magie de son stade et de son public qui piaffe peuvent ramener l'équipe phocéenne plus vite que prévu au sommet du foot français. Avec des individualités de premier plan (Köpke, L. Blanc, Dugarry, Gravelaine) et une organisation défensive rigoureuse façon Courbis (14 buts encaissés, meilleure défense), elle peut régler son compte à tout le monde si elle parvient, très vite, à définir un vrai projet de jeu, surtout dans l'hypothèse d'un départ anticipé de Ravanelli. Lens, c'est la grosse cote ! Les Nordistes, sans bruit mais sans sauter d'étape, se construisent un bon Championnat, mais seul un concours de circonstances leur permettrait de coiffer tout le monde. Déjà, s'ils pouvaient rapporter des points de Monaco, Metz et Auxerre notamment, ils y verraient plus clair et nous aussi.

Les postulants à l'Europe ont pris position. On cerne bien les postulants à l'Europe : évidemment, les cinq premiers dont il vient d'être question ont toutes les chances d'être les futurs lauréats. Les deux places disponibles pour la Ligue des champions ainsi que les trois en UEFA *(NDLR : les clubs français n'en disposeront plus que de deux lors de la saison 1999-2000)* ne devraient pas échapper à nos cinq lascars.

Mais il reste trois compétitions à détailler par le menu. Qui va gagner la Coupe de la Ligue, dont le tenant, Strasbourg, a été éliminé d'entrée, lundi dernier, par Cannes ? Si le vainqueur est Metz, Paris, Marseille ou Lens, il permettra au sixième du Championnat de participer à la Coupe de l'UEFA. Le même raisonnement vaut pour la Coupe de France, dont le lauréat, s'il fait déjà partie des susnommés, peut libérer une septième place qualificative pour la C 3. Enfin, et là ça change, la Coupe Intertoto innove et seules deux places seront réservées aux Français. Fini les poules et bonjour les matches par élimination directe ! Cinq tours par matches aller-retour ont été programmés avec, au bout, trois qualifiés pour les 32es de finale de la Coupe

SOMMAIRE

DIVISION 1 : C'EST REPARTI !

2. L'état des lieux après la trêve
4. Un entretien avec le président messin
6. Trois buteurs en quête de rachat : Bakayoko, Nouma, Drobnjak.
8. Les Girondins en version anglaise
10. Valse-hésitation pour Ravanelli
11. Martins fera-t-il le printemps en Alsace ?
12. Forum

14. **Division 2** Soler à la rescousse de Saint-Etienne — Forum
17. **National** Coup de blues
18. **Programme D 1, D 2**
20. **Le Championnat des étoiles**
22. **Programme National, CFA, CFA 2**
23. **Coupe de la Ligue** Dégâts chez les « grands »
24. **France 98** Le Parc fait toilette — Forum
26. **Coupe du monde 98** Révolution française en Afrique du Sud
29. **Etranger** Lama, l'inconnu de Londres — Prunier rêve de Liverpool — Karembeu en James Bond — Gress, chef suisse
32. **Programme étranger**
33. **Guide** Retour gagnant pour France 3 — Programme télé
34. **Hors jeu** Le grand combat de Soumah

Le retour de Marco Simone à son meilleur niveau est une condition nécessaire, sinon suffisante, pour que Paris-SG entretienne l'espoir de reconquérir le titre.

Photos Alain DE MARTIGNAC

Les enjeux

- **Qualifiés pour la C 1 :** le champion et le vice-champion de France de D 1.
- **Qualifié pour la C 2 :** le vainqueur de la Coupe de France.
- **Qualifiés pour la C 3 :** le vainqueur de la Coupe de la Ligue et les 3e, 4e et 5e de D 1.
- **Qualifiés pour la Coupe Intertoto :** les 6e et 7e de D 1.
- **Relégués en Division 2 :** les 16e, 17e et 18e de D 1.
- **Accèdent à la Division 1 :** les trois premiers de D 2.

grande bagarre

David Trezeguet joue gros dans cette deuxième moitié de Championnat : non seulement il peut aider Monaco à conserver son sceptre, mais il peut aussi gagner ses galons de titulaire chez les Bleus.

de l'UEFA. A la chasse de ce billet d'entrée à l'Intertoto, ils sont un paquet en piste : Auxerre, Bordeaux, Bastia, Lyon, voire Toulouse. On peut même piocher plus loin si Guingamp et Nantes accélèrent le mouvement.

Une situation embrouillée en bas de tableau. Dans les profondeurs du classement, on trouve un peu de tout. A commencer par d'anciens animateurs du haut de tableau, comme le FC Nantes Atlantique dont on se demande ce qu'il fait là. A moins d'un retournement spectaculaire — que leur élimination d'entrée en Coupe de la Ligue à Montpellier n'a pas laissé entrevoir —, les Canaris, champions de France 1995, demi-finalistes de la Ligue des champions en 1996, troisièmes du Championnat en 1997, vont devoir lutter pour sauver leur peau en D 1. Pas sûr qu'il soient faits pour ça.

Le cas de Strasbourg est un peu plus préoccupant. Pourquoi ? L'environnement de l'équipe, quelques dissensions internes ajoutées à pas mal de déceptions individuelles (Nouma, Zitelli) ne laissent pas d'inquiéter les responsables alsaciens qui font des pieds et des mains pour recruter Martins (La Corogne). On les comprend.

Avec Nantes et Strasbourg, on retrouve des clubs à l'avenir incertain et au profil de dernier de la classe. Rennes, qui attend Lama sans l'attendre, qui espère Pinault mais au plus vite, a peu d'espoirs de sauver sa tête. Châteauroux a fini son apprentissage de la D 1 et doit laisser sa vie de promu loin derrière lui pour s'en sortir. Et Cannes, au parcours curieux (victoire à Bordeaux et à Nantes !), compte sur son entraîneur-joueur, Addick Koot, et son avant-centre suisse, Marco Grassi, pour tenter de sortir du pétrin où la première partie de Championnat l'a fourré.

La Coupe du monde en point de mire. Au long des vingt et une journées d'avant-trêve, ils sont quelques-uns à n'avoir pas répondu aux espoirs placés en eux. Du coup, l'équipe de France est partie sous leur nez, direction la Coupe du monde. C'est le cas de l'Auxerrois Lamouchi, du Marseillais Makelele, des Parisiens Roche et Revault, des Nantais Gourvennec et Ferri, du Strasbourgeois Zitelli, et la liste n'est pas exhaustive. D'autres, en revanche, ont pointé l'oreille, comme les Auxerrois Diomède et Lachuer, le Lensois Ziani ou le Bordelais Micoud, formidable passeur (dix ballons décisifs).

Mais le plus intéressant, c'est sans doute le formidable bras de fer que vont se livrer les attaquants qui peuvent espérer troquer, en fin de saison, leur maillot de club contre un autre en bleu-blanc-rouge. Guivarc'h (Auxerre), Loko (PSG), Dugarry (OM), Henry et Trezeguet (Monaco), Laslandes (Bordeaux) ont retenu l'attention d'Aimé Jacquet. Stéphane Guivarc'h tient actuellement la corde : attaquant complet, capable de jouer sur les côtés, pied droit, pied gauche, redoutable joueur de tête et aucuns états d'âme. Celui-là, même s'il n'est plus tout jeune (28 ans), c'est du granit. Les Monégasques sont jeunes, talentueux et sans aucun doute plus complets qu'un Laslandes, par exemple. Celui-ci pourrait, en revanche, bénéficier du non-retour d'un Loko qui reprend tout juste la compétition ou d'un Dugarry incapable de retrouver son niveau de l'Euro 96. Pour eux, la dernière ligne droite sera décisive.

PATRICK DESSAULT

Calendrier favorable pour Metz

Afin de visualiser la difficulté du programme proposé aux cinq candidats au titre d'ici la fin du Championnat, nous avons classé les rencontres selon deux critères : domicile et extérieur, bien entendu, mais aussi classement actuel de l'adversaire. Nous avons défini quatre pelotons distincts : les candidats au titre (1er à 5e place), les Européens potentiels (6e à 9e place), le milieu de tableau (10e à 12e place), les menacés (13e à 18e place).

L'avantage est au leader messin qui n'affrontera en déplacement qu'une seule des équipes de la première moitié de tableau (Auxerre). Lens et Marseille seront les deux seuls candidats au titre qui se déplaceront sept fois.

On notera que Bastia, Toulouse et Guingamp affronteront les cinq premiers lors des treize journées restant à disputer. Qu'Auxerre recevra tous les leaders à l'exception du PSG. Enfin et surtout que le sort du Championnat devrait se sceller entre la 28e et la 33e journée (mars-avril), où seront rassemblées six des sept rencontres qui mettront aux prises les cinq premiers entre eux (seul OM-Monaco, le 21 janvier, n'est pas concerné). Lors de cette période, par exemple, le PSG affrontera successivement cinq candidats à l'Europe ou au titre : déplacement à Lens, réception de Lyon, déplacement à Marseille, réception de Bordeaux, puis de Monaco.

J.-J. V.

CLUBS	MATCHES Dom.	MATCHES Ext.	1er-5e	6e-9e	10e-12e	13e-18e
METZ (1er, 42 pts)	7		Marseille (28e journée), Lens (30e j.)	Bastia (24e j.), Lyon (34e j.).		Rennes (22e j.), Strasbourg (26e j.), Nantes (32e j.).
		6		Auxerre (25e j.)	Montpellier (29e j.), Guingamp (31e j.), Toulouse (33e j.).	Cannes (23e j.), Le Havre (27e j.).
PARIS-SG (2e, 41 pts)	7		Monaco (33e j.).	Lyon (30e j.), Bordeaux (32e j.).	Toulouse (28e j.)	Strasbourg (22e j.), Le Havre (24e j.), Nantes (26e j.).
		6	Lens (29e j.), Marseille (31e j.)	Bastia (23e j.),	Montpellier (25e j.), Guingamp (27e j.).	Châteauroux (34e j.).
MONACO (3e, 41 pts)	7		Lens (28e j.).	Bordeaux (34e j.).	Montpellier (24e j.), Guingamp (30e j.), Toulouse (32e j.).	Cannes (22e j.), Le Havre (26e j.).
		6	Marseille (23e j.), Paris-SG (33e j.).	Bastia (27e j.), Auxerre (29e j.).		Strasbourg (25e j.), Nantes (31e j.).
MARSEILLE (4e, 37 pts)	7		Monaco (23e j.), Paris-SG (31e j.).	Bordeaux (25e j.), Bastia (29e j.).	Guingamp (R).	Rennes (27e j.), Strasbourg (33e j.).
		7	Metz (28e j.).	Lyon (22e j.), Auxerre (32e j.).	Toulouse (26e j.).	Châteauroux (24e j.), Cannes (30e j.), Le Havre (34e j.).
LENS (5e, 37 pts)	6		Paris-SG (29e j.).	Lyon (25e j.), Bordeaux (27e j.), Bastia (33e j.).	Guingamp (23e j.).	Rennes (31e j.).
		7	Monaco (28e j.), Metz (30e j.).	Auxerre (34e j.).	Toulouse (24e j.).	Nantes (22e j.), Châteauroux (26e j.), Cannes (32e j.).

Molinari : « Champions ?

AMBITION. *Et si c'était l'année du FC Metz... Le club lorrain attaque le sprint final en tête du peloton. Un résultat surprenant, mais qui reflète la montée progressive d'une équipe redevenue compétitive depuis que la rigueur financière gouverne à nouveau le football français. « Guy Roux m'a dit qu'il nous voyait champions », raconte Carlo Molinari. Alors, Metz 1998 comme Auxerre 1996 ? En tout cas, le président a la foi.*

« C'est l'heure des vœux. Que peut-on souhaiter au FC Metz en 1998 ?

Les premiers vœux qui me viennent à l'esprit, c'est que 1998 puisse ressembler à 1997. Sur le plan sportif, être présents tout au long de l'année et, au mois de mai, être encore très proches des premiers, si ce n'est premiers. Pour tous ceux qui nous soutiennent, pour les gens qui nous aiment, j'aimerais gagner quelque chose. Soit une Coupe, soit, pourquoi pas, le Championnat, il faut bien le dire.

On ne peut pas continuer au terme de la vingt et unième journée à prétendre le contraire : on est bien obligés de penser qu'on peut éventuellement caresser l'espoir du titre. J'attendais de voir le comportement de l'équipe à la reprise. Quand il y a une coupure, on ne sait jamais trop comment on retrouve l'équipe. On a donc joué contre Cuiseaux-Louhans dans des conditions très difficiles en amical, mais j'ai quand même perçu quelque chose au travers de ce match-là, puis surtout du match contre Gueugnon en Coupe de la Ligue. J'ai retrouvé l'équipe telle qu'elle était en fin de saison, c'est-à-dire bien en place, avec des garçons bien préparés, et un mental intact. C'est très encourageant.

Par rapport aux années précédentes, il règne une ambiance spéciale au sein du club ?

Pas du tout. L'ambiance est traditionnellement la même. Ce n'est pas parce qu'on est premiers qu'on a un comportement différent de l'époque où on était dixièmes. Même lorsqu'on a été dix-neuvièmes il y a quelques années, l'ambiance a toujours été bonne. Simplement, la vie est moins stressante, moins tendue, que lorsqu'on est dans la difficulté. Il y a moins de problèmes, d'angoisses.

Sinon, les gens, ici, je parle de l'extérieur, commencent un petit peu à rêver. L'intérêt pour le club a quintuplé par rapport à une saison dite normale. Les Messins s'identifient à l'équipe. Il y a un changement complet d'attitude. La contagion est énorme. Mais, attention, ce n'est pas dans le tempérament messin ou lorrain d'être euphorique. On vit notre bonheur au jour le jour, sans trop penser au lendemain.

Photo L'ÉQUIPE

Photo Alain LANDRAIN

Trente ans ont passé et Carlo Molinari est resté fidèle à son FC Metz. Jeune président aux côtés de Pierre Flamion ou dirigeant confirmé de cette fin de siècle, il n'a pas changé.

« LE VRAI CHANGEMENT EST ÉCONOMIQUE »

Il y a une notion de durée qui s'inscrit aujourd'hui dans la progression du FC Metz...

Il y a diverses raisons qui font qu'on a progressé ces trois ou quatre dernières années. La première, c'est la stabilité du staff technique, et sa qualité. La deuxième, c'est le pouvoir qu'on a eu de conserver nos joueurs alors que, jusqu'en 1993, on avait passé dix années à essayer de refaire le handicap d'une situation économique délicate laissée par mes prédécesseurs-successeurs. *(NDLR : devenu président du club en 1966, Carlos Molinari s'était effacé en 1978 pour revenir en 1982 comme dirigeant avant de reprendre les rênes du FC Metz, au bord du gouffre).* Durant ces dix ans, on a quand même gagné deux Coupes de France, et une Coupe de la Ligue en 1986. C'était un miracle de faire des résultats en ayant l'obligation de rembourser un lourd passif.

Notre progression correspond aussi à l'arrivée de Noël Le Graët à la tête de la Ligue, qui a développé les ressources des clubs et imposé la rigueur financière à tous, avec l'aide de la DNCG. Du coup, on a pu conserver nos joueurs grâce à des moyens financiers nouveaux, mais aussi du fait qu'il n'y avait plus de fous sur le marché.

Metz premier, c'est une forme de justice ?

C'est le fruit d'une certaine persévérance. Je ne sais pas si c'est une forme de justice, mais ça y ressemble.

Le FC Metz change d'échelle. Est-ce que votre gestion est différente aujourd'hui ?

Ma façon personnelle de gérer le club a toujours été la même. Mais j'ai plus de moyens. Moi, ça ne me gêne pas. Si, demain, on a un budget de 150 MF, je le gérerai au même titre qu'on a su gérer 30 MF ou 35 MF quand on était beaucoup plus modestes au niveau financier. Aujourd'hui, il y a beaucoup de choses qui bougent autour du club. Il y a des travaux importants : un centre de formation installé il y a dix-huit mois grâce au concours de la ville et du département, une nouvelle tribune en construction, ainsi que des terrains autour du stade. Si tout se passe comme prévu, on aura dans une grosse année un stade de 26 000 places assises.

La force, on est en train de l'acquérir au travers de nos installations. Le changement est surtout économique. Nous disposons de moyens que nous n'avions pas auparavant. Je le vois bien à travers notre budget (100 MF cette saison), à travers la volonté d'engagement de la ville, du département, que nous avions du mal autrefois à obtenir. Il y a une volonté générale autour du club, qui prouve que nous gravissons les échelons de la hiérarchie.

« SEUL NANTES A FAIT MIEUX QUE NOUS »

Cela implique une obligation de résultats...

Tout va ensemble. Quand je suis arrivé à la tête du club, il y a trente ans, celui-ci était un habitué de l'ascenseur. Avec mes amis, le premier objectif qu'on s'était fixé était de rester dix ans de suite en D 1. On y est depuis trente ans, et il n'y a que Nantes, avec trente-quatre saisons consécutives dans l'élite, qui a fait mieux. Alors, aujourd'hui, on pourrait dire qu'il faut essayer de se qualifier pendant dix ans pour l'Europe. Ou au moins huit ou neuf fois, comme Auxerre.

Ce qui vous arrive au niveau sportif, vous l'aviez imaginé avant le début de saison ?

Il y a trois ans, on a disputé l'Intertoto, puis on a gagné la Coupe de la Ligue et terminé quatrièmes en 1996. Enfin, en 1997, on a terminé cinquièmes et européens une fois de plus. Cette année, l'objectif initial, c'était d'être encore une fois qualifiés pour l'Europe. Vous dire qu'on pensait en être là où on en est aujourd'hui, franchement non ! Au départ, des écuries comme Monaco, PSG, Marseille sont plus puissantes, plus armées au niveau quantitatif que nous. Alors, être premiers après vingt et une journées, c'était impossible à prévoir.

Vous vous imaginez dans la peau d'un champion de France ?

Dans la peau d'un champion, je me l'imaginerai le soir du 9 mai. On a eu la sagesse de prendre match par match. Après cinq matches, on a dit : "Attendez, revenez-nous voir après dix matches." Puis on a dit : "Attendez la trêve." Or, on est toujours là. Alors moi, je ne sais pas, je ne sais plus. L'équipe est de qualité, il reste treize matches. Si on peut y arriver, on ne se gênera pas. Inch Allah !

Y a-t-il un risque à être champion ? On se souvient des déclarations de Guy Roux, affirmant que le titre avait beaucoup coûté à Auxerre...

Puisque vous me parlez de Guy Roux, il m'avait dit, quand l'AJA est venu jouer chez nous en septembre : "Vous avez une super-équipe cette année. Il va vous arriver la même chose qu'à nous, je vous vois bien champions." Bon ce n'est pas Madame Soleil, mais j'en accepte l'augure. Alors, est-ce un danger d'être champions ? On verra quand on y sera. Si on peut aller au bout, on va y aller.

« JOËL MULLER N'EST PAS UN MERCENAIRE »

Joël Muller doit annoncer fin janvier s'il reste au club la saison prochaine. Vous êtes inquiet ?

Je connais Joël Muller depuis 1971, il avait dix-neuf ans, il était étudiant. A vingt ans, j'en avais fait mon vice-capitaine, déjà. On sentait chez lui une personnalité, un mental de chef. Je mise beaucoup sur les relations Molinari-Muller. Il me semble qu'on a encore beaucoup de travail et beaucoup de choses à faire ensemble pour le bien du club. Joël a la capacité, l'intelligence, la compétence, il a tout pour réussir ailleurs.

Moi, je préférerais que Joël s'inscrive dans l'histoire du FC Metz de manière exceptionnelle, sur la durée : joueur, capitaine, formateur, entraîneur depuis neuf ans. Son plan de carrière doit l'amener dans le futur à une autre responsabilité. Pourquoi pas, d'ici quatre-cinq ans, quand il sera fatigué du terrain, faire de lui un directeur technique général, voire si le club évolue en société anonyme, un président délégué ? Il en a la capacité. Je n'ai pas de crainte particulière, car Joël prend en compte toutes ces données. Ce n'est pas un mercenaire, il ne va pas partir à l'aventure en vivant à l'hôtel pendant quatre mois. C'est quelqu'un qui a besoin de travailler avec des objectifs précis à long terme. En plus, il est attaché à son club, à sa région, à sa ville. Mais je respecterai sa décision, qui interviendra bien, en dernière échéance, au 31 janvier.

Par ailleurs, travaillez-vous déjà à un éventuel remplacement de Robert Pires ?

C'est un peu trop tôt pour parler de l'avenir de Robert Pires. D'autant qu'on a, comme avec Joël Muller, des objectifs communs, et qu'on a envie de faire des choses ensemble. Il n'est peut-être pas encore parti. Il a besoin

On ne se gênera pas »

Photo Jean-Claude PICHON

Les Messins (ici Pires, Song et Pierre) en tête du Championnat. Jusqu'à quand ? « On est bien obligés de penser qu'on peut éventuellement caresser l'espoir du titre. »

METZ SOUS L'ÈRE MOLINARI

PREMIÈRE PÉRIODE DE PRÉSIDENCE

1966-67 (D2) : 2e (montée en D 1).
1967-68 (D 1) : 6e.
1968-69 (D 1) : 3e.
1969-70 (D 1) : 8e.
1970-71 (D 1) : 8e.
1971-72 (D 1) : 14e.
1972-73 (D 1) : 15e.
1973-74 (D 1) : 11e.
1974-75 (D 1) : 8e.
1975-76 (D 1) : 6e.
1976-77 (D 1) : 8e.
1977-78 (D 1) : 12e.

SECONDE PÉRIODE DE PRÉSIDENCE

1983-84 (D 1) : 12e. Vainqueur de la Coupe de France (qualifié pour la Coupe des Coupes).
1984-85 (D 1) : 5e (qualifié pour la Coupe de l'UEFA).
1985-86 (D 1) : 6e.
1986-87 (D 1) : 6e.
1987-88 (D 1) : 8e. Vainqueur de la Coupe de France (qualifié pour la Coupe des Coupes).
1988-89 (D 1) : 15e.
1989-90 (D 1) : 14e.
1990-91 (D 1) : 12e.
1991-92 (D 1) : 12e.
1992-93 (D 1) : 12e.
1993-94 (D 1) : 12e.
1994-95 (D 1) : 8e.
1995-96 (D 1) : 4e. Vainqueur de la Coupe de la Ligue (qualifié pour la Coupe de l'UEFA).
1996-97 (D 1) : 5e (qualifié pour la Coupe de l'UEFA).
1997-98 (D 1) : 1er (après 21 journées).

BILAN

27 saisons (26 en D 1, 1 en D 2), 1 montée en D 1, 2 Coupes de France, 1 Coupe de la Ligue, 5 qualifications européennes (2 en Coupe des Coupes, 3 en Coupe de l'UEFA).

d'un climat de sérénité, de quiétude. Il est bien à Metz. Alors, il s'agit simplement de savoir si Metz est capable de lui proposer un challenge sportif de haut niveau. Sa décision de partir ou de ne pas partir, il la prendra en fonction des offres qu'il peut avoir, mais aussi de la position du FC Metz. Robert est quelqu'un de raisonnable, il n'a que vingt-quatre ans. Ce n'est pas comme s'il avait vingt-six ou vingt-sept ans. Les plus belles années sont devant lui. Son objectif doit d'abord être de faire une très belle Coupe du monde. Après, tout sera plus facile.

Sur ce dossier, il n'y a pas d'échéance ?

Non. Robert est sous contrat jusqu'en l'an 2000. Attention, nous ne sommes pas des gens butés. S'il y a lieu, le moment venu, nous discuterons avec Robert et son manager, Frédéric Dobraje. Je souhaite que Robert ait la meilleure carrière possible. S'il doit la faire ailleurs qu'à Metz, eh bien, il ira ailleurs. Mais si, à Metz, on peut lui proposer une carrière qui le conduise à avoir des rues à son nom en ville, on le fera.

« BLANCHARD VA PARTIR »

D'autres gros dossiers sur le feu ?

J'ai promis à Jocelyn Blanchard qu'il partirait cette année. D'abord, parce qu'il ne lui restera plus qu'une année de contrat. Ensuite, parce que c'est un engagement que j'ai pris avec lui l'année dernière. Il avait une offre de Monaco, il avait envie d'y aller, mais moi je lui ai expliqué que je ne pouvais absolument pas le lâcher cette année. Alors il partira en juin, à moins encore une fois que les événements sportifs soient tels que lui-même préfère rester.

Après, il y a des joueurs qui sont libres, comme Gaillot, Pascal Pierre, Biancharelli, ou Serredszum. Bon, Serredszum, sa voie est tracée : il a envie de changer d'air. En ce qui concerne Gaillot, Pierre et Biancharelli, je crois pouvoir dire qu'ils vont resigner chez nous. En tout cas, je le souhaite.

Metz va jouer sur tous les tableaux ?

Ah oui, oui. On ne fera pas de choix. On n'a pas de priorité. On va essayer de gagner quelque chose. Le match qui m'a fait le plus plaisir, et qu'on a vraiment arraché avec nos tripes, c'est celui de Gueugnon en Coupe de la Ligue. Je l'ai dit à Joël cette semaine. C'était un défi important, face à une très bonne équipe, dans des conditions hyper-difficiles, avec du vent, presque une tempête, de la pluie. Je suis très reconnaissant aux garçons d'avoir fait le maximum pour gagner ce match.

De toutes les équipes que vous avez eues à Metz, celle-ci est-elle la plus talentueuse, la plus complète ?

Je ne dirai pas ça, parce qu'on a quand même eu des super-équipes. Il y a eu les victoires en Coupe, avec des belles formations, il y a eu les saisons 74-75, 75-76, où on avait la meilleure attaque du Championnat. On a déjà fourni pas mal de plaisir à nos spectateurs. Jusqu'à une certaine époque, on n'avait pas la chance de gagner. Aujourd'hui, on a un petit palmarès. Mais je regretterai toujours cette crise de 78-82. J'ai l'impression qu'avec ces trois années et demie, on a perdu sept ou huit ans. La situation était dégradée et on a passé notre temps à rembourser les dettes au lieu de travailler. Pendant qu'on gérait la crise, Auxerre progressait. Qui sait où on en serait aujourd'hui ? »

JEAN-MICHEL BROCHEN

RATTRAPAGE. *D'août à décembre, ils ont été très discrets, voire transparents. Ibrahim Bakayoko, Pascal Nouma et Anto Drobnjak ont certes marqué quelques buts, mais pas assez pour satisfaire leurs clubs, qui misaient beaucoup sur eux. Loin de leur rendement de la saison passée, il leur reste cependant treize journées pour se racheter. C'est ce qu'ils promettent de faire. Autant dire qu'ils sont attendus au tournant.*

Bakayoko veut finir

« Je le confesse, j'ai manqué de concentration à une certaine période de la saison. Je pensais vraiment partir. Ensuite, des pépins physiques sont venus se greffer sur tout cela. Je dois une revanche à mon club et je le sais. » L'aveu, on ne peut plus clair, est estampillé Ibrahim Bakayoko. Nulle trace de langue de bois dans le discours de l'avant-centre international ivoirien, mais plutôt l'envie, palpable, de rattraper le temps perdu.

« Imaginez, je n'ai pas marqué depuis le match contre Rennes *(NDLR : début novembre, lors de la 14e journée)* et cette inefficacité me pèse vraiment. » Pour Ibrahim, la série noire a commencé en juin-juillet, lorsqu'il en terminait avec les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 98. Participant activement à la qualification des Eléphants pour la phase finale au Burkina, il a évidemment manqué la préparation d'avant-saison avec son club. Premier souci, et grosse fatigue au moment de la reprise. Ensuite, le club a reçu quelques propositions émanant de l'étranger, toutes repoussées par le président Nicollin. « Alors, il a fallu se reconcentrer, poursuit Ibrahim. J'ai eu une discussion avec Michel *(NDLR : Mézy)* et tout aurait dû repartir normalement. »

L'entraîneur de Montpellier ne fait d'ailleurs aucun mystère lorsqu'il s'agit d'évoquer le cas d'Ibrahim, son « rejeton » ivoirien. « J'attends beaucoup de lui. Evidemment. Du jour au lendemain, il lui a fallu assumer un nouveau statut de vedette. Le fait qu'il ait été question de transfert à son sujet l'a perturbé. Ses qualités, au-dessus de la moyenne, sont indéniables. Mais il comprend aujourd'hui qu'il doit se remettre à niveau. J'essaie de lui faire admettre qu'il peut faire encore mieux. Pour sa défense, il a été souvent malade. Un coup, c'était la cheville, une autre fois, une crise de palu. Il n'a jamais été à cent pour cent de ses capacités sur le plan physique jusqu'à la trêve. Depuis la reprise, tout a changé. Il participe efficacement et ne souffre plus d'aucun pépin. Je le lui ai dit : il faut qu'il redevienne le Bakayoko de la saison dernière le plus vite possible. Mais son départ prochain pour la CAN sera pour nous un handicap supplémentaire. »

Ce que Michel Mézy ne dit pas, mais on le devine, c'est qu'un Bakayoko en verve lors de la CAN lui ferait le plus grand plaisir, à condition que l'Ivoirien en garde un peu sous la pédale et évite toute blessure. Pour revenir encore plus fort de son périple africain et rendre service, lors des trois mois restants, à Montpellier. Hélas ! le sort s'acharne sur lui en cette première partie de saison, sous la forme de grippe, petites blessures ou crises de paludisme. Au grand dam de Michel Mézy qui réclame le « vrai Bakayoko, celui de la saison passée », pour passer la surmultipliée avec Montpellier.

« JE N'AI AUCUNE RAISON D'ÊTRE SATISFAIT »

A la trêve et après vingt matches, Ibrahim présente un bilan des plus modestes : six buts seulement, loin des « treize glorieuses » de la saison passée. Dur à avaler pour un club qui n'a cessé de croire en lui en faisant le nécessaire pour le conserver. Dur à justifier pour ce joueur dont on attendait monts et merveilles cette année. « C'est sûr, je n'ai aucune raison d'être satisfait de mon rendement. Mais je sens depuis la reprise que mes sensations reviennent. Il me reste trois matches à disputer *(contre Guingamp et Nantes en Championnat et contre Reims en Coupe de France)* avant de prendre congé du club. Je pars le 22 janvier pour la Côte-d'Ivoire et Ya'kro *(NDLR : Yamoussoukro, la capitale politique)* pour prendre part au dernier stage avant la CAN. »

Dans ce contexte, Ibrahim se dit très motivé par ces échéances à court terme. « J'ai envie de me racheter, de marquer, dès ce week-end si possible. Je suis toujours ambitieux. Et puis, pour me remonter, je me dis qu'il

Trois buteurs

Drobnjak a perdu le Nord

« Ces dernières saisons, il n'a quand même pas marqué cinquante buts par correspondance ! Je suis persuadé qu'Anto va atteindre son quota habituel. » Gervais Martel, comme l'ensemble du staff lensois, continue d'accorder toute sa confiance à un joueur sur lequel le Racing a tout de même misé près de 15 MF l'été dernier. Le président des présidents refuse de s'attarder sur le cas Drobnjak.

D'ailleurs, au terme d'un entretien en tête à tête avec l'intéressé, le 28 décembre dernier, Martel a même juré que son avant-centre resterait en Artois au moins jusqu'à la fin de la saison. Plaidoyer : « D'abord, on n'a pas le même style de jeu que Bastia, où toute l'équipe jouait pour lui. Ensuite, il a fallu à Anto un temps d'adaptation inévitable. Et puis, c'est quand même rare de voir un joueur toucher le jackpot dès ses premières sorties. Je ne suis pas inquiet. Nous sommes cinquièmes et il n'y a pas le feu au lac. Ce qui m'importe, ce sont nos résultats et non de défrayer la chronique de la rubrique des transferts. »

Martel fait ici allusion au pressing effectué, peu avant Noël, par les dirigeants bastiais, eux aussi plongés dans des soucis d'inefficacité offensive. « C'est vrai, Bastia a essayé de récupérer Anto », confirme le président lensois. Mais, apparemment, l'idée — lancée par Drobnjak lui-même en guise d'appel au secours ? — n'a pas fait son chemin côté lensois. Ce que le Monténégrin semble regretter à mots couverts : « Je n'ai rien à dire sur le sujet. Pour l'instant, je suis là. Si je ne suis pas parti, il faut demander au président ce qui s'est passé. »

Et Drobnjak d'enchaîner, plus optimiste : « Mais je suis toujours le même joueur. Je n'ai pas trop d'explications à ce manque de réussite. Bien sûr, le style de jeu de l'équipe n'est pas le même, mais j'ai aussi cherché à jouer pour l'équipe. Alors, d'accord, je n'ai marqué que lors de trois matches *(Marseille, Cannes, Rennes)*, mais ce n'est pas seulement un problème de confiance. Moi aussi, je me pose des questions. C'est la première fois que je me retrouve dans cette situation, mais je sais que ça peut revenir très vite. Ce n'est pas grave. L'important, c'est que je joue. »

EN CONCURRENCE AVEC BARDON ?

Un tacle glissé par l'avant-centre monténégrin, qui n'aurait guère apprécié d'avoir été sorti à la mi-temps face à l'OM, le 13 décembre (0-1). Depuis, souffrant des adducteurs, Anto n'a plus joué. Et Daniel Leclercq, même s'il assure compter toujours sur Drobnjak, a tout de même quelques reproches à faire à son avant-centre : « Anto n'a pas trop assumé son nouveau statut. Il a eu l'occasion de marquer davantage et ses échecs ont entraîné une perte de confiance. Mais ses qualités ne sont pas mises en doute. On ne s'est pas trompé sur lui. Avec un Anto à cent pour cent, on peut être meilleurs. Il ne faut pas qu'il se contente de mettre des buts. Son nouveau statut lui donne aussi de nouvelles obligations dans le jeu. Il doit changer. Je ne vais pas modifier le jeu de l'équipe pour un joueur. Et puis, ce n'est pas parce qu'on est remplaçant qu'on doit demander à changer d'air. Mais je reste optimiste. Je compte sur tout le monde, notamment sur Anto. »

Le Monténégrin, qui a repris l'entraînement avec ballon en début de semaine, pourrait même être compétitif dans une semaine pour la venue du Havre en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. « S'il a le feu vert des toubibs, il pourrait reprendre ce week-end en réserve », estime Leclercq, qui reconnaît au passage les contacts pris avec le Lyonnais Cédric Bardon. « Si Bardon veut venir, il m'intéresse. Pourquoi pas ? Je l'ai encore observé mardi contre le PSG. Il apporterait une concurrence supplémentaire. J'ai toujours adoré ce genre de joueur, jeune et revanchard. »

Un mental de revanchard, c'est peut-être ce qui manque aujourd'hui à Drobnjak, lequel, avec sept buts à son compteur, conclut petitement : « Si je ne mets pas dix buts au total, on pourra parler d'échec. »

FRED DESCHAMPS

20 MATCHES, 7 BUTS

DROBNJAK (Lens)
D 1 1997-98 : 20 matches et 7 buts (moyenne : 0,35 but par match).
Ses 7 buts.
4e journée : Marseille-Lens (2-3), 3 buts (16e s.p., 31e, 56e).
15e journée : Rennes-Lens (2-3), 1 but (3e).
16e journée : Lens-Cannes (5-4), 3 buts (11e, 15e, 22e).

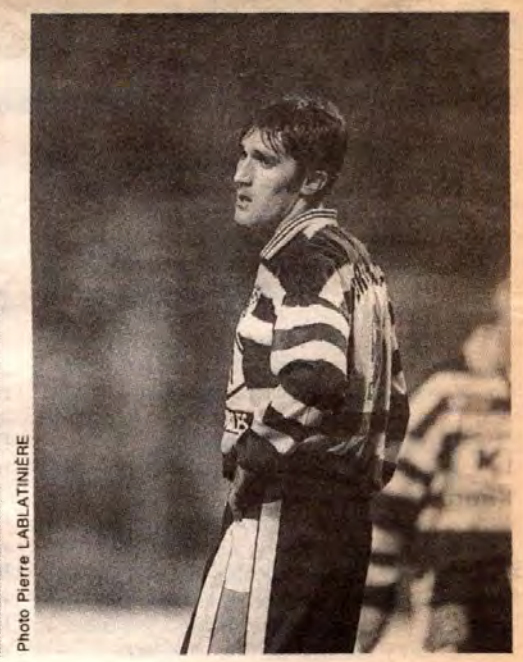


Photo Pierre LABLATINIÈRE

en trombe

vaut mieux mal débuter pour terminer en trombe. »
A l'aube de cette nouvelle année, il émet le vœu d'« inscrire des buts décisifs pour le club ». Un club qui sera fatalement amené à se passer de lui pendant trois semaines au minimum et six matches au maximum, dans le cas où les Eléphants ivoiriens se qualifieraient pour la finale de la CAN le 28 février. « C'est dommage pour Montpellier parce que la CAN va interrompre un processus. D'un autre côté, c'est important pour mon pays, et l'on compte beaucoup sur moi cette année. En 1996, je n'étais que remplaçant à la CAN en Afsud. »
Il est vrai qu'un Bakayoko qui retrouverait l'intégralité de ses facultés de buteur au Burkina serait forcément une bonne nouvelle pour le club. « D'un autre côté, la concurrence existe aussi en mon absence et je l'accepte. Mais à Montpellier, la solidarité prime. Je ne prétends pas être le meilleur buteur du Championnat, alors je comprendrai les choix qui seront effectués. » Repentant, Ibrahim assure quand même qu'il espère se remettre en selle à l'occasion de cette CAN. « Honnêtement, je ne vous cache pas que réaliser un coup avec la sélection me ferait plaisir. »
Le retour à Montpellier, début mars, n'en serait que plus réussi. « Mon objectif est tout défini : je veux dépasser la barre des treize buts en Championnat. » Si le joueur doute encore un petit peu, l'homme n'est pas inquiet. « Durant toute cette période difficile, j'ai bénéficié du soutien de mes coéquipiers, de mon entraîneur et de mon président. » Alors qu'il croyait vraiment partir après deux saisons dans l'Hérault, Ibrahim a ravalé sa déception. Il a fait amende honorable et promis de retrouver son statut de buteur qu'il n'aurait jamais dû abandonner. « J'ai envie de partir la tête haute, c'est certain. Et pour cela, il me faut redevenir décisif. »

FRANK SIMON

20 MATCHES, 6 BUTS

BAKAYOKO (Montpellier)
D 1 1997-98 : 20 matches et 6 buts (moyenne : 0,30 but par match).
Ses 6 buts.
1re journée : Montpellier-Strasbourg (1-1), 1 but (12e).
4e journée : Montpellier-Toulouse (4-0), 2 buts (25e, 36e).
6e journée : Montpellier-Guingamp (2-3), 1 but (31e).
11e journée : Lyon-Montpellier (1-2), 1 but (48e).
14e journée : Montpellier-Rennes (2-0), 1 but (72e).

Photo Marc FRANCOTTE

pour une revanche

Nouma fait son mea culpa

Photo Alain de MARTIGNAC

16 MATCHES, 4 BUTS

NOUMA (Strasbourg)
D 1 1997-98 : 16 matches et 4 buts (moyenne : 0,25 but par match).
Ses 4 buts.
10e journée : Strasbourg-Metz (2-0), 1 but (57e).
12e journée : Strasbourg-Cannes (2-0), 1 but (87e).
16e journée : Le Havre-Strasbourg (1-1), 1 but (77e).
18e journée : Lens-Strasbourg (3-2), 1 but (88e).

Quatre buts pour l'un, quatre pour l'autre à la trêve. Huit buts au total pour les « flingueurs » strasbourgeois, auteurs de trente-trois buts en Championnat la saison dernière. Leur poudre est apparemment stockée dans un endroit humide depuis quelques mois. David Zitelli, qui, à la même époque, en 1996-97, avait scoré à douze reprises, sauve son bilan provisoire moyen par des exploits à répétition et trois buts fantastiques en Coupe de l'UEFA. Son compère Pascal Nouma, en revanche, pour sa défense, ne peut avancer ce genre d'argument. Dès la première sortie européenne contre les Glasgow Rangers, il était renvoyé avant l'heure aux vestiaires et écopait d'une suspension de quatre matches.
Cette expulsion et deux autres en Championnat (à Lyon et Rennes) n'arrangent évidemment pas le cas d'un joueur qui aura dû attendre la dixième journée contre Metz et une bourde de Letizi pour trouver enfin le chemin des filets adverses. Pascal Nouma a manqué son début de saison.
« Je l'ai complètement raté, vous voulez dire. » Quand il s'agit d'assumer, l'ancien Parisien ne se dérobe pas. « Je n'ai pas d'excuse », ajoute-t-il. Pas de vaines échappatoires. L'alibi facile selon lequel les remous extrasportifs au sein du club l'auraient affecté lui et ses camarades ? Il le repousse d'un revers de la manche. « Quelque part, dans la tête, ils ont dû jouer, Mais c'est moi qui suis sur le terrain et c'est moi qui ai mal joué. »
Histoire d'enfoncer le clou, le boute-en-train de la Meinau clame haut et fort que les problèmes existentiels liés à la reprise du club par IMG France et le médiocre comportement du Racing n'ont pas empêché plusieurs de ses coéquipiers « d'accomplir un très bon parcours ». Pas lui.
Pourquoi ? « Un pépin par-ci, un autre par-là... Peut-être n'ai-je pas été au top sur le plan physique. Or, moi, je m'appuie là-dessus. C'est mon jeu. Et quand je ne suis pas bien physiquement, le reste ne suit pas. »
Le doute s'emparerait-il de lui ? « Ça, non ! » La réplique fuse. « Je me sens frustré, frustré surtout d'avoir manqué la superbe campagne européenne. Elle a relancé certains d'entre nous, peut-être m'aurait-elle également servi. Mais bon... Cela dit, je ne doute pas un instant de mes qualités. Je ne suis pas du genre à baisser les bras. Il suffirait d'un but ou deux pour que l'avalanche suive. »

« PAS QUESTION QUE JE PARTE »

Sans doute garde-t-il en mémoire ses déboires initiaux de la saison dernière, où il avait inscrit ses deux premiers buts le 7 décembre 1996 contre Montpellier avant de finir l'exercice en boulet de canon en alignant 11 buts lors des 15 dernières journées.
Dans son esprit, son but cannois en Coupe de la Ligue — inutile il est vrai, puisque le Racing a été éliminé — pourrait bien marquer le début d'une nouvelle série avec Strasbourg. Car il est exclu que Pascal Nouma quitte l'Alsace maintenant. « Je lis des tas de trucs à mon sujet, s'énerve-t-il. Que j'irai rejoindre Lens, que ceci, que cela... Il n'en est pas question. Je partirai un jour, mais ce sera la tête haute. Je ne veux pas que les gens d'ici gardent de moi une mauvaise impression. C'est pourquoi, après six mois ratés, j'ai envie de réussir six mois super. »
Il s'est préparé en conséquence. Les ennuis musculaires qui ont gâché sa fin d'année dernière sont oubliés. A Mandelieu, où Jacky Duguépéroux a, pendant quatre jours, tenté de régénérer le groupe strasbourgeois, Pascal Nouma s'est « retroussé les manches », comme il dit. Car sous son crâne soigneusement rasé, qui en fait le sosie de Titi Camara, germent d'ambitieuses idées. « J'ai plein d'objectifs en ce début d'année et je veux les atteindre. Mais je les garde pour moi. Je ne sais qu'une chose : ils ne se réaliseront qu'à travers les résultats de mon club. Alors, tout pour lui. »

Correspondance MICHEL KAPFER

Photo PPCM

Le principal actionnaire d'ENIC, n'aime pas les médias. Au point qu'une photo du mystérieux M. Lewis a presque valeur de document. Ce golfeur impénitent ne connaît guère le monde du ballon rond. Ce qui ne l'empêche pas de tisser sa toile à travers l'Europe du football...

ENIC fera-t-il le bonheur de Bordeaux ?

ACHAT. *Déjà propriétaire de plusieurs clubs en Europe, ENIC, une société anglaise d'investissement, a jeté son dévolu sur les Girondins de Bordeaux en proposant d'injecter 100 millions de francs en trois ans. L'affaire est en bonne voie, mais elle soulève un certain nombre d'interrogations liées aux méthodes du repreneur, à ses objectifs et à l'éthique de la démarche.*

1. Qu'est-ce que la société ENIC ? Coté à la Bourse de Londres, l'English National Investment Company (ENIC) est l'une des meilleures affaires de l'année 1997. La valeur de l'action est aujourd'hui trois fois plus forte (27 F) que lorsqu'elle était à son plus bas niveau (8,6 F). Cette valeur, ENIC l'a prise au fur et à mesure que les clubs de football tombaient dans son escarcelle. Après avoir acquis 25 % des Glasgow Rangers en janvier 1997, elle s'est assuré 99 % du club italien de Vicence en juin, puis 79 % de l'AEK Athènes en septembre, 54 % du Slavia Prague et 51 % du FC Bâle en octobre.

ENIC est une société d'investissement dont le capital est détenu par de « gros bras » de la finance — Richemont, Mercury Asset Management, Hill Samuel, un fonds de pension écossais, un autre des retraités de la municipalité de... Liverpool — et par un certain Joseph Lewis.

2. Qui est Joseph Lewis ? Avec 30 % du capital d'ENIC, Joseph Lewis est assurément le personnage central de cette société. Né en 1937 dans l'East End, une banlieue pauvre de Londres où son père tenait un pub, il a quitté l'école à quinze ans. Après avoir fait fructifier quelques affaires de famille, il a racheté des salles de fêtes puis ouvert un grand restaurant avant de se diversifier dans les magasins de luxe et les bureaux de change. A la fin des années 70, il s'est exilé aux Bahamas pour échapper à la fiscalité, qu'il jugeait excessive, du Royaume-Uni. Dans cet archipel des Caraïbes, il a acheté, pour 150 millions de francs, une villa qu'il a aussitôt fait détruire pour la remplacer par une autre plus à son goût. Il a également acquis un yacht de 76 mètres pour 400 millions de francs.

C'est depuis les Bahamas qu'il gère les multiples affaires regroupées dans la holding The Tavistock Group. Huitième fortune britannique (10 milliards de francs) l'an dernier, selon le classement annuel du *Sunday Times*, Joseph Lewis est aujourd'hui l'homme le plus riche du Royaume avec un bas de laine estimé à 30 milliards de francs. Peu enclin à faire la une des journaux, il fuit les médias et, hors de sa retraite bahaméenne, ne se montre guère que sur les parcours de golf.

3. Comment se passe la reprise d'un club par ENIC ? Pas vraiment fan de foot, Joseph Lewis ne s'intéresse au ballon que d'un point de vue financier. Il a commencé à y investir (400 millions de francs aux Rangers) sur les conseils de son ami David Murray, le richissime patron du club de Glasgow. Le développement du réseau ENIC, c'est l'affaire de Daniel Levy qui, comme son maître, agit toujours dans la plus grande discrétion, fuyant systématiquement les médias jusqu'à ce que l'affaire soit conclue.

A chaque fois, le scénario est le même : des négociations discrètes, l'annonce soudaine de lendemains qui chantent et une transition en douceur. Dans la plupart des clubs rachetés par ENIC (sauf à Bâle, pour des raisons purement sportives), l'encadrement technique est resté en place. Les dirigeants, en revanche, sont placés sous le contrôle de représentants de la société britannique quand ils ne sont pas tout simplement éjectés. Ainsi, à Vicence, c'est l'Anglais Stephen Julius (trente-sept ans) qui s'est installé dans le fauteuil de président. À Athènes, le docteur Lakis Nikolaou (cinquante et un ans), un ancien joueur d'AEK et de l'équipe nationale grecque, est désormais le patron. À Prague, enfin, c'est Miroslav Ondricek (soixante-trois ans), un ancien collaborateur du réalisateur Milos Forman sur les plateaux de cinéma, qui a été porté à la présidence de Slavia, mais Vladimir Leska, le directeur du club tchèque, a conservé l'essentiel de ses prérogatives.

4. Quels sont ses objectifs ? A Prague plus qu'ailleurs, la patte des financiers britanniques et de leurs représentants se fait sentir. « Le savoir-faire des experts d'ENIC a considérablement accéléré la modernisation de Slavia, explique Vladimir Leska. Et nous avons encore des projets pour cinq ans. » Lors de la reprise du club, en octobre, Daniel Levy avait prévenu que les premiers changements ne seraient guère spectaculaires. Mais les supporters s'impatientent car les joueurs continuent à vouloir s'expatrier et le vétuste stade d'Eden à se dégrader. Pour les rassurer, ENIC a programmé une grande opération de communication le mois prochain. Mais le nouveau stade ne sera pas inauguré avant l'an 2000.

Parmalat l'autre galaxie

Avant ENIC, la firme italienne Parmalat a développé un réseau dans le monde du football. Mais, des onze clubs qu'elle a soutenus au début, il n'en reste plus que trois. « A Marseille, nous souhaitions être de vrais partenaires, c'est-à-dire plus qu'un simple sponsor. Nous avions l'expérience et un savoir-faire puisque Parmalat a collaboré avec onze clubs, expliquait, en juillet, dans *France Football*, Antonio Marchesi, le directeur général de la filiale française du géant italien de l'agroalimentaire. Au début, on nous a fait plein de promesses, mais les faits ont montré que Parmalat n'était pas considéré comme nous le souhaitions. »

Comme l'OM, plusieurs clubs pas assez coopérants ont été lâchés par la firme italienne : Benfica Lisbonne (Portugal), Boca Juniors (Argentine), Dynamo Moscou (Russie), Audax Italiano (Chili), Videoton Szekesfeharvar (Hongrie) et Santa Cruz (Brésil). Des onze qui formaient « l'équipe Parmalat » au printemps 1996, il n'en reste aujourd'hui que trois : Palmeiras (Brésil), Penarol Montevideo (Uruguay) et, bien sûr, le Parma Calcio (Italie). En réalité, Parmalat a recentré son activité sur deux clubs qu'il contrôle totalement : Parme et Palmeiras. S'il continue à sponsoriser des équipes comme Penarol, Universidad Catolica (Chili), Toros Neza (Mexique), Juventude (Brésil) ou Deportivo Chacao (Venezuela), il a surtout engagé une nouvelle politique sur le long terme. Parmalat a, en effet, pris sous sa coupe plusieurs écoles de football, en Italie, en Belgique, en Afrique ou en Amérique du Nord. On estime à plus de soixante mille le nombre des jeunes footballeurs qui boivent ainsi du petit lait. **R. N.**

A Bâle, Athènes et Vicence, on se demande aussi quel est le but visé par les gens d'ENIC. Sans révolution de palais ni transferts à sensation, la situation est presque inquiétante. En réalité, ENIC est une société d'investissement qui entend bien récupérer sa mise. La perspective d'un véritable Championnat européen des clubs, dont le chiffre d'affaires est estimé à un milliard de francs, l'intéresse au plus haut point. Et, pour être sûr d'être dans le coup, ENIC joue sur plusieurs tableaux.

5. N'y a-t-il pas un risque de dérive ?

Avec trois clubs en quarts de finale de la Coupe des Coupes (Slavia Prague, AEK Athènes, Vicence), ENIC a voulu renforcer ses chances de succès final en transférant le Danois Brian Laudrup des Glasgow Rangers à l'AEK Athènes. Plus que l'indignation des supporters écossais, c'est le refus de Brian qui a fait échouer l'opération. Mais ce genre de micmac ne fait pas peur aux dirigeants d'ENIC.

C'est d'ailleurs leur discours sur la « liberté » des transferts qui a fait reculer Gunnar Larsson, le président de Göteborg, lorsque les Britanniques sont venus lui proposer leurs services l'automne dernier. D'autres clubs européens, comme le Rapid Vienne et le Real Saragosse, ont décliné l'offre. Les Glasgow Rangers mis à part, ENIC n'a jusqu'à présent pris sous sa coupe que des clubs vulnérables, voire au bord de la faillite (comme l'AEK Athènes). Les Girondins de Bordeaux seraient assurément une belle prise. Mais que diront les supporters bordelais si, la saison prochaine, la moitié de l'équipe est transférée aux Glasgow Rangers ?

XAVIER BARRET,
avec les correspondants de *France Football*

Les jeunes Bordelais deviendront-ils grands d'Europe grâce à l'investissement anglais ?

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Lange : « Un projet séduisant »

ACCUEIL. *Sans jamais citer le nom d'ENIC pour respecter une clause de confidentialité, le président des Girondins de Bordeaux fait le point sur les tractations. Fin janvier, la reprise du club devrait être entérinée.*

« Jean-Didier Lange, Bordeaux est donc sur le point de s'offrir à un gros investisseur étranger...

Si nous avons décidé de porter cette information à la connaissance du public, c'est parce qu'il était de plus en plus difficile de garder le secret quand une vingtaine de personnes sont au courant. On souhaitait également mettre du baume au cœur de nos supporters. Mais ne comptez pas sur moi pour vous citer le nom du repreneur, ni son origine. Tant que l'affaire ne sera pas concrétisée, nous respecterons la clause de confidentialité.

Pouvez-vous nous retracer l'historique des négociations ?

Les premiers contacts remontent au tout début du mois de septembre. Nous avons été mis en relation par l'intermédiaire des conseillers de ce groupe. Des gens discrets. Ils sont venus à Bordeaux. Ils nous ont fait part de leur intérêt pour notre club, sans cacher leurs motivations. Ces gens-là sont des capitalistes, pas des philanthropes. Ils croient en ce secteur d'activité du sport et des loisirs.

Vous n'êtes pas allé les chercher ?

Non. Par le passé, nous avions tenté de convaincre TF 1, mais cela n'était pas allé au-delà de quelques discussions amicales. Nous avons aussi approché le journal *Sud-Ouest* sans plus d'écho. Nous n'avions pas à sonner aux portes. Nous n'avons d'ailleurs mis personne en compétition, c'est la première proposition sérieuse qui nous a été présentée. Bordeaux les intéressait, leur projet nous a séduits. Nous les avons reçus et écoutés avec attention.

Apparemment, ils vous ont convaincus...

Nous avons rencontré des personnes qui savent ce qu'elles veulent. Il s'agit d'un groupe puissant et respectable, pas de farfelus comme cela arrive si souvent dans le football professionnel. Or nous avons toujours dit que le jour où un investisseur avisé et important se manifesterait, à partir du moment où le club y trouverait son intérêt, nous serions ouverts à la discussion. Leur venue n'était pas pour autant une nécessité. Le club pourrait continuer à vivre longtemps et très correctement avec ses moyens actuels.

Comment souhaitez-vous que cette société prenne le contrôle du club ?

Nous souhaitons que cela soit par une augmentation de capital réservée à notre futur actionnaire majoritaire, qui souscrirait les deux tiers disponibles du capital de la SAOS. C'est en effet le maximum légal. En l'état actuel de la loi, un tiers du capital doit être réservé à l'association. Si la loi évolue — et tôt ou tard elle évoluera —, ils pourraient racheter le derniers tiers et l'association n'aurait plus d'autre raison d'exister que de s'assurer du respect des conditions de l'opération.

« ILS AURONT TOUTE LIBERTÉ DE MANŒUVRE »

Concrètement, comment les opérations vont-elles se dérouler ?

Un accord devrait être finalisé à la fin de ce mois. Après, on prendra notre temps, il n'y a pas le feu. Ils viendront tranquillement commencer à travailler jusqu'à la fin de la saison. Nous négocions un cahier des charges qui implique notamment l'obligation d'augmenter sensiblement les fonds propres. Ce groupe devrait apporter de l'argent frais en plus de notre budget normal.

Cent millions en trois ans... Ils sont finalement assez prudents, non ?

Cent ou un peu plus... Mais cette prudence est logique, ne serait-ce que parce qu'à ce jour on ne peut pas distribuer de dividendes aux actionnaires. Ces apports se feraient soit en capital, soit sous la forme de compléments de recettes. Pas de prêt, ni d'avance remboursable.

Comment ?

Par exemple, en améliorant nos recettes commerciales, chose que nous ne faisons que très difficilement. Cela ne les empêche pas d'être ambitieux. Mais s'ils veulent faire des Girondins un grand club en Europe, il faudra mettre plus d'argent. Maintenant, il ne faut pas s'attendre à ce que le budget de Bordeaux double et atteigne celui de Paris ou de l'OM !

Pour quelles raisons ont-ils choisi Bordeaux ?

Sans aucun doute parce que notre club est sain, solide et qu'ils jugent notre image sportive remarquable. Si nous n'avions pas été en bonne santé, ils ne seraient pas venus. Ils seraient peut-être allés à Nantes ou ils auraient tenté de racheter Strasbourg.

C'est donc une excellente chose qu'ils se soient penchés sur Bordeaux...

Il n'y a que deux façons de diriger un club pro. Soit on fait du bénévolat, mais en sept annnées à la direction de ce club j'ai eu le temps de percevoir les limites d'une gestion « scout » et bénévole, même si l'ambition et l'enthousiasme nous ont toujours animés ; soit on le gère d'une manière capitaliste avec des gens qui prennent possession du club et s'en occupent professionnellement avec un intérêt économique à la clé. En France, il y a Canal+ qui a conforté son fonds de commerce, il y a Louis-Dreyfus qui y trouve son intérêt avec Adidas. Et McCormack dont je ne m'explique pas trop la présence. Face à nous, aujourd'hui, on a un groupe qui possède des moyens considérables. Il fallait prendre le train en marche avant que d'autres ne le fassent à notre place.

Dans les négociations, a-t-il été question de l'avenir personnel des dirigeants ?

Le débat aurait été déplacé. A partir du moment où ils sont majoritaires, ils auront toute liberté de manœuvre. Ils nous ont assurés qu'ils n'allaient pas tout bouleverser, ni pratiquer la politique de la terre brûlée. Mais, concernant Jean-Louis Triaud et moi, il n'est pas question de chercher à nous protéger. S'ils ont besoin de nous, on verra si l'on peut leur être utiles. Le plaisir du bénévolat a également ses limites. »

VINCENT MACHENAUD

L'UEFA prépare la riposte

Le hasard a bien fait les choses : les trois clubs d'ENIC (AEK Athènes, Slavia Prague et Vicence) qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes ne se retrouveront pas face à face au mois de mars. Mais l'UEFA n'entend pas remettre plus longtemps entre les mains du hasard l'équité de ses compétitions. Lors d'une conférence de presse mercredi en Suède, Lennart Johansson a confirmé que la Confédération qu'il préside menait sur ce sujet une réflexion approfondie : « Nous envisageons d'interdire que plusieurs clubs ayant le même patron soient engagés dans une même compétition européenne. Il est inéluctable que de grandes entreprises, cotées en Bourse, investissent dans le football, mais il faut garder le contrôle des compétitions afin qu'elles se déroulent en parfaite équité. »

X. B.

Fini les espoirs de départ pour Fabrizzio ! Courbis, qui ne veut pas gâcher sa saison, a décidé qu'il ne partirait pas.

Photos Bernard PAPON

Le faux départ de Ravanelli

VOLTE-FACE. *Alors qu'il semblait sur le point de signer au Milan AC, l'attaquant italien restera finalement à Marseille au moins jusqu'à la fin de la saison. Récit d'une drôle d'embrouille.*

« Cela m'aurait beaucoup plu de jouer au Milan AC. Mais j'ai signé quatre ans à l'OM et c'est à mon club de décider de la tournure des événements. » Fabrizio Ravanelli s'efforce de garder son aplomb. Il y a fort à parier, pourtant, qu'à l'intérieur il bouillonne. D'ailleurs, il a plutôt l'air agacé lorsqu'il quitte la Commanderie, le centre d'entraînement de l'OM, hier en fin de matinée. Rolland Courbis vient d'apprendre à la presse que Ravanelli restera à Marseille au moins jusqu'à la fin de la saison. La surprise est de taille, tant le transfert du joueur au Milan AC semblait imminent. Il est vrai qu'au cours des dernières soixante-douze heures son nom a circulé avec beaucoup d'insistance entre la Canebière et via Turati, siège des Rossoneri. Le Milan AC l'a fait savoir sans détour : il veut Ravanelli.

Déjà, lors du tirage au sort de la Coupe du monde, le 4 décembre dernier, ses dirigeants avaient fait le forcing auprès de leurs collègues marseillais. En vain. Dernièrement, les Italiens sont revenus à la charge. Il faut dire que la situation a évolué du côté de Milanello. Si l'équipe de Fabio Capello a retrouvé une bonne assise en défense en faisant reculer Marcel Desailly, et qu'elle est beaucoup plus brillante dans l'entrejeu grâce au duo Albertini-Boban, elle manque d'efficacité offensive. Le Milan AC ne possède que la onzième attaque de la Serie A avec 19 buts. Et cela pourrait vite se révéler un handicap dans la course-poursuite que les Rossoneri ont engagée avec l'Inter, la Juve et l'Udinese pour le Scudetto ou au moins pour une place en Ligue des champions.

Alors, Capello ne veut pas perdre une seconde. Entre un Weah indisponible jusqu'en mars (le Libérien vient d'être opéré du dos), un Kluivert décevant (trois buts seulement) et un Andreas Andersson qui a déjà montré ses limites, l'entraîneur du Milan AC se fait du souci. C'est ainsi qu'Adriano Galliani et Ariedo Braida, vice-président et directeur général du club, sont partis à la recherche de renforts.

RENCONTRES A MONTE-CARLO ET MILAN

Dans un premier temps, ils ont recruté Maurizio Ganz, vingt-neuf ans, qui était barré à l'Inter. Ensuite, ils se sont fixé pour objectif de trouver l'avant-centre exigé par Capello : un joueur massif, fort physiquement et plutôt adroit devant le but, mais aussi capable d'ouvrir des brèches pour Ganz ou Kluivert. Un joueur dont les caractéristiques sont très proches de celles de Ravanelli.

Ce n'est pas la première fois que le Milan AC s'intéresse à « Penna Bianca ». A plusieurs reprises, les dirigeants avaient déjà pensé à lui alors que Fabrizio évoluait à la Juve. Tout comme ils ont songé à l'engager lors de son séjour en Angleterre, notamment cet été. Ce que Ravanelli a confirmé en début de semaine. « Des contacts ont eu lieu alors que je portais les couleurs de Middlesbrough, mais ils n'ont pas abouti. Maintenant, je suis à Marseille, satisfait de mon choix. »

Ravanelli insiste bien sur ce point. « Je me sens vraiment bien ici, nous explique-t-il. J'ai signé dans un grand club, Marseille est une ville superbe et je m'entends parfaitement avec mes coéquipiers. » Fabrizio n'ose pas l'avouer, mais il brûle d'envie de jouer au Milan AC. Il est évident que Ravanelli ne se serait pas opposé à un accord entre le club lombard et l'OM, bien au contraire !

Après un contact informel en tout début d'année, les dirigeants de Milan et ceux de Marseille se sont rencontrés à deux reprises ces derniers jours. Lundi à Monte-Carlo et mardi à Milan. Entre Braida, Galliani, Courbis et Louis-Dreyfus, on se met rapidement d'accord sur la possibilité de transférer Fabrizio en Italie. Reste à définir la contrepartie. L'OM évalue entre 50 et 55 millions de francs un joueur qu'il a lui-même racheté 47 MF à Middlesbrough en septembre 1997. Le Milan AC ne tarde pas à faire une proposition : 25 MF plus un joueur à définir sur une liste de trois. Deux font partie de l'effectif rossonero : Dejan Savicevic et Andreas Andersson. Le troisième est Benito Carbone, milieu offensif de Sheffield Wednesday, qui est dans les petits papiers de Capello. L'ex-joueur du Torino, de Naples et de l'Inter serait prêté à Marseille grâce à la médiation du Milan AC.

Savicevic plaît à l'OM, mais son salaire exorbitant (10 MF net d'impôt par an) fait grimacer les dirigeants marseillais. « La solution ne pourrait venir que d'Adidas », assurait Braida, en coulisse, mercredi après-midi. D'autant que la firme aux trois bandes sera l'équipementier du Milan AC à partir de la saison prochaine, moyennant 80 MF par an sur six ans. Lotto, l'actuel fournisseur, ayant déjà cédé à son concurrent sa dernière année de contrat contre une indemnisation, cette nouvelle donne aurait pu faciliter les transactions.

On parle, on propose, mais, en fin de compte, rien de vraiment concret ne s'échappe des hautes sphères milanaises. Du coup, les Marseillais perdent patience, d'autant qu'ils ne trouvent pas de solution de rechange. Et Courbis de donner un coup de frein aux transactions. « La proposition milanaise n'est pas assez précise », lance-t-il hier matin. De plus, le mercato français boucle ses portes le 15 janvier (le 30 pour l'Italie). A l'OM, on a préféré ne pas s'engager dans une impasse. Quant à Ravanelli, il lui faudra sûrement attendre le mois de juin pour reprendre le chemin de l'Italie.

FRED DESCHAMPS et ROBERTO NOTARIANNI

Courbis : « On en reparlera en mai »

Pas d'offre précise de Milan, pas de solution de rechange, Rolland Courbis a donc fermé la porte à un départ de Ravanelli jusqu'à la fin de la saison.

« Alors, vous avez pris votre décision ?

Oui, Ravanelli ne sera pas transféré à Milan. On reparlera d'un éventuel départ au mois de mai.

Que s'est-il passé ?

Disons que tout a des limites dans la mesure où l'on prépare les uns et les autres des matches et qu'on est pris par le temps pour trouver une solution de remplacement. On est obligé par correction de transmettre aux joueurs les propositions des clubs interessés, mais on s'était fixé une limite avec Robert Louis-Dreyfus et Jean-Michel Roussier. Cette limite, c'était hier soir *(NDLR : mercredi soir)*. A partir du moment où elle a été dépassée, où l'on n'a pas reçu une offre précise de Milan et qu'on n'a pas le temps de trouver des solutions de remplacement, on a pris la décision de ne pas le vendre.

Avec une renégociation de la situation en mai ?

Un éventuel transfert de Ravanelli en Italie ne se fera qu'après le Championnat. Je dis bien un éventuel transfert, car en football la vérité d'un jour n'est pas forcément celle du lendemain. Mais sur le plan sportif, j'ai une équipe à préparer. Je veux bien être sympa et correct avec tout le monde, regarder les interêts des uns et des autres, mais on est aussi parti sur une idée précise. Cette proposition qui n'est jamais arrivée nous a perturbés ces trois derniers jours. Fabrizio, qui est un garçon intelligent, l'a très bien compris. On ne peut attendre éternellement. On est ouvert à tout, mais après l'ouverture il y a des fermetures. Pour Ravanelli, la porte s'est fermée mercredi soir, avec une ouverture éventuelle au mois de mai.

Qu'est-ce que cela implique au niveau du recrutement ?

On a toujours l'intention de pallier les absences au mois de février de Domoraud, Camara, Moses, et Issa *(NDLR : ils seront au Burkina pour la Coupe d'Afrique des nations)*, auxquelles s'ajoutent les blessures de Gallas et Conan Khan. Nous cherchons toujours un polyvalent capable de jouer au milieu ou en défense. On n'a pas trop le temps, mais nous espérons y parvenir avant le 15 janvier pour augmenter notre effectif en quantité, car il sera trop juste en février.

On a parlé de Blondeau ?

C'est un garçon que beaucoup de clubs aimeraient compter dans leur effectif. Mais il y a une correction à avoir par rapport à Bordeaux, qui a eu le premier l'idée de le recruter. Nous sommes corrects avec les clubs amis. »

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Corentin Martins, ici sous le maillot de La Corogne, met le cap sur l'Alsace.

Photo Marc FRANCOTTE

Martins : « On est bien en France »

TRANSFERT. *Après deux longs mois de négociations, Strasbourg est parvenu à engager Corentin Martins pour 30 millions de francs. Content de revenir au pays, l'ancien meneur de jeu de La Corogne signera ce week-end un contrat de quatre ans et demi avec un double objectif : assurer le maintien et, pourquoi pas, retrouver l'équipe de France.*

« Corentin, ça y est, cette fois, vous êtes bel et bien strasbourgeois ?
Il paraît, oui...

Vous ne sembliez pas très exubérant. C'est un sentiment de soulagement qui vous habite à l'idée de quitter La Corogne ?
Disons que je garderai un bon souvenir de cette expérience, qui aura été forcément bonne car j'ai évolué dans l'un des meilleurs Championnats d'Europe. L'année dernière, on a fini troisièmes de la Liga derrière le Real et le Barça. D'un point de vue personnel, ça s'est plutôt bien passé. J'ai découvert une autre langue, une autre façon de vivre. Je me plaisais bien à La Corogne, mais je voulais commencer autre chose. Et revenir en France, car en France on est bien.

Vous déplorez le côté superficiel d'un club comme le Deportivo ?
Oui, quand même... Lorsqu'on a un problème sérieux, on ne peut s'adresser à personne au club. C'est le président qui prend seul toutes les décisions. Quand on veut demander quelque chose au directeur général, il est incapable d'apporter des réponses. Au niveau de l'organisation des déplacements, il y a aussi des choses à revoir.

C'était moins professionnel qu'en France ?
Dans un sens, oui. En France, quand les équipes jouent à l'extérieur, elles rentrent pour la plupart après le match. Ici, à La Corogne, il nous fallait trois jours pour rentrer en bus ! Idem pour les infrastructures. La semaine, on était baladés entre deux terrains pour les entraînements. On se changeait au stade Riazor avant de se rendre en bus sur un autre terrain et de rentrer tout trempés au Riazor. Autant de choses comme celles-ci finissent par peser. Surtout quand les résultats ne suivent pas.

Vous devez quand même être heureux de rejoindre Strasbourg, d'autant que les négociations se sont éternisées...
Il a surtout fallu faire preuve de patience. Les négociations ont duré près de deux mois, c'est vrai, et avec mon agent Frédéric Dobraje, on a parfois trouvé le temps long. D'abord, Strasbourg a envoyé les premiers fax avec une proposition qui avoisinait, je crois, les 18 millions de francs. J'ai eu deux fois Bernard Gardon au téléphone et j'ai parlé également avec Patrick Proisy, qui voulait connaître l'importance de ma motivation. Puis les choses ont évolué progressivement pour aboutir à ce que le président Lendoiro soit vendeur. Le dernier fax manquant, avec l'accord écrit de La Corogne, est arrivé jeudi matin à Strasbourg.

Compte tenu des résultats très médiocres en Championnat, vous alliez être attendu comme le sauveur à Strasbourg. Ça ne vous effraie pas ?
Non, pas du tout. Sinon je ne serais pas venu. J'espère bien sûr que Strasbourg va monter une grande équipe. Il y a déjà un bon effectif avec de très bons joueurs qui ont démontré ce qu'ils valaient en Coupe d'Europe. C'est vrai qu'il y a aussi le revers de la médaille avec ce mauvais classement en Championnat (15e).

Les dirigeants de Strasbourg vous ont-ils fixé un objectif précis cette saison ?
Comme il n'y a plus de Coupe d'Europe, ni de Coupe de la Ligue, il ne nous reste plus que deux compétitions sur lesquelles nous concentrer : la Coupe de France et le Championnat. La priorité sera d'engranger les points pour sortir de cette zone rouge.

C'est difficile d'arriver dans un club mal classé ?
Un petit peu, c'est vrai. Mais, bon, si je n'avais pas vu qu'il y a de bons joueurs à Strasbourg, je ne serais pas venu. Et, de toute façon, je ne pourrai rien faire seul. Je pense qu'on s'en sortira ensemble.

Vous avez eu l'assurance de renforts supplémentaires de la part des dirigeants du Racing ?
Non, sincèrement. Les dirigeants m'ont dit qu'ils voulaient monter une grande équipe, mais ils ne m'ont pas dit sur qui ils comptaient pour cela.

« TROIS SEMAINES POUR ÊTRE PRÊT »

Qu'attendez-vous à Strasbourg d'un point de vue plus personnel ?
Ça paraît bizarre de dire cela, mais à moyen terme l'idée est de se maintenir. Réussir un coup en Coupe de France serait super aussi. Pour la saison suivante, il faudra bien sûr se qualifier pour une Coupe d'Europe.

Et Les Bleus ? Vous y pensez encore un peu, beaucoup, plus du tout ?
Si, un petit peu quand même. Tant qu'il restera une chance, je la jouerai à fond. On va voir. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui c'est mal parti puisque je n'étais pas retenu dans les vingt-neuf pour le stage à Tignes. Tout dépendra des résultats de Strasbourg et de mes performances dans les trois ou quatre mois à venir.

Votre retour en France signifie-t-il que vous avez été déçu par votre expérience à l'étranger au point de ne plus tenter pareille aventure ?
Déjà, je n'ai pas eu d'offres de l'étranger pour quitter La Corogne. Seulement une de Bordeaux et celle de Strasbourg. Mais franchement je suis très content de revenir en France.

Où en êtes-vous physiquement ? Vos débuts sous le maillot strasbourgeois sont-ils programmés ?
Je ne pense pas être vraiment affûté, car je n'ai plus joué depuis trois mois en compétition. Même si, durant le dernier mois, j'ai suivi un programme physique fondé sur les changements de rythme, la résistance et l'endurance, ce n'est pas pour autant que je serai au point tout de suite. Je pense qu'il faudra attendre au minimum trois semaines pour que je sois prêt. »

FRED DESCHAMPS

Le reflux continue

Dans la foulée de Laurent Blanc, passé de Barcelone à Marseille l'été dernier, plusieurs Français expatriés sont rentrés au pays, la plupart ces dernières semaines. Voici une liste qui peut encore s'allonger : Daniel **Bravo**, de Parme (Italie) à Lyon ; Reynald **Pedros**, de Naples (Italie) à Lyon ; Hubert **Fournier**, de Mönchengladbach (Allemagne) à Lyon ; Christophe **Dugarry**, de Barcelone (Espagne) à Marseille ; Pierre **Laurent**, de Leeds (Angleterre) à Bastia ; José **Bray**, de Shanghai Shenhua (Chine) à Cannes ; Jean-Marc **Ferreri**, du FC Zurich (Suisse) à Saint-Denis-Saint-Leu (National) ; Pascal **Olmeta**, de l'Espanyol Barcelone (Espagne) au Gazélec d'Ajaccio (National) ; Sylvain **Sansone**, du Vitoria Setubal (Portugal) à Beaucaire (CFA) ; Carmelo **Micciche**, de Rodange (Luxembourg) à Forbach (CFA) ; Virgilio **Bracigliano**, d'Union Luxembourg à Forbach (CFA). A signaler encore que Philippe **Vercruysse** est rentré après quelques semaines au FC Riyad (Arabie saoudite) et que William **Prunier** vient de quitter Naples.

La piste sud-coréenne

Toujours en quête de renforts, Strasbourg s'est mis sur la piste d'un attaquant sud-coréen, Jung Won-suh, âgé de vingt-sept ans et évoluant aux Cheetahs de Séoul. Si Suh, présenté comme « une petite bombe », du fait notamment de sa vitesse, annonce avoir déjà signé un contrat de trois ans et demi avec Strasbourg, le club alsacien, tout en confirmant l'existence de contacts avec l'intéressé, dément avoir donné son accord, d'autant que l'indemnité de transfert est estimée à près de 15 MF.

● Après de longues hésitations de la part du club, le jeune milieu cannois et international Espoirs, **Adel Bouttoba** a finalement signé un contrat de trois ans en faveur de son club formateur.

● A l'essai toute la semaine, l'avant-centre camerounais **Martin Bietek**, 21 ans, a signé un contrat de trente mois avec l'AS Cannes (avec clause libératoire en fin de saison si le club est rétrogradé).

● Outre les récentes signatures de trois nouveaux joueurs (le Belge Frenay, l'ancien Havrais Mazzoncini et l'ex-international algérien Kaci-Saïd), Yoakim Ballico, le président de **Cannes** souhaite renforcer sa défense avec l'arrivée d'un latéral gauche qui pourrait être un joueur de l'Etoile Rouge de Belgrade.

● Alors que le recrutement d'un défenseur se fait toujours attendre, les Girondins ont mis à l'essai depuis mercredi et pour trois semaines, **Alexandre Kolotilko**, international russe juniors. Ce milieu de terrain polyvalent, supervisé en Angleterre lors d'une rencontre internationale, évolue à Nijniekamsk, club de D 2 du Tatarstan.

UNE-DEUX

Laurent : « Une certaine nostalgie »

Après huit mois passés à Leeds, Pierre Laurent revient à ses premières amours. Il a signé un contrat de quatre ans et demi avec le SC Bastia, qu'il retrouvera demain soir à Bordeaux.

« Pierre, pourquoi être revenu en France ?
C'est essentiellement un choix sportif. Celui de retrouver au plus vite le terrain, car, en Angleterre, les choix tactiques de George Graham, l'entraîneur de Leeds, ne me laissaient plus aucun espoir.

Votre situation est tout de même paradoxale. En avril dernier, Leeds a versé à Bastia près de 2,5 MF de transfert pour les deux derniers mois de contrat qui vous restaient ; Graham vous voulait à tout prix et, finalement, vous avez très peu joué...
C'est vrai, cela peut paraître surprenant, et quand j'ai signé mon contrat en avril dernier, je n'imaginais pas un seul instant que les choses se passeraient ainsi.

Que retenez-vous de ces huit mois passés en Angleterre ?
Même si l'expérience a été relativement courte et ne s'est pas soldée par le succès que j'aurais pu escompter, elle a été enrichissante. Vous savez, quand vous débarquez dans le football anglais, quel que soit votre statut, on ne vous fait aucun cadeau. Chaque jour, à l'entraînement comme en match, vous avez toujours tout à prouver et on est beaucoup, beaucoup plus exigeant avec les joueurs étrangers. Du coup, aujourd'hui, je reviens en France particulièrement aguerri et je suis persuadé que cela me servira pour la suite de ma carrière.

Pourquoi avoir choisi de retourner à Bastia ?
Tout d'abord parce que je n'avais pas oublié les trois saisons passées dans ce club. L'ambiance que j'avais trouvée m'a marqué et j'en avais une certaine nostalgie. De plus, il y a déjà quelques semaines que les dirigeants du Sporting avaient pris contact avec moi. C'est agréable de savoir qu'on n'est pas oublié. Alors, comme j'ai suivi le parcours du club en Coupe d'Europe à la télé, je me suis dit que ce serait un beau challenge d'essayer de la retrouver avec lui. Bien sûr, en revenant à Bastia, j'ai dû faire des sacrifices financiers. Mais ce qui compte désormais, c'est de repartir du bon pied et mettre tout en œuvre pour aider Bastia à atteindre ses objectifs. »

Correspondance
Michel DE GENTILE

Photo Jean-Marc POCHAT

● La venue d'Auxerre à Gaston-Petit suscite un bel **engouement** à Châteauroux. En début de semaine, il fallait ainsi faire la queue devant la boutique de la Berrichonne pour obtenir les précieux billets. 15 000 personnes devraient à nouveau prendre place dans les tribunes et gradins du stade municipal refait à neuf, samedi soir.

● Le défenseur marseillais **William Gallas** n'est toujours pas opérationnel. Victime d'une blessure à la cheville, il ne sera déplâtré que dans une dizaine de jours. Djamel Belmadi, lui, a été victime d'une contracture à la cuisse.

● Le défenseur australien de l'AJ Auxerre, **Ned Zelic** a signé pour deux ans et demi en faveur du Munich 1860. Le montant du contrat est de 2,6 MF.

● L'infirmerie se vide à **Châteauroux**. Après Karim El Khebir, Philippe Avenet et Jean-Claude Fernandes viennent à leur tour de reprendre une activité légère. Ferdinand Coly était quant à lui en Belgique mercredi après-midi pour y rencontrer le Dr Martens et espérait pouvoir reprendre un entraînement normal.

Adieu « Blick » !

Très longtemps correspondant de *France Football* et de *L'Équipe* en Allemagne, Hans Blickensdörfer est décédé, fin décembre, à l'âge de soixante-quatorze ans, près de Stuttgart.
Remarquable journaliste, personnage débordant de verve, de dérision, d'ironie, « Blick » — ainsi que nous l'appelions — avait atteint la célébrité en publiant *Le Béret basque* au début des années soixante-dix. Ce livre, où il racontait sa vie de prisonnier de guerre en France, fut traduit en dix-huit langues et donna lieu à un film.
La carrière d'écrivain de ce francophile acharné expert en argot de notre pays était lancée. Il collectionna les best-sellers outre-Rhin, tout en continuant à fréquenter les grandes manifestations sportives. Aux côtés de Rainer Kalb, qui lui succéda comme correspondant de *France Football* et de *L'Équipe* en 1977, Hans Blickensdörfer formait le jury allemand du Ballon d'Or de *FF*.
France Football s'associe à la peine de ses proches et de tous ceux qui ont apprécié son talent, sa truculence et son sens de l'amitié.

Wörns au PSG : c'est fait !

Le défenseur allemand du Bayer Leverkusen, Christian Wörns a annoncé mercredi avoir signé avec le Paris-Saint-Germain un contrat de trois ans le liant au club français à la fin de la saison. Malgré les tentatives de son club actuel pour le retenir, l'international rejoindra le PSG sans paiement de transfert. Le PSG s'est montré plus persuasif que le Bayer, mais également que d'autres grands club européens intéressés par le joueur. « J'ai tout essayé, mais Christian a décidé de partir, a commenté le manager du quart de finaliste de la Ligue des champions Reiner Calmund. A de tels niveaux de salaires, nous ne pouvons pas rivaliser. » « C'est bien d'avoir un grand défenseur international allemand », a déclaré le directeur sportif du PSG, Claude Le Roy confirmant que le PSG allait « finaliser » les accords verbaux pris avec le joueur. « Il est sérieux, très dur au marquage, très fort sur l'homme », a ajouté Le Roy. Cette première signature pour la saison prochaine — où le PSG devrait effectuer un important effort de recrutement — intervient dans un secteur où le club parisien devrait notamment perdre la saison prochaine Bruno Ngotty.

Photo Patrick BOUTROUX

● L'attaquant international algérien **Kamel Kaci-Saïd** a signé un contrat de trente mois avec l'AS Cannes. En provenance du Caire, il pourra toutefois quitter le club à la fin de la saison en cas de descente des Cannois en D 2.

● **Laurent Leroy** ne sera pas du déplacement samedi à Monaco. L'attaquant cannois souffre en effet d'une nouvelle entorse à la cheville.

● **Gregory Wimbee** remplacera Sébastien Frey dans le but cannois pour la Coupe de la Ligue et la Coupe de France.

● Lundi, face à Strasbourg, c'est le jeune **Thibault Maqua** qui était le deuxième gardien cannois puisque l'Inter de Milan n'avait toujours pas envoyé la lettre de sortie pour dédouaner Sébastien Frey. Un document que les dirigeants azuréens espèrent recevoir avant samedi pour pouvoir aligner leur portier à Monaco.

● **Gérald Vanenburg**, dont le départ avait été annoncé pendant la trêve, a bien repris l'entraînement avec l'équipe azuréenne, assurant même qu'il restait cannois jusqu'à la fin de la saison. Victime d'une élongation à la cuisse et forfait en Coupe de la Ligue, il devrait jouer samedi à Monaco.

● Le FCNA continue de connaître des soucis d'efficacité offensive ainsi que l'a prouvé le match de Montpellier en Coupe de la Ligue. Le jeune **Patrick Suffo**, qui a inscrit les deux buts de la sélection nationale du Cameroun contre le Togo pendant la trêve pourrait offrir une solution à Denoueix.

● Les Guingampais Jérôme Foulon, Pierre Bourdeau et Yannick Baret seront de **retour** dans le groupe guingampais pour affronter Montpellier samedi. Ils étaient en effet suspendus à Auxerre.

● **Guy David** a préféré organiser un stage pour les Rennais entre le match contre Lens lundi en Coupe de la Ligue et celui de Metz samedi en Championnat, et non pas pendant la trêve comme beaucoup de clubs de D 1.

● **Corneliu Papura** devrait finalement rester à Rennes. Le défenseur roumain, mis sur la touche pour avoir refusé un transfert à Zurich cet été, va certainement réintégrer le groupe prochainement.

● Présents à l'entraînement des Girondins, **Ulrich Ramé** et **Nisa Saveljic** devraient toutefois être indisponibles pour la venue de Bastia samedi.

● **Bernard Lacombe** était très déçu après l'élimination de l'OL en Coupe de la Ligue face au PSG (0-1) : « Ce qui nous manque actuellement à Lyon, c'est un tueur. Nous n'avons ni un Guivarc'h , ni un Papin ancienne version. Caveglia l'avait été la saison dernière et Bardon ne l'est pas encore. »

● **Jean-Pierre Papin** pourrait très rapidement signer une prolongation de contrat de deux ans. « Le contrat de Jean-Pierre est prêt, a souligné Jean-Louis Triaud, président des Girondins. Nous lui laissons le choix de la formule. Il ne lui reste plus qu'à le signer. »

● Le Parisien **James Debbah** a repris l'entraînement normalement cette semaine. Le Libérien souffrait d'une élongation au mollet droit, contractée lors du stage en Tunisie.

● Guy David a fait au moins un heureux en organisant un stage au centre de thalassothérapie de Dinard : **Elie Kroupi**. Le jeune attaquant du centre de formation intègre en effet le groupe pro pour la première fois de sa carrière.

ALLOU DEUX ANS À NAGOYA. Le milieu de terrain Bernard Allou quittera le Paris-SG début février. Le Parisien d'origine ivoirienne a en effet signé un contrat de deux ans pour Nagoya Grampus Eight, l'ancien club d'Arsène Wenger où évolue actuellement l'ancien meneur du PSG, Valdo.

● A Bastia, c'est toujours la valse des **suspendus**. Tandis que Cyril Rool et Sébastien Pérez vont retrouver leur place après avoir purgé un match de suspension, demain à Bordeaux, c'est Frédéric Mendy qui fera défaut. Il purgera le match de suspension automatique consécutif à son expulsion, lundi à Nancy, en Coupe de la Ligue.

● **Franck Jurietti** ne sera pas non plus du déplacement en Gironde. Le jeune défenseur international Espoirs de Bastia vient tout juste de recommencer à trottiner cette semaine. Il devrait être opérationnel samedi prochain 17 janvier, à l'occasion de la venue de Niort à Furiani, dans le cadre des 32es de finale de la Coupe de France.

● Indisponible depuis deux mois en raison de douleurs abdominales, le défenseur tchèque de Strasbourg **Jan Suchoparek** a consulté mercredi un spécialiste en Suisse.

● **Jean-Luc Dogon** est sur le point de revenir dans le groupe strasbourgeois. Son claquage à Nantes n'est plus qu'un mauvais souvenir. Dans quinze jours au plus tard, il devrait retrouver les terrains.

FIL ROUGE

ÉCHANGE CHARVET-DIENG ? Intéressée par le jeune Cannois Laurent Charvet, la Sampdoria de Gênes étudie en contrepartie le prêt à Cannes d'Oumar Dieng. **METZ SUIT TOUJOURS MOURET.** Préparant la saison prochaine, le leader du Championnat continue de manifester son intérêt pour le jeune Cannois Cédric Mouret. **ARPINON VERS MONTPELLIER.** En contact avec Moussa Saïb, qui a finalement opté pour Tottenham, Montpellier-Hérault s'est désormais penché sur le Strasbourgeois Frédéric Arpinon.

DOPAGE

Six mois ferme pour Arribagé, Guérin et Sibierski

La commission de contrôle dopage de la FFF, réunie jeudi soir à Paris, a condamné, suite à leur contre-expertise positive au nandrolone, le Toulousain Dominique Arribagé, le Parisien Vincent Guérin et l'Auxerrois Antoine Sibierski à dix-huit mois de suspension dont douze avec sursis. « Nous avons appliqué l'article 1 de la loi du 28 juin 1989 », a simplement commenté le président de la commission, le Dr Audureau. Dépités, Arribagé et Guérin se sont exprimés avec l'intention, plus que jamais, de se battre pour démontrer leur bonne foi. « C'est une honte pour le football français, je suis scandalisé, a notamment lâché, révolté, l'international parisien. Je ne m'attendais pas à cette décision qui, à mon avis, était prise à l'avance bien avant de nous entendre. Les dés étaient pipés et notre défense forcément vaine. J'ai la haine, mais nous allons continuer à nous battre. » Les trois joueurs ont quinze jours pour faire appel de la décision, ce recours ayant un caractère suspensif.

Rappelons que dans le cas du Havrais Cyrille Pouget, jugé pour des faits identiques, la commission avait décidé de surseoir à statuer.

Il sera encore question de dopage ce vendredi 9 janvier au siège de la Fédération française où se réunit le premier conseil fédéral de l'année 1998. Mais le plat de résistance de ce conseil sera la préparation de l'assemblée fédérale d'hiver organisée ce samedi 10 janvier à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

Mézy remplacé en fin de saison

L'entraîneur du Montpellier-Hérault, Michel Mézy, sera remplacé la saison prochaine par l'actuel entraîneur-adjoint Jean-Louis Gasset, a annoncé le président du club Louis Nicollin. Dans une nouvelle émission hebdomadaire, *Info plus*, lancée mercredi soir par Radio-France-Hérault, Louis Nicollin a indiqué qu'il allait nommer au début de la saison prochaine Michel Mézy comme manager général et Jean-Louis Gasset comme entraîneur. « Michel a peut-être fait l'année de trop », a ajouté le président du club en ajoutant qu'il serait « illogique que Jean-Louis Gasset n'ait pas sa chance ». De son côté, Michel Mézy affirme que « cette décision a été prise en début de saison, qu'il n'y a donc aucun problème ».

● C'est une nouvelle fois Dominique Cuperly qui devrait diriger les Auxerrois samedi face à Châteauroux. **Guy Roux**, souffrant d'une pneumopathie, doit en effet rester au chaud et n'a toujours pas repris son activité.

● Touché au ligament latéral interne du genou droit dimanche en Coupe de la Ligue face à Guingamp, l'Auxerrois **Christian Henna** a passé une IRM rassurante. Aucune lésion n'est en effet apparue.

● Rentrés samedi dernier du Brésil, **Gralak** et **Ricardinho** ne souffrent plus des blessures qui avaient perturbé leur fin d'année. Tous deux travaillent d'arrache-pied pour rattraper le retard de préparation qu'ils accusent sur leur camarade.

LOTO FOOT

Super le pactole !

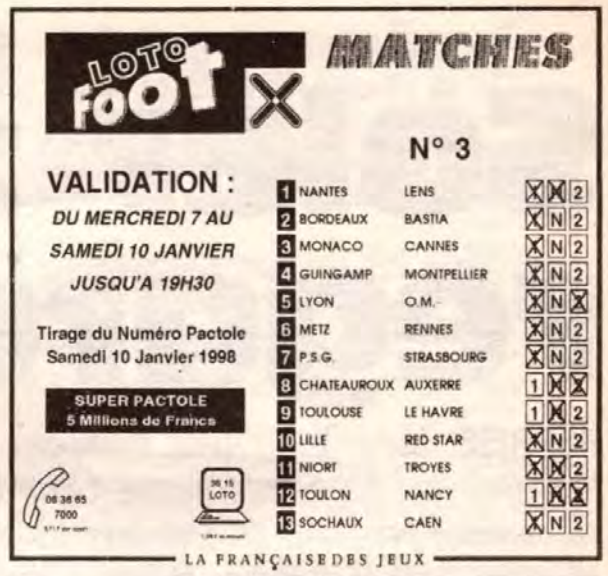
Un sourire en fin d'année 1997, un autre au début de 1998 : l'optimisme est de rigueur. On s'explique : d'abord, le nouveau jeu lancé en août dernier a redynamisé le chiffre d'affaires qui approche désormais les 500 MF, ayant évolué de 480 MF en 1996 à 492 MF pour 1997. Fin 1998, les 550 MF devraient être atteints ; ensuite, un super pactole de 5 MF est proposé au premier rang de la formule « Matches », à l'occasion de la reprise du Championnat de France, ce vendredi. Et peut-être le double, si un seul gagnant bénéficie des bienfaits du numéro pactole.

Gains de la formule « Matches » n° 2. Treize bons résultats : 141 627 F (5) ; douze : 1 625 F (333) ; onze : 97 F (4 214) ; dix : 9 F (25 755). Numéro pactole : 4. Le match n° 1, Epinal-Toulouse, interrompu à la 61e minute à cause des intempéries, est considéré gagnant.

Gains de la formule « Scores » n° 2. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 5 881 F (7) ; trois : 185 F (216). Numéro pactole : 3.

Enjeux. 3,5 MF — dont 250 000 F pour la formule « Scores » — ont été enregistrés lundi dernier, unique jour de validation.

M. B.


LOTO FOOT X
MATCHES
N° 3
VALIDATION :
DU MERCREDI 7 AU
SAMEDI 10 JANVIER
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 10 Janvier 1998
SUPER PACTOLE
5 Millions de Francs
08 36 68 7000
36 15 LOTO
1 NANTES LENS X X 2
2 BORDEAUX BASTIA X N 2
3 MONACO CANNES X N 2
4 GUINGAMP MONTPELLIER X N 2
5 LYON O.M. X N X
6 METZ RENNES X N 2
7 P.S.G. STRASBOURG X N 2
8 CHATEAUROUX AUXERRE 1 X X
9 TOULOUSE LE HAVRE 1 X 2
10 LILLE RED STAR X N 2
11 NIORT TROYES X X 2
12 TOULON NANCY 1 X X
13 SOCHAUX CAEN X N 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 3
1 NANTES 0 1 2 + / LENS 0 1 2 +
2 BORDEAUX 0 1 2 + / BASTIA 0 1 2 +
3 LYON 0 1 2 + / O.M. 0 1 2 +
4 METZ 0 1 2 + / RENNES 0 1 2 +
5 P.S.G. 0 1 2 + / STRASBOURG 0 1 2 +
VALIDATION :
DU MERCREDI 7 AU
SAMEDI 10 JANVIER
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 10 Janvier 1998
08 36 68 7000
36 15 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

Publicité

C'est génial !

1X2

Retrouvez tous les PRONOSTICS LOTO FOOT par minitel !

3617 code 1X2
Jouez gagnant !
Accès Libre
Les systèmes aussi !
3,57 F / minute seulement !

● un choix de 71 systèmes prêts à être recopiés.
● choisissez et jouez directement votre système à garantie mathématique.
● tous les pronos de la presse ● ce qui est joué par les parieurs.
● synthèse des spécialistes et des bookmakers...

● les matches de base indispensables.
● les surprises et les matches à risque.
● analyses et statistiques *prg.* expert.

Les pronostics Loto Foot par téléphone

EN EXCLUSIVITÉ !

08.36.69.13.70

par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER pour réussir
LE MAGAZINE DES JEUX
Extra !
Magazine
Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.
SUPERS SYSTÈMES
● Loto Foot
● PMU
● Loto
● Baccara
● Keno
14 F seulement !
Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17*

Comment Réussir des Gains au Nouveau Loto Foot?

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé. Maintenant en France, ça va payer encore mieux !)

● COMMENT JOUER GAGNANT POUR 10 à 13 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 3 MATCHS DE BASE !
● COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas : Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "LOTO FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Triples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-dessous.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1ère fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT ! Le Système 8 TRIPLES
VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT ! Le Système 9 TRIPLES
VOTRE TROISIEME CADEAU GRATUIT ! Le Système 10 TRIPLES
VOTRE QUATRIEME CADEAU GRATUIT ! Le Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

1 • Recevez l'incroyable système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau + les 3 autres seront à vous si vous répondez sous 5 jours.

2 • Le système 9 Triples A jouer sur seulement 54 bulletins !

3 • Le système 10 triples Garantie 2 à 11 fois 10 bons résultats !

4 • Le système 12 doubles Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

BON POUR LOTO FOOT 13

F 21/98 A découper et à envoyer à : **IEPS**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13". Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples 10 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Soler : « Il faut regarder devant »

REPRISE. *Conseiller d'Alain Bompard, le nouveau président de l'AS Saint-Etienne, Gérard Soler a été nommé président délégué avec les pleins pouvoirs dans le domaine sportif. L'ancien international tient un discours musclé. Il veut rassembler, redynamiser, mais gare à ceux qui traîneront les pieds !*

Photo Pierre LABLATINIERE

A l'image de Charrieras à l'issue de Saint-Etienne - Mulhouse, Gérard Soler (à dr.) veut insuffler à l'ASSE un esprit combatif. Avec comme mots d'ordre : relancer, dynamiser et rassembler.

« Comment un ancien international comme vous, n'ayant jamais porté le maillot vert, a-t-il bien pu se retrouver conseiller sportif du tandem Bompard-Koehl ?

Il y a six mois, nous nous sommes croisés en affaire avec Alain Bompard dans le cadre de mes activités pour le compte des « clubs CCI » *(NDLR : chambre de commerce et d'industrie)*. Comme il s'agit d'un ami de Jean-Claude Darmon avec lequel j'ai travaillé durant cinq ans, nous nous connaissions déjà. Mais là, on a sympathisé, on a dîné ensemble et Alain m'a fait part de son intention de s'impliquer dans le football professionnel, plus particulièrement à Saint-Etienne. Il m'a demandé ce que j'en pensais, si je serais éventuellement intéressé. Et comme son discours, peu classique dans ce milieu mais très intéressant, m'a plu, j'ai dit banco !

Quel regard portiez-vous sur Saint-Etienne ?

Depuis pas mal de temps déjà, tout le monde savait dans le milieu que l'ASSE était malade. J'avais eu l'occasion d'en discuter avec Patrick Revelli, Pierre Repellini, et d'autres anciens Verts. Bref, j'étais au courant des difficultés. De l'extérieur, je voyais un club très compliqué, très difficile à vivre. Et c'est bien vrai ! Cela étant, compte tenu du discours positif des autorités locales aujourd'hui, je dirai qu'il y a une éclaircie. Les gens se sont rendu compte que le club est vraiment au bord du précipice, qu'il est grand temps de passer à l'action.

Plus en arrière, au temps où vous étiez joueur, quelle idée vous faisiez-vous de Saint-Etienne ?

Que de bonnes idées ! Même dans la défaite. Venir à Geoffroy-Guichard, ça faisait peur, mais c'était un cadeau, compte tenu de l'ambiance qu'il y avait dans ce stade. Pourtant, il m'en est arrivé des vertes et des pas mûres, ici ! Un soir avec Bordeaux, nous avions fait 3-3 au terme d'un superbe match. Mais, sous la pression de Janvion, je m'étais entaillé le tibia contre le poteau en marquant le troisième but bordelais, et j'ai toujours une marque sur dix centimètres. Auparavant, avec Sochaux, je me souviens m'être claqué en... me baissant pour la photo ! Preuve que j'étais sous pression ici.

« VOUS ME VOYEZ DONNER DES LEÇONS A HERBIN ? »

Revenons à l'actualité. Pour beaucoup, c'est désormais mission impossible à Saint-Etienne. Qu'est-ce qui peut vous faire penser le contraire ?

Sachant que j'ai été désigné président délégué du directoire, j'ai aujourd'hui les pleins pouvoirs au niveau sportif. Ce qui suppose que nous allons mettre en place une nouvelle politique sportive, en même temps qu'une nouvelle politique commerciale. Avec un premier objectif : recevoir chacune des composantes du club afin de discuter, d'écouter les uns et les autres, bref de faire une sorte d'audit sportif sans négliger les données humaines du problème. Après quoi on déterminera une politique. Et il s'agira de la suivre !

Quel rôle exact serez-vous personnellement appelé à tenir ?

En tant que président délégué, je suis là pour seconder le président Bompard. Donc pour mettre en application les grandes lignes de son projet, sachant que la priorité, en l'état actuel des choses, c'est le sportif. Il va donc déjà s'agir d'aider le staff technique en place, dialoguer avec les pros, les jeunes, les responsables de la formation. J'aurai ainsi une idée des tendances, mais surtout des hommes. Et je rappellerai à chacun que notre seule planche de salut, c'est le rassemblement. Tous ceux qui voudront suivre cette idée seront les bienvenus. Les autres resteront à la porte.

« LA FORMATION REPRÉSENTE UN INVESTISSEMENT DÉMESURÉ »

Allez-vous désormais consacrer l'essentiel de votre temps à l'ASSE ?

Pratiquement, oui. Dans mon entreprise, je me suis mis d'accord avec mes principaux collaborateurs pour redistribuer les tâches. Je vais donc pouvoir passer un maximum de temps à Saint-Etienne. N'oublions pas que nous sommes au chevet d'un malade, qui réclame beaucoup de sérum et d'attentions. Ce club, il faut certes le relancer, mais aussi le sécuriser. Et rassembler autour de lui.

Très rapidement, vous avez laissé entendre que vous ne feriez rien « ni sans ni contre Herbin et Repellini ». Comment comptez-vous vous y prendre ?

Raisonnablement, vous voyez Gérard Soler donner des leçons à Robert Herbin ? En revanche, nous sommes là pour donner plus de moyens au staff technique, pour rendre à ce club ses vraies valeurs. Sans compter qu'en prenant la tête du club on se retrouve à payer tout le monde pour agir. Et en principe, les payeurs sont les décideurs. Mais si une hiérarchie s'ensuit, l'objectif est de permettre à chacun d'apporter ce qu'il doit apporter à la place qu'il occupe. Sans jamais oublier le dialogue, mais en s'assurant que tout le monde tire dans le même sens. Nous n'avons pas de baguette magique, mais nous croyons à la réussite d'une politique de relance globale qui associera chaque composante du club qui voudra bien y adhérer. J'attends donc que les gens s'investissent moralement, démontrent leur envie de prendre place dans la nouvelle structure. Jusqu'à la fin de la saison, on va se découvrir les uns les autres. Il sera temps alors d'établir les premiers constats.

Au moment de la reprise du club, M° Guénaire a clairement dit que vous aviez tapé dans l'œil du jury avec « un projet sportif ambitieux et raisonnable ». Quelles sont ses grandes lignes ?

J'aime bien cette phrase : "Je ne peux pas travailler en regardant dans le rétroviseur." Bref, l'important est de regarder devant. La première chose à faire, c'est de revoir la conception de la formation au sein du club. Aujourd'hui, elle représente un investissement démesuré par rapport au reste. Autrement dit, il va falloir retravailler notre recrutement au niveau des jeunes en fonction d'un coût normal qui évite la démesure. Un tiers ou même un quart du budget pour la formation, c'est trop ! Certes, Saint-Etienne a de bons jeunes, mais pas d'équipe pro. Or il me paraît difficile d'être parmi les meilleurs clubs formateurs du pays si l'équipe professionnelle doit être menacée par la descente en National. Pas question de tout casser, mais il faut retravailler le sujet. Il est évident aussi qu'il faut tout faire pour assurer le maintien en D 2, de même qu'il faut songer à faire faire des économies à tout le monde. Enfin, n'oublions pas que Saint-Etienne est une merveilleuse machine dont le football français a besoin. A nous de nous en servir pour être aidés en conséquence.

« LE CLUB A PLUS DE 40 °C DE FIÈVRE »

Vous êtes-vous imposé certains délais ?

Fin janvier, on en saura déjà plus avec l'audit sportif. Après quoi, en vertu d'un planning qui sera établi en connaissance de cause, on s'attachera à refaire un club, à lui rendre une âme des pieds à la tête, à retrouver le plus vite possible un stade et une ambiance qui fassent peur à l'adversaire. Comme j'avais peur quand j'y venais en tant que joueur.

Photo LE PROGRES

Un marché en sommeil

TRANSFERTS. *La trêve hivernale n'a pas donné lieu à de gros bouleversements. Hormis quelques prêts, des têtes débarquées de l'étranger et deux promotions pour l'élite, le marché de la D 2 a été marqué par la stabilité.*

Confiance aux sortants. Tel pourrait être le slogan de cette reprise 1998 tant la trêve a été rythmée par un doux ronron au rayon des transferts. Sans doute satisfaits du comportement de leurs effectifs et contraints de regarder avant tout l'épaisseur de leur portefeuille, les 22 clubs de D 2 n'ont pas joué les cigales en cette période de fêtes. Peu d'équipes ont en effet offert de nouvelles têtes à leurs supporters qui, pour la plupart, retrouveront dès samedi leurs favoris bien en place.

Au total, onze joueurs ont endossé un nouveau maillot si l'on tient compte de ceux qui avaient déjà signé un nouveau contrat juste avant le baisser de rideau 1997 (Dailly à Amiens, Philippe à Martigues). Pour libérer une place et faire signer un nouveau contrat ferme, Beauvais et Nice ont choisi la formule du prêt en plaçant respectivement Lempereur (Louhans-Cuiseaux) et Aulanier (Nîmes) jusqu'à la fin de la saison. En plus d'offrir à ces joueurs la possibilité de retrouver une place de titulaire, ce choix a permis l'acquisition, poste pour poste, de deux renforts. Auparavant à Laval, Olivier Vandevoorde est revenu dans l'Oise où il a débuté sa carrière pro. Quant aux Niçois, toujours avides de découvertes, ils sont allés chercher le Néerlandais Erik Regtop en Première Division suisse, à Saint-Gall. Pour pallier le départ de leur attaquant, les Lavallois ont frappé à la porte du Stade Rennais et embauché Abdelkrim Jinani pour six mois. Hervé Gauthier aura probablement affaire à un joueur motivé puisque cet international marocain garde l'espoir d'intégrer le groupe des 22 d'Henri Michel en vue du prochain Mondial.

Plus que jamais en course pour la montée, Lorient a effectué quelques ajustements avec l'engagement de Le Paih, un ancien Manceau formé à Nantes mais qui était au chômage jusqu'alors, ainsi qu'avec la signature d'un amateur venu de la GSI Pontivy (CFA), Ghenania. Le LOSC a aussi saisi une belle occasion avec le prêt de l'international belge Stephan Van der Heyden en provenance de l'équipe néerlandaise de Roda JC Kerkkrade (D 1). Ce milieu offensif sera peut-être le petit plus qui permettra aux Lillois de conserver leur actuelle troisième place, synonyme d'accession. Pour doper son attaque, Mulhouse a enrôlé Christophe Soliveres (ex-Saint-Brieuc et Charleville), jusqu'ici au chômage et qui s'entraînait avec la réserve du Paris-SG, son club formateur. Seuls deux éléments de D 2 ont connu une promotion en ce début d'année. Pourtant doublure de Borrelli à Caen, Marc Delaroche a rejoint Bordeaux pour occuper le même poste derrière Ramé. Quant à Tebily, l'ex-Niortais, il est parti chercher fortune à Châteauroux où il a débuté en Coupe de la Ligue contre Marseille. Sinon, Mecha Bazdarevic a quitté Nîmes pour le club suisse de Carouge, qui disputera la poule de promotion-relégation en D 1 helvétique. Le Toulonnais McDougald a trouvé un terrain d'entente avec le Sporting afin d'alléger la masse salariale du club varois, toujours soumis à de graves problèmes de trésorerie.

D'ici au 15 janvier à minuit, date de clôture de ce marché d'hiver, certains clubs comme Saint-Etienne, Sochaux, Troyes ou encore Le Mans sont susceptibles de sauter sur une bonne affaire de dernière minute. Après, il sera trop tard.

FRANÇOIS VERDENET

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AMIENS	Néant.	Dailly (p. Gueugnon).
BEAUVAIS	Lempereur (p. Louhans-C.).	Vandevoorde (Laval).
CAEN	Delaroche (Bordeaux).	
GUEUGNON	Dailly (p. Amiens).	
LAVAL	Vandevorde (Beauvais).	Jinani (p. Rennes).
LILLE	Néant.	Van der Heyden (Roda, Pays-Bas).
LORIENT	Néant.	Le Paih (UNFP), Ghenania (Pontivy).
LOUHANS-CUISEAUX	Néant.	Lempereur (p. Beauvais).
MARTIGUES	Néant.	Philippe (p. Bordeaux).
MULHOUSE	Néant.	Solivères (UNFP).
NICE	Aulanier (p. Nîmes).	Regtop (Saint-Gall, Suisse).
NÎMES	Bazdarevic (Carouge, Suisse).	Aulanier (p. Nice).
NIORT	Tébily (Châteauroux).	Néant.
TOULON	McDougald (libre).	Néant.

Pour Le Mans, Nancy, le Red Star, Saint-Etienne, Sochaux, Troyes, Valence et Wasquehal, aucun mouvement n'est à enregistrer.

Un battant né

Né le 29 juin 1954 à Oujda, Gérard Soler est toujours passé pour un battant et un puncheur. Il a évolué successivement à Poissy, Sochaux, Monaco, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg, Bastia et Orléans (où il a mis un terme à sa carrière de joueur en 1988). Cet attaquant polyvalent a aussi porté le maillot de l'équipe de France à seize reprises, après avoir fêté sa première sélection en novembre 1974, à l'occasion d'un France-RDA au Parc des Princes. Preuve d'un talent reconnu lui ayant valu de marquer quatre fois sous le maillot bleu, mais surtout une centaine de buts en Championnat.

Une fois sa carrière pro terminée, Soler atterrit en Avignon, où il fonde une petite entreprise avec son ex-équipier toulousain Serge Bex. Il reprend aussi le club local, qu'il dirigera durant trois ans. Avec René Exbrayat comme entraîneur, Avignon monte en D 2 en 1989, atteint les quarts de finale de la Coupe de France en 1990 et une très honorable septième place du groupe A la saison suivante. Gérard choisit alors de quitter Avignon pour rejoindre Jean-Claude Darmon, avec lequel il travaillera durant cinq ans. A Montpellier, puis à Toulouse, puis ensuite comme responsable commercial des 17 clubs liés à Darmon. Le 31 décembre 1995, Soler quitte pourtant la sphère Darmon pour retourner à Toulouse, où il fonde Sports Marketing Management, qui emploie aujourd'hui 11 salariés. Le créneau de S2M ? Le commerce de l'image du sportif de haut niveau, avec des protégés comme Pires, Bakayoko, Giresse, Luis Fernandez, mais aussi les rugbymen internationaux Pelous et Galthié, sans parler de son action pour le Tour de France féminin. Il faut cependant croire que le foot au quotidien manquait trop à Gérard Soler, puisque, depuis le 12 décembre dernier, il est président-délégué du directoire de la SAEMS ASSE-Loire. Donc le numéro 2, derrière Alain Bompard, d'un club que les deux hommes ont bien l'intention de faire reverdir, via une privatisation en bonne et due forme.

C. C.

Depuis votre arrivée, vous avez vu les Verts se faire étriller en Championnat à Lorient, puis éliminer à Pau au huitième tour de la Coupe de France. Comment avez-vous vécu cette affligeante entrée en matière ?

J'ai vu un club qui a bien plus que 40 °C de fièvre, avec des joueurs au fond du trou. Il va donc falloir recadrer tout le monde. J'attends notamment que des garçons comme Gauvin, Fichaux, Alonzo, Thimothée, Lagrange aient envie de revanche. Je veux des gens affichant une autre tête, dès lors qu'il n'est plus question de dépôt de bilan, qu'il y a à la tête du club un patron honnête, motivé, avec des idées originales, au sens où Saint-Etienne se trouve être la seule ville de France ne donnant plus un centime à ses footballeurs professionnels. Maintenant, les seuls comptes à rendre, ce sont à des hommes, non plus à des tendances. Tout le monde doit être conscient qu'on est voué à se battre tous ensemble pour faire reverdir le maillot.

Aviez-vous vocation à devenir dirigeant ?

A quelques jours près, j'ai failli prendre le Téfécé avant que Giresse n'arrive. Le foot, c'est ma vie ! J'ai eu la chance de côtoyer durant ma carrière le meilleur joueur du monde, Platini, des gens comme Trésor, Jeannot Petit, Lacombe, Giresse, Tigana, puis un type comme Jean-Claude Darmon, capable de travailler dix-huit heures par jour. Quels exemples ! Ça donne envie de rendre au football tout ce que ce sport m'a donné comme rêves et comme joies.

Un mot pour finir sur le refus de la DNCG de vous laisser recruter à titre onéreux, alors que vous aspiriez à embaucher des garçons comme Brouard, Sachy ou Robert ?

Pour peu que nous ayons quelques départs d'ici au 15 janvier, la DNCG pourrait finalement nous laisser engager un ou deux joueurs dès lors que notre masse salariale serait la même. Certes, il convient d'abord de faire l'état des lieux. Mais à nous d'être intelligents pour trouver une solution. C'est le moment de rappeler une phrase de Jeandupeux, empruntée au film *le Retour du Jedi*, que j'aime bien : "La force est en toi." C'est le sens de notre démarche. »

CLAUDE CHEVALLY, à Saint-Etienne

○ L'entraîneur du Red Star, Jean Sérafin, va devoir se passer des services de son libero **Camille Oponga**, qui va se faire opérer du genou. Le club audonien s'interroge sur la possibilité de recruter un remplaçant avant une semaine, date de fermeture du deuxième marché des transferts.

○ Victime d'une tendinite, l'attaquant du Red Star **Yannick Le Saux**, à peine remis de blessure, est de nouveau indisponible. Il ne sera pas du déplacement à Lille. A l'inverse, son coéquipier **Ted Agasson**, qui a mis les bouchées doubles pendant la trêve, sera opérationnel pour ce déplacement.

○ La qualification de **Sochaux** face à Saint-Etienne revêt une signification toute particulière pour les Lionceaux : c'est la première fois depuis la création de la Coupe de la Ligue que le club du Doubs franchit un tour.

Des essais à Sochaux

Sochaux a peut-être trouvé l'attaquant qu'il recherche depuis la blessure de Fiawoo. Le club doubiste a en effet mis à l'essai le Hongrois Laszlo Klausz, qui évolue en Autriche, à Salzbourg. Dès son premier match d'entraînement, il a marqué après dix minutes de jeu d'un tir croisé du gauche. Mais, avant de l'engager, Sochaux attend l'arrivée d'un autre attaquant qui va être mis à l'essai : le Camerounais Ekonga. Le premier est recommandé par Ivica Osim, le second par Roger Milla.

○ A la fin du match Nancy-Bastia, l'entraîneur de Nancy **Lazlo Bölöni** a dû réconforter le Corse Frédéric Mendy, très peiné après le mauvais réflexe de la main qu'il venait de commettre pour éviter un but à son équipe et qui l'obligeait à laisser ses camarades continuer à dix.

○ Déjà privé de Paul Fischer, blessé et de Cédric Lécluse, suspendu, Nancy a dû se passer au dernier moment de **Frédéric Biancalani**, légèrement blessé, pour affronter Bastia en Coupe de la Ligue. Ce qui a obligé les Lorrains à jouer avec une défense bouleversée.

○ A peine arrivé à Nice, le joker du GYM, Erik Regtop, s'est déjà installé dans l'ancien domicile de **James Debbah**, où il sera rejoint d'ici une dizaine de jours par son épouse et son fils âgé de 3 ans.

○ Face à Sochaux en Coupe de la Ligue, le coach stéphanois Pierre Repellini avait innové en incorporant **Anthony Gauvin** en milieu de terrain. Pour cette première, le capitaine stéphanois ne s'en est pas mal sorti, même s'il a raté son tir au but en fin de match.

○ Lors du match de Coupe de la Ligue entre Bastia et **Nancy**, le jeune Nancéien Jérôme Bottelin, entré en jeu à la 107e minute, fut aussitôt renvoyé par l'arbitre, M. Chéron. Pas sur le coup d'une expulsion, mais à cause d'une erreur de numéro sur son maillot. L'impair a été réparé avec un stylo feutre, et Bastia, qui avait posé une réclamation, retira ensuite sportivement sa plainte.

CLIN D'ŒIL

Faut ski faut !

Photo Jacky DELORME

Bon, question style, ce n'est pas vraiment ça. Quoique. En stage à Samoëns durant la trêve, les joueurs de Wasquehal ont profité de la poudreuse pour s'exercer au joie du ski de fond et du planté de bâton. Mais, surtout, pour s'oxygéner. Une coupure agréable et utile avant de reprendre les joutes de D 2.

○ Les dirigeants **stéphanois** avaient décidé de casser les prix pour la venue de Sochaux, avec des places à 20 F et 50 F. Une heureuse initiative qui n'a pas vraiment été suivie : seuls 4 297 spectateurs ont assisté à cette rencontre.

○ Lors du match amical contre Sedan, samedi dernier, les buts de Troyes étaient gardés par **Nicolas Dehon**. Le titulaire, Laurent Weber, s'était blessé à l'entraînement, son nez ayant fait connaissance avec un poteau de but. Mais il devrait retrouver sa place de titulaire pour le déplacement à Niort samedi, où il évoluerait avec un masque de protection.

○ L'entraîneur des Verts **Pierre Repellini** a manifesté sa colère envers l'arbitre à l'issue du temps réglementaire lors du match ASSE-Sochaux. Il reproche à M. Ruffray d'avoir laissé le jeu se poursuivre durant trois bonnes minutes, pendant lesquelles Sochaux a égalisé.

ROL A LA SAMP ? Le Niçois Mickaël Rol, stagiaire 3e année, serait dans le collimateur de la Sampdoria de Gênes, club italien de Serie A. Le joueur a été averti en milieu de semaine par son manager que des contacts étaient établis avec le club de Boghossian, Dieng et Laigle. L'OGC Nice, plus ou moins surpris par cette rumeur, n'a pour l'instant pas été officiellement contacté.

○ Dernier venu à Nice dans le cadre d'un contrat de deux ans et demi, l'ex-meneur de jeu de Saint-Gall, formé à l'Ajax, **Erik Regtop** étrennera ses nouvelles couleurs dès samedi au Ray face à Mulhouse. A son sujet, l'entraîneur niçois, Michel Renquin dit : « C'est un vrai pro qui a porté Saint-Gall sur ses épaules. Une forte personnalité, de l'assurance et de l'expérience. Il entre dans notre logique qualité-prix. »

○ Meilleur buteur troyen, **Sladjan Djukic** est aussi le roi en dehors du terrain puisque c'est lui qui a hérité de la fève et de la couronne lors de la dégustation de la galette à l'ATAC.

Toulon reprend espoir

Les vacances sont terminées au Sporting Club de Toulon. Elles ont été bien courtes pour le président Mansana, qui a multiplié les réunions et les contacts pour remettre le navire à flot. Ses tentatives ne sont pas restées sans réponse. « Il n'est plus question de dépôt de bilan. Les collectivités locales, mairie et conseil général, ne nous abandonnent pas et continueront à nous verser les subventions prévues. Les organismes sociaux ont accepté, mardi, un plan de remboursement étalé sur plusieurs années et la banque pourrait transformer bientôt la dette en un prêt que le club paierait chaque saison. »

Albert Mansana veut à tout prix restaurer l'image de marque du club et lui redonner une certaine crédibilité. D'autant qu'il doit aussi transformer les statuts et passer bientôt en société anonyme pour se mettre en conformité avec les règlements. « La DNCG m'a promis qu'elle ne nous condamnerait pas en fin de saison si nous continuons à redresser le club de cette façon. Cela peut décider quelques entreprises locales à nous aider et à devenir des partenaires privilégiés. »

La parole est donc maintenant aux joueurs de Christian Dalger. Lequel devra compter sur un groupe plus restreint puisque le président tient absolument à ce que Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif, vende trois ou quatre joueurs pour alléger la masse salariale. Des observateurs sont d'ailleurs attendus samedi à Mayol pour le match de reprise contre Nancy.

○ La construction de la tribune latérale du **stade de l'Aube**, à Troyes, a pris du retard. Sa mise en service, normalement prévue pour la fin du mois de janvier, ne devrait intervenir que dans les derniers jours de février.

○ Pour son premier but sous les couleurs mancelles, en Coupe de la Ligue face à Lille, **David Fanzel** a gâté les spectateurs. Son coup franc victorieux de 35 mètres, véritable missile, a terminé sa course en pleine lucarne.

○ Contre Lille, c'était le grand retour du Manceau **Dagui Bakari**. Une élongation à la cuisse avait écarté l'athlétique attaquant des terrains depuis plus de deux mois. En revanche, **Stéphane Boulila** était grippé. Il a manqué le retour de son ancien coéquipier d'Aubervilliers.

○ Touché à la cheville courant décembre, le demi-défensif Manceau **Jean-Luc Escayol** est parfaitement rétabli. Son coach Marc Westerloppe devrait faire appel à lui dans les jours qui viennent, sans pour autant précipiter sa rentrée.

○ L'attaquant anglais **McDougald** n'aura fait qu'une courte apparition à Toulon. Il n'est jamais entré dans les plans d'Emon, ni de Dalger. Les deux parties se sont mises d'accord, à l'amiable, pour son départ.

○ **Kohn** (tendinite de la cheville gauche), **Angan** (déchirure à la cuisse) et **Salimi** (tendinite du tendon d'Achille) commencent à entrevoir le bout du tunnel. Mais tous trois feront défaut à Nice pour la reprise devant Mulhouse, voire pour une semaine de plus.

○ Calme plat au niveau des transferts à Troyes. Placés sur la liste des possibles partants, Boisseau, Maurice, Romaro et Deso devraient terminer la saison sous le maillot aubois. Un temps annoncé en contact avec Le Havre, puis avec Toulouse, l'ex-Marseillais **Deso** fut d'ailleurs le seul à être approché.

○ Nice avait plusieurs pistes pour son joker. Mais les contacts avec l'ex-Auxerrois Saïb et le Monégasque Carnot sont restés informels. Quant à l'international espoir suisse de Sion **Gérald Seaone**, Michel Renquin avoue « qu'avec Doucende et Scotto, cela aurait fait beaucoup de jeunes en milieu de terrain. »

○ De passage à Montbéliard, l'ancien internationnal **Stéphane Paille** assistera samedi au match Sochaux-Caen, pour le plaisir. Il a porté les couleurs de ces deux clubs durant sa carrière.

○ Prolongation et tirs au but ont retardé le départ des Bastiais lundi soir après leur match de Coupe de la Ligue à **Nancy**. Ils ont dû se hâter avant d'affronter la tempête et un vol mouvementé.

Le Mans-Metz samedi 17

Après avoir évoqué plusieurs solutions de remplacement, qui n'ont pas abouti, le match de Coupe de France Le Mans-Metz se jouera finalement le samedi 17 janvier à 20 heures. Pour cause de retransmission en direct sur Multivision, cette rencontre n'a pu être décalée au samedi après-midi et rentre donc finalement en concurrence avec le derby de basket Le Mans-Cholet (20 heures également).

UNE-DEUX

Chaouch : « Tout est possible »

Avant la trêve, Laval a redressé la tête en enregistrant trois victoires et un nul et a ainsi oublié son mauvais début de mois de novembre. De quoi donner de nouvelles ambitions à Mohamed Chaouch qui, comme son équipe, a rechargé les batteries pendant les fêtes.

« La trêve est presque arrivée à un mauvais moment pour Laval qui revenait bien dans le rythme en décembre...

Après une mauvaise période, c'est vrai que l'on a retrouvé un peu notre jeu. Nous avons une équipe intéressante. Surtout que l'on se connaît bien à présent. Il nous faut maintenant être plus rigoureux, plus régulier. Nous sommes capables de faire de bons matches. Nous devons faire le maximum pour éviter les petites erreurs qui nous ont fait perdre des points. Je crois que, par rapport aux autres équipes que nous avons rencontrées, nous sommes à la hauteur. Les cinq matches qui arrivent vont être importants, à nous de bien les négocier.

Laval revoit ses ambitions à la hausse ?

Je crois. Nous sommes à cinq points de la troisième place. Avec la victoire à trois points, tout est possible. En football, tout va très vite. Si on repart bien dans notre rythme de décembre, on peut faire quelque chose de pas mal.

Et la Coupe de France ?

C'est la même chose. Nous sommes déçus par notre élimination en Coupe de la Ligue. En Coupe de France aussi, le sérieux est nécessaire. Alors, nous allons rester concentrés pour passer quelques tours et réaliser de bonnes performances. La Coupe, c'est toujours intéressant.

Les transferts pendant la reprise, arrivée de Jinani et départ de Vandevoorde, vont-ils changer les données offensives de l'équipe ?

Jinani est jeune. Il est ambitieux. Il reste sur un échec à Rennes et veut se relancer. J'ai parlé avec lui, il a envie de marquer. C'est un joueur rapide. Avec Le Pen, cela peut payer. Ils ont tout pour être complémentaires.

Son intégration rapide dans le groupe peut-elle vous permettre de jouer à votre poste de prédilection, numéro 10 ?

Lorsque l'équipe ne marque pas, je monte d'un cran pour aider à faire la différence. Mais j'aime bien évoluer en numéro 10. Quand tout va bien, comme cela semble être le cas pour la reprise de Championnat, c'est possible. J'aime organiser le jeu. »

Correspondance
BERNARD AUGUSTO

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

C'est pas la joie !

AVENIR. *Alors que la compétition reprend ce week-end, la nouvelle formule du National laisse perplexe. Malgré quelques satisfactions sportives, les stades et les caisses sont vides et la pérennité de ce Championnat très incertaine.*

Royaume de l'hybride, paradis du mi-figue mi-raisin, le National n'est ni tout à fait ennuyeux, ni réellement enthousiasmant. A moitié professionnel, pas complètement amateur, cette toute nouvelle compétition mise en place à l'intersaison a du mal à se situer, à trouver sa véritable vitesse de croisière. Et, surtout, à prouver qu'elle est viable, d'un point de vue sportif comme financier.

Sur le terrain, la lutte pour la montée en D 2 s'est très vite résumée à une explication à trois entre Sedan, l'AC Ajaccio et Créteil. Car si Sedan réussit une première moitié de parcours époustouflante et mène un train d'enfer, ses deux poursuivants s'accrochent vaille que vaille à cette locomotive et ne semblent pas disposer à dérailler.

D'ailleurs, si Créteil, l'actuel 3e, était attendu au poste d'aiguillage du fait d'un recrutement prometteur et d'ambitions plus ou moins annoncées, les deux autres larrons s'inscrivaient plutôt dans la colonne « outsiders », en début de Championnat. Mais Sedan et l'AC Ajaccio, les deux premiers, ont surpris tout le monde avec, assurément, le plus beau football de la Division.

Résultat, l'AC a semé en route l'autre club ajaccien, le Gazélec, jaugé comme une plus grosse cylindrée début août. Mais les joueurs de Paul Orsatti, remplacé durant la trêve par l'ancien entraîneur de Lille Jean-Michel Cavalli, se sont fait piéger dans les marais de l'énorme ventre mou du National. La plus grosse déception reste cependant Saint-Denis-Saint-Leu, jamais dans la course malgré son effectif pléthorique et ses énormes ambitions. A Jean-Marc Ferreri, qui arrive au club, de lui redonner un souffle conquérant.

La venue en National de l'ancien international auxerrois et marseillais est assez significative. Les joueurs de renom s'aventuraient rarement au-dessous de la Deuxième Division auparavant. Mais « Féfé » est une star, une vraie, avec ses 37 capes en Equipe de France. Comme Olmeta, autre glorieux ancien de l'OM, qui garde les buts du Gazélec Ajaccio. Le National est maintenant peuplé d'excellents joueurs reconnus aux niveaux supérieurs : Priou (Istres), Richard (Créteil), Soler (PFC), Debenest (Angers) et d'autres viennent à présent se risquer dans cette « petite D 2 ».

DE SÉRIEUSES MENACES FINANCIÈRES

Mais une « petite D 2» n'est pas la D 2. C'est presque la D 2. Le National souffre de ce « presque ». Car si la compétition n'a pas le niveau technique et tactique de son aînée — logique —, en revanche, elle en a les contraintes. Avec au minimum deux groupes quasi géographiques les saisons précédentes, la « Troisième Division » permettait aux clubs de ne pas dépenser trop d'argent en déplacements, frais, etc. Avec ce Championnat resserré, les clubs ont des exigences de professionnels sans en avoir les avantages. Et sur les trois clubs qui ont conservé le statut pro, (Epinal, Angers et Poitiers), les deux premiers se trouvent en situation financière et sportive difficiles.

Car si les dépenses crèvent le plafond, les rentrées d'argent sont pratiquement restées les mêmes. En tout cas, elles n'ont pas suivi la même croissance exponentielle. Aucune subvention provenant des droits de télévision n'est versée aux clubs de National. De plus, la majorité des stades restent vides, ou presque, à quelques exceptions près (Sedan, Ajaccio...). Seules trois ou quatre équipes dépassent le millier de spectateurs en moyenne. Résultat, Charleville a déposé très tôt le bilan et joue maintenant en Division d'Honneur. De sérieuses menaces de même nature pèsent sur plusieurs autres clubs. Et une équipe comme Sedan, pourtant leader, n'a même pas les moyens de se payer un renfort.

Dans ces conditions, la suite de la saison ressemble à s'y méprendre à un examen de passage en deuxième année pour le National, qui doit prouver sur le terrain comme dans les livres de comptes, qu'il peut exister sous cette forme.

ARNAUD TULIPIER

MEGA FOOT

*2.23 F la minute Version Originale

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL France Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

22e journée (10 et 11 janvier)

Chez les leaders, on reçoit

Pour cette vingt-deuxième journée, le calendrier a décidé de ménager la reprise de ses meilleurs éléments. C'est ainsi que le trio de tête composé de Metz, Paris et Monaco aura l'avantage de recevoir. Leader parmi les leaders, **Metz** accueille **Rennes** samedi. En héritant du 17e et avant-dernier du classement, les Lorrains n'ont a priori pas fait la plus mauvaise pioche. Le **Paris-SG**, qui reçoit **Strasbourg** dimanche, est, sur le papier du moins, dans une position tout aussi confortable, les Alsaciens ne pointant qu'en 15e position. Quant à **Monaco**, c'est tout simplement **Cannes**, dernier du classement, qu'il s'apprête à recevoir. Autant dire que cette journée de reprise sera celle des matches des extrêmes.

Quatrième du classement à cinq points de Metz — mais avec un match en retard, contre Guingamp, qui sera disputé mercredi prochain —, **Marseille** se déplace à **Lyon**. Une rencontre qui devrait marquer le grand retour de Christophe Dugarry dans le Championnat de France. Même si les Lyonnais ont récemment repris leurs mauvaises habitudes de début de saison et laissent de nouveau échapper des points sur leur pelouse, Marseille devra mordre d'entrée dans la deuxième partie de saison.

C'est dimanche que **Lens**, suivant de l'OM au classement, ira tenter de récolter un point, voire trois, à **Nantes**. Une bonne performance des Nordistes constitueraient un joli coup double en déplacement après leur succès acquis à Montpellier lors de la journée précédant la trêve.

Les matches **Bordeaux-Bastia** et **Guingamp-Montpellier** proposent des confrontations entre équipes on ne peut plus proches au classement. Rompre l'équilibre, c'est le minimum que le public du parc Lescure réclamera à Elie Baup, nouveau responsable des Girondins.

Toulouse-Le Havre et **Châteauroux-Auxerre** compléteront la journée. Si on s'en tient aux derniers résultats enregistrés, et contrairement aux matches intéressant le haut du tableau, ce sont cette fois les visiteurs qui partiront favoris.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	42	21	12	6	3	34	18	+ 16	10	9	0	1	22	5	11	3	6	2	12	13
2. Paris-SG	41	21	12	5	4	34	18	+ 16	10	7	2	1	21	8	11	5	3	3	13	10
3. Monaco	41	21	13	2	6	34	21	+ 13	10	7	1	2	18	10	11	6	1	4	16	11
4. Marseille	37	20	11	4	5	26	14	+ 12	10	8	1	1	19	4	10	3	3	4	7	10
5. Lens	37	21	11	4	6	30	24	+ 6	11	6	4	1	16	8	10	5	0	5	14	16
6. Auxerre	33	21	10	3	8	36	29	+ 7	10	7	1	2	25	9	11	3	2	6	11	20
7. Bordeaux	32	21	8	8	5	26	24	+ 2	11	5	5	1	16	9	10	3	3	4	10	15
8. Bastia	29	21	7	8	6	22	17	+ 5	10	5	4	1	15	5	11	2	4	5	7	12
9. Lyon	29	21	9	2	10	24	24	0	11	4	1	6	11	15	10	5	1	4	13	9
10. Toulouse	25	21	6	7	8	18	26	— 8	11	5	4	2	14	11	10	1	3	6	4	15
11. Montpellier	24	21	5	9	7	20	23	— 3	11	3	4	4	13	11	10	2	5	3	7	12
12. Guingamp	24	20	6	6	8	19	23	— 4	11	4	4	3	10	8	9	2	2	5	9	15
13. Nantes	23	21	6	5	10	20	26	— 6	11	5	3	3	14	11	10	1	2	7	6	15
14. Le Havre	22	21	4	10	7	19	23	— 4	11	3	6	2	13	10	10	1	4	5	6	13
15. Strasbourg	21	21	5	6	10	22	29	— 7	10	5	2	3	12	8	11	0	4	7	10	21
16. Châteauroux	19	20	5	4	11	18	32	— 14	10	5	2	3	13	11	10	0	2	8	5	21
17. Rennes	17	21	4	5	12	21	35	— 14	10	4	2	4	15	14	11	0	3	8	6	21
18. Cannes	17	20	5	2	13	19	36	— 17	9	2	2	5	7	11	11	3	0	8	12	25

Photo REUTERS

En Coupe de la Ligue, Cannes a fait chuter Ismaël et Strasbourg. De bon augure pour le Championnat ?

EXPRESS

Samedi 10 janvier (20 heures)

Bordeaux - Bastia (M. Colombo)
Monaco - Cannes (M. Lhermite)
Guingamp - Montpellier (M. Harrel)
Lyon- Marseille (M. Garibian)
Metz - Rennes (M. Ruffray)
Châteauroux - Auxerre (M. Veissière)
Toulouse - Le Havre (M. Brè)

Dimanche 11 janvier (18 h 30)

Paris-SG - Strasbourg (M. Duhamel)

(20 h 30)

Nantes - Lens (M. Anton)

RENDEZ-VOUS

Matches en retard
Mercredi 14 janvier (20 heures)

Marseille - Guingamp (M. Saules)
Cannes - Châteauroux (M. Hamer)

23e journée
Mardi 20 janvier (18 h 30)

Cannes - Metz (M. Fraise)

(20 h 30)

Marseille - Monaco (M. Harrel)

Mercredi 21 janvier (20 heures)

Bastia - Paris-SG (M. Veissière)
Lens - Guingamp (M. Colombo)
Auxerre - Toulouse (M. Coué)
Le Havre - Bordeaux (M. Batta)
Montpellier - Nantes (M. Garibian)
Strasbourg - Lyon (M. Saules)
Rennes - Châteauroux (M. Poulat)

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	22e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	15	6	1	7	1	21	
2. Ikpeba (Monaco)	12	6	2	4	0	19	
3. Laslandes (Bordeaux)	10	7	1	2	0	20	
Pires (Metz)	10	6	2	0	2	19	
Trezeguet (Monaco)	10	6	0	3	1	16	
6. Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	18	
7. L. Blanc (Marseille)	8	2	1	3	2	19	
Rodriguez (Metz)	8	6	0	1	1	18	
9. Drobnjak (Lens)	7	2	1	3	1	20	
Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	19	
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	20	
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	15	
Goussé (Rennes)	7	2	2	3	0	19	

14. Lachuer (Auxerre), Gravelaine (Marseille), Bakayoko (Montpellier), Gourvennec (Nantes), Tiéhi (Toulouse), 6.
19. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Rouxel (Guingamp), Job, Kanoute (Lyon), 5.
24. Diomède (Auxerre), Grassi (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Moreira, Tasfaout (Guingamp), Smicer, Vairelles (Lens), Cavegliа (Lyon), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Nouma, Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
37. Deniaud (Auxerre), Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Mayélé (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon (Lyon), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Grégoire, Lambert (Rennes), Baticle (Strasbourg), 3.
58. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia, Vanenburg (Cannes), Martel (Châteauroux), Diallo, Pouget, Prat (Le Havre), Bravo, Cocard (Lyon), Makelele, Moses, Ravanelli (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Garny, Mahouvé (Montpellier), Giallanza (Nantes), Gava, Ngotty (Paris-SG), Bigné, Darcheville (Rennes), Dacourt, Miceli, Okpara (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
91. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Gohel, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Saveljic, Wiltord, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy (Cannes), Adam, Cakar, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Becanovic, Dhorasoo, Samson (Le Havre), Déhu, Debève, Eloi, Foe, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Camara, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz) 1.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 10.
2. Guivarc'h (Auxerre), 6.
3. Ziani (Lens), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.
6. Diomède (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), 4.
11. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Baret, Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Trezeguet (Monaco), Maurice, Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
21. Lachuer (Auxerre), Swierczewski (Bastia) Wiltord (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Prat (Le Havre), Brunel, Smicer (Lens), Cavèglia, Job (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Boffin, Meyrieu, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol 2.

FLASHES

► Au cours de ses quatre derniers matches, le **Paris-SG** a remporté trois victoires (Auxerre, 1-0; Cannes, 1-0; Rennes, 2-1) et n'a concédé qu'un match nul, à domicile contre Metz (1-1).

► A Guingamp, **Montpellier** tentera d'arracher sa première victoire de l'année, mais aussi la première depuis de longues semaines. L'équipe de Michel Mézy n'a plus gagné en Championnat depuis le 2 novembre contre Rennes (2-0).

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4
2. L. Blanc (Marseille)	3,95
3. Ferri (Nantes)	3,83
4. Lachuer (Auxerre)	3,75
5. Huysman (Le Havre)	3,69
Boffin (Metz)	3,69
7. M. Soumah (Bastia)	3,67
8. Gravelaine (Marseille)	3,63
9. Bigné(Rennes)	3,61
10. Meyrieu (Metz)	3,60

11. Guivarc'h (Auxerre), 3,57.
12. Jozwiak (Guingamp), 3,56.
13. Blanchard (Metz), 3,55.
14. Pires (Metz), Moreau, Mtawali (Toulouse), 3,53.
17. Gava (Paris-SG), 3,52.
18. Ziani (Lens), Rodriguez (Metz), 3,50.
20. Rizzetto (Montpellier), 3,45.
21. Mendy (Bastia), Déhu (Lens), 3,42.
23. Tasfaout (Guingamp), 3,40.
24. Luccin (Bordeaux), Kastendeuch (Metz), 3,38.
26. Ngotty (Paris-SG), 3,37.
27. Gourvennec (Nantes), 3,35.
28. Moreau (Bastia), Mihali (Guingamp), Gaillot, Song (Metz), Ikpeba (Monaco), Taborda (Toulouse), 3,33.
34. Perez (Bastia), Michel (Guingamp), Rai (Paris-SG), 3,32.
37. Goussé (Rennes), 3,32.
38. Dos Santos (Montpellier), 3,30.
39. Soloy (Le Havre), Dumas (Monaco), Raschke (Strasbourg), é.él.
42. Laslandes (Bordeaux), Brunel (Lens), Makelele (Marseille), Okpara (Strasbourg), 3,28.
46. Debrosse, Dufresne (Châteauroux), 3,27.
48. Baret (Guingamp), Pignol (Monaco), 3,26.
50. Micoud (Bordeaux), Nalis (Guingamp), Domoraud (Marseille), Legwinski (Monaco), Guyot (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Maharzi, Tiéhi (Toulouse), 3,25.
58. Pollet (Le Havre), Arribagé (Toulouse), 3,24.
60. Swierczewski (Bastia), Maurice (Paris-SG), 3,22.
62. Pierre (Metz), 3,20.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,71.
2. Barthez (Monaco), 3,61.
3. Köpke (Marseille), 3,59.
4. Cassard (Le Havre), 3,57.
5. Richert (Toulouse), 3,50.
6. Letizi (Metz), 3,48.
7. Guégan (Châteauroux), 3,45.
8. Warmuz (Lens), 3,43.
9. Landreau (Nantes), 3,40.
10. Revault (Paris-SG), Vencel (Strasbourg), 3,38.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 15 pour les Cannois, les Castelroussins, les Guingampais et les Marseillais et 16 pour les autres).

► Si les **Monégasques** ont laissé s'interrompre leur série d'invincibilité en s'inclinant à Metz avant la trêve, ils restent toutefois sur quatre victoires d'affilée à domicile (Nantes, 3-2; Paris-SG, 3-0; Lyon, 2-1; Rennes, 1-0). Une autre série qu'ils tenteront de poursuivre à l'occasion de la venue de Cannes au stade Louis-II.

► **Rennes** se rend à Metz avec, dans ses bagages, une série de quatre matches sans victoire.

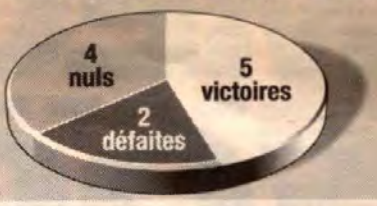
► Pas vraiment à leur aise en déplacement, les **Strasbourgeois**. A l'extérieur, ils n'ont pris que 4 points depuis le début de la saison et, comme Châteauroux et Rennes, sans parvenir à s'imposer une seule fois.

► Au moment d'accueillir Bastia, **Bordeaux** reste sur une série de neuf matches sans victoire en Championnat.

À LA LOUPE

Le leader reprend souvent en douceur

(Bilan des matches de reprise du leader depuis dix ans)



	Leader		
1987-88 (25e j.)	Niort	Monaco	0-0
1988-89 (25e j.)	Sochaux	Paris-SG	2-1
1989-90 (24e j.)	St-Etienne	Bordeaux	1-1
1990-91 (22e j.)	Marseille	Lyon	7-0
1991-92 (25e j.)	Nîmes	Marseille	1-2
1992-93 (20e j.)	Monaco	Auxerre	4-0
	Nantes	Lyon	1-0
1993-94 (23e j.)	Paris-SG	Marseille	1-1
1994-95 (22e j.)	Nantes	Lille	3-0
1995-96 (23e j.)	Paris-SG	Gueugnon	1-1
1996-97 (24e j.)	Monaco	Paris-SG	2-0
1997-98 (22e j.)	Metz	Rennes	?

Chiffres établis par **BRUNO FORGET**

26e journée (9 et 10 janvier)

Martigues en redresseur de torts

Après quatre semaines d'interruption, le Championnat repartira-t-il sur des bases identiques à celles de l'année écoulée ? Rien n'est moins sûr ! Avec un tout petit budget, **Lorient** continuera-t-il, de sa place de leader, à narguer les grosses cylindrées ? **Martigues**, qui demeure pourtant sur deux nuls à Francis-Turcan, est bien capable de ramener les Merlus à la raison. Tout comme **Niort**, qui reçoit **Troyes,** cet autre intrépide de la compétition, dont on a oublié depuis longtemps qu'il fut repêché.

La marge de sécurité des hommes de Gourcuff est telle que **Nancy**, en visite à **Toulon**, ne peut pas revenir au niveau des Morbihannais. Le club lorrain doit apprendre la patience, au même titre que **Lille** et **Sochaux**, largement favoris devant le **Red Star** et **Caen**.

A observer les chiffres, **Beauvais** et **Nice** ont peu à redouter de **Gueugnon** et **Mulhouse**, qui accumulent respectivement sept et cinq défaites à l'extérieur d'affilée ! Les problèmes de **Wasquehal** et **Valence** résident, eux, dans l'inefficacité chronique qui les mine en déplacement. Mutisme depuis trois et deux matches en déplacement !

Leur voyage à **Laval** et à **Louhans-Cuiseaux** s'annonce périlleux.

Restent les inconnues planant autour des rencontres **Nîmes-Le Mans** et **Saint-Etienne - Amiens**. Invaincus depuis sept rencontres, les Sarthois se souviendront que les Crocodiles de Mosca avaient été les premiers à les faire tomber à domicile. Quant aux Verts, leur inconstance démontrée en 1997 peut déboucher contre Amiens sur le pire ou le meilleur.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	51	25	15	6	4	47	22	+ 25	12	10	2	0	33	7	13	5	4	4	14	15
2. Nancy	47	25	13	8	4	41	21	+ 20	12	10	2	0	25	4	13	3	6	4	16	17
3. Lille	42	25	10	12	3	39	21	+ 18	12	9	2	1	28	8	13	1	10	2	11	13
4. Sochaux	40	25	11	7	7	32	21	+ 11	13	8	3	2	22	8	12	3	4	5	10	13
5. Troyes	39	25	10	9	6	31	26	+ 5	13	7	5	1	17	9	12	3	4	5	14	17
6. Valence	38	25	9	11	5	31	26	+ 5	12	7	3	2	20	13	13	2	8	3	11	13
7. Laval	37	25	11	4	10	30	24	+ 6	13	6	3	4	19	10	12	5	1	6	11	14
8. Gueugnon	36	25	11	3	11	25	26	— 1	12	8	2	2	16	5	13	3	1	9	9	21
9. Nice	35	25	7	14	4	29	25	+ 4	13	5	7	1	15	8	12	2	7	3	14	17
10. Amiens	35	25	9	8	8	27	29	— 2	12	7	5	0	17	5	13	2	3	8	10	24
11. Beauvais	34	25	7	13	5	28	27	+ 1	13	5	6	2	17	13	12	2	7	3	11	14
12. Martigues	32	25	8	8	9	29	45	— 16	12	7	3	2	19	14	13	1	5	7	10	31
13. Mulhouse	31	25	8	7	10	34	29	+ 5	12	7	4	1	26	9	13	1	3	9	8	20
14. Le Mans	31	25	8	7	10	26	25	+ 1	12	4	4	4	17	12	13	4	3	6	9	13
15. Niort	31	25	7	10	8	24	26	— 2	13	7	5	1	19	8	12	0	5	7	5	18
16. Red Star	29	25	7	8	10	25	35	— 10	12	7	4	1	16	8	13	0	4	9	9	27
17. Nîmes	28	25	7	7	11	26	34	— 8	12	4	5	3	14	13	13	3	2	8	12	21
18. Wasquehal	28	25	8	4	13	30	40	— 10	13	7	2	4	22	19	12	1	2	9	8	21
19. Caen	27	25	7	6	12	34	40	— 6	13	5	6	2	22	10	12	2	0	10	12	30
20. St-Étienne	27	25	6	9	10	27	37	— 10	13	5	6	2	22	16	12	1	3	8	5	21
21. Toulon	22	25	5	7	13	20	39	— 19	13	5	4	4	12	12	12	0	3	9	8	27
22. Louhans-C.	18	25	4	6	15	16	33	— 17	13	4	4	5	10	12	12	0	2	10	6	21

Photo Jackie DELORME

Les Niortais de Pascal Braud (à gauche) reçoivent les Troyens, les repêchés qui surprennent.

EXPRESS

26e journée
Vendredi 9 janvier 1998
(20 h 30)
Martigues-Lorient (M. Legrain)
Samedi 10 janvier 1998
(20 heures)
Niort-Troyes (M. Fidri)
Laval-Wasquehal (M. Layec)
Sochaux-Caen (M. Poulat)
Nîmes-Le Mans (M. Gonon)
Lille-Red Star (M. Auriac)
Louhans-Cuiseaux-Valence (M. Glochon)
Beauvais-Gueugnon (M. Somps)
Saint-Etienne-Amiens (M. Puyalt)
Nice-Mulhouse (M. Viléo)
Toulon-Nancy (M. Derrien)

RENDEZ-VOUS

27e journée
Mercredi 21 janvier 1998
(20 heures)
Troyes-Saint-Etienne
Nancy-Nice
Wasquehal-Niort
Mulhouse-Louhans-Cuiseaux
Caen-Laval
Amiens-Toulon
Gueugnon-Lille
Valence-Martigues
Lorient-Beauvais
Red Star-Nîmes
Le Mans-Sochaux

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 14.
2. Thimothée (Saint-Étienne), 13.
3. Mendy (Caen), Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 12.
7. Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Mangione (Valence), 11.
10. Roux (Beauvais), Pédron (Lorient), Correa (Nancy), 10.
13. Tumba (Mulhouse), Fiawoo (Sochaux), 9.
15. Petitjean et Pickeu (Amiens), Née (Caen), Celdran (Valence), 8.
19. Petit (Caen), Desgeorges et Valois (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Bouafia (Lorient), Adjali (Martigues), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Agali et Reveilles (Toulon), 7.
29. François (Amiens), Oyawolé (Lorient), Vandecasteele (Nice), Bossis (Niort), 6.
33. Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille et Machado (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Bastien (Nancy), Aulanier (Nice), Luyindula (Niort), Cabezas (Troyes), Allais (Wasquehal), 5.
45. Ferrère (Beauvais), Le Pen (Laval), Revillet (Le Mans), Peyrelade (Lille), L. David et Rinçon (Mulhouse), Cascarino et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Crucet, Mauricio et Michel (Red Star), Tomczyk (Troyes), Clément-Demange (Wasquehal), 4.
61. Lempereur (Beauvais), Dablemont (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Collot et Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Sarr (Saint-Etienne), De La Quintinie (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.
83. Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Diaf, Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Carrez (Lille), Borbiconi, Chaveyriat et Chow'Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon, Meniri et Rambo (Nancy), Aulanier et Milinkovic (Nice), Danièlou, Discolle, Ecker, Marx et Ramdane (Nîmes), Azzopardi (Niort), Le Saux (Red Star), Gauvin et Simo (Saint-Etienne), Boniface et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Guimard, Laquait, Maurice et Rivenet (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Cadiou, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.
124. Erceau, Hamou-Mamar, Jumel, Lecomte et Lokuli (Amiens), Courtin, Engel, Gros, Hagard, Haise et Vandenberge (Beauvais), Boutal, Demouchy, Gallon, Guerreiro, Lecour et Vahirua (Caen), Ajas, Chandioux, Deloumeaux et Tilmant (Gueugnon), Arnaud, Bakari, Boulila, Denis, Penaud et Poisson (Le Mans), Anselin, Landrin et Tourenne (Lille), Di Canot et Ucuncu (Lorient), Assadourian, Ba, Espartero et Gas (Louhans-Cuiseaux), Bagarri, Branlard, Ferez et N'Diaye (Martigues), Baldé, Cuca, C. Gautier, Milazzo et Richter (Mulhouse), Biancalani, Capiaux, Moustaïd, Ouadah, Rodrigues, Savine et Schemmel (Nancy), Angibeaud, Aubame, Martin, Savini et Vermeulen (Nice), Di Fraya, Fidani et Friio (Nîmes), Braud, Faure, Ferreira, James et Piton (Niort), André, Dujeux et Fellahi (Red Star), Astier, Bastou, Billong, Camara, Duveau, Four et Hernandez (Saint-Étienne), Chaintreuil, Dallet, Ichoua, Isabey et Manac'h (Sochaux), Ambrosi, Charlet, McDougald et Zemzemi (Toulon), Romano (Troyes), Nogueira et Ossey (Valence), Soyer Wasquehal), 1.

Ont marqué contre leur camp : Antunes (Wasquehal, pour Lorient et pour Caen), 2 ; (Mulhouse), Bossis (Niort), Gauvin (Saint-Etienne), Zemzemi (Toulon), Djukic (Troyes), 3,48.
42. Tchato (Valence), 3,47.
43. Chaouch (Laval), Flachez (Sochaux), 3,46.
45. Escayol (Le Mans), Dugbatey (Lorient), Braud et Ferreira (Niort), 3,45.
49. Schemmel (Nancy), 3,44.
50. Dambury et Valois (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Montero (Lorient), Dujeux (Red Star), 3,43.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Alonzo (Saint-Étienne), 3,88.
2. Chaumin (Mulhouse), 3,76.
3. Montanier (Gueugnon), 3,72.
4. Malicki (Niort), 3,71.
5. Poil (Amiens) et Pédemas (Le Mans), 3,68.
7. Roux (Nancy), 3,65.
8. Aubry (Lille), 3,62.
9. Zingaro (Toulon) et Sibille (Wasquehal), 3,45.
11. Gardié (Laval), 3,44.
12. Yazmadjian (Valence), 3,43.
13. Weber (Troyes), 3,4.
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,22.

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,04.
2. Pinho (Amiens), Le Bert (lorient), 3,88.
4. Petitjean (Amiens), 3,77.
5. Le Grix (Lorient), 3,74.
6. Ecker (Nîmes), 3,71.
7. Leclerc (Valence), 3,7.
8. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Bastien (Nancy), Baudry (Sochaux), 3,68.
11. Nogueira (Valence), 3,65.
12. P.-Y. David (Mulhouse), 3,64.
13. Hamed (Amiens), Lemarchand (Mulhouse), 3,63.
15. François (Amiens), 3,61.
16. Ferron (Laval), Ripoll (Lorient), 3,6.
18. Le Pen (Laval), Malm (Lorient), 3,59.
20. Hognon et Lécluse (Nancy), 3,56.
22. Meilley et Pickeu (Amiens), 3,55.
24. L. David (Mulhouse), 3,54.
25. Sommeil (Caen), Desgeorges et Saxemard (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Adjali (Martigues), Mauricio (Red Star), Celdran (Valence), 3,52.
32. Ray (Le Mans), Kerhuiel (Lorient), Le Frapper (Niort), 3,5.
35. Erceau (Amiens), Tourenne (Lille), Amzine

FLASHES

► **Louhans-Cuiseaux**, la lanterne rouge, possède la plus faible attaque de la compétition et reste sur trois revers contre Lorient, Amiens et Gueugnon, tous concédés par un petit but d'écart.

► L'affiche **Martigues-Lorient** met aux prises la défense la plus perméable du Championnat et l'attaque la plus percutante.

► De ses trois précédents déplacements à Niort, Louhans-Cuiseaux et Saint-Etienne, le **Red Star** est revenu bredouille. A Grimonprez-Jooris, le mauvais sort s'acharnera-t-il sur les Audoniens ?

► Trois équipes sont encore **invaincues à domicile** après 25 matches : Nancy, Amiens et Lorient. L'année dernière, au même stade du Championnat, elles étaient aussi trois : Martigues, Châteauroux et déjà Lorient.

► Belle série en cours pour **Le Mans**, qui reste sur sept matches sans défaite en Championnat (cinq victoires, deux nuls). Dans l'intervalle, les Manceaux sont passés de la 21e à la 14e place, marquant 14 buts pour en encaisser deux seulement !

Photo Jackie DELORME

Emmerick Darbelet et les Manceaux n'ont plus perdu depuis deux mois. La série continuera-t-elle en 1998 ?

À LA LOUPE

Lorient, un pied en D1 ?

Trois fois sur quatre, l'équipe ayant terminée 1re à la trêve hivernale a obtenu sur le terrain son ticket pour l'élite à l'issue de la saison.

Fin d'année	Fin de Championnat
1993-94	**1993-94**
1. Rennes, 34 points	Rennes, 2e, promu
1994-95	**1994-95**
1. Marseille, 45 pts	Marseille, 1er, maintenu en D2 (sanction de la LNF)
1995-96	**1995-96**
1. Caen, 44 pts	Caen, 1er, promu
1996-97	**1996-97**
1. Martigues, 43 pts	Martigues, 3e, reste en D2
1997-98	**1997-98**
1. Lorient, 51 pts	???

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

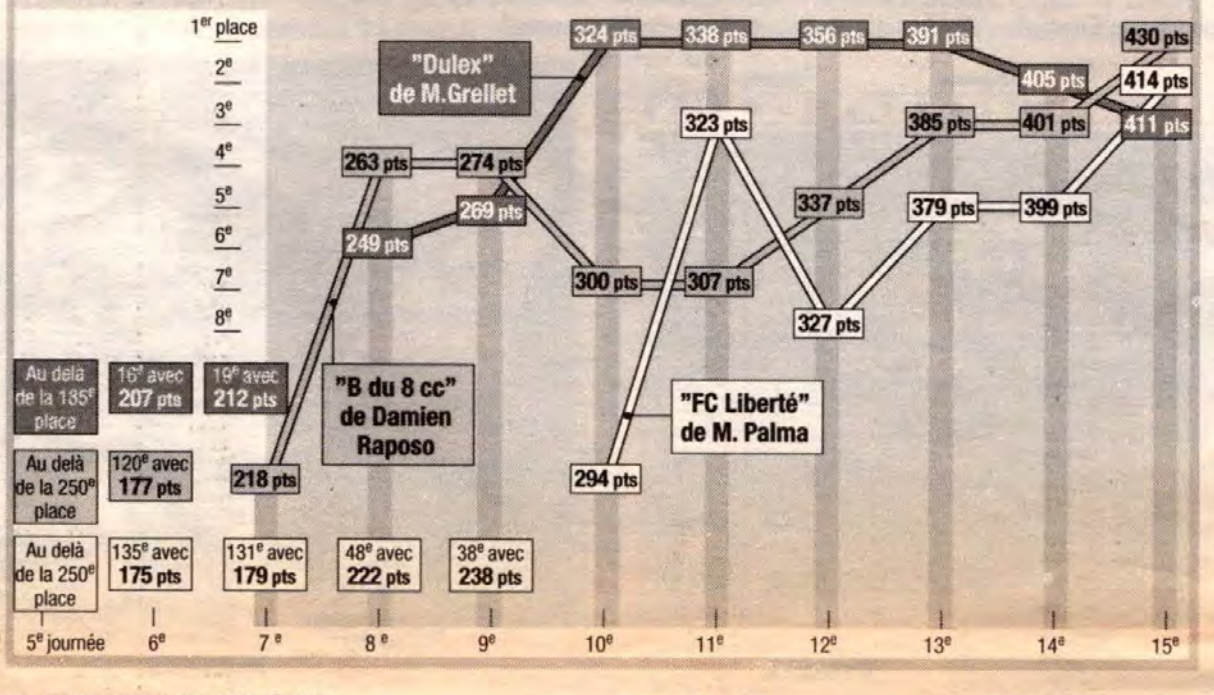
En route pour une

Avec la 22e journée de D 1 s'ouvre la quatrième période de notre jeu. A un peu plus de la mi-parcours, le Championnat des étoiles a déjà récompensé près d'une trentaine de participants. Si vous êtes déjà un inconditionnel, vous pourrez améliorer votre total en éliminant vos moins bonnes performances (seules seront prises en compte les 17 meilleures journées). Et si vous êtes novice, vous pouvez nous rejoindre en participant aux treize dernières journées. A la clé : les **5 000 F** *récompensant la meilleure grille de chaque manche, mais également de* **6 000 F** *à* **20 000 F** *si votre équipe se classe parmi les trois premières à l'issue de cette nouvelle période de cinq matches. A vous de jouer...*

PARTICIPANTS

Sans pouvoir parler de départ catastrophique, les trois premiers du classement général ont prudemment commencé le Championnat des étoiles *France Football*-RTL. A l'issue de la première période, le meilleur de ce trio de tête, M. Grellet, de Castelnau-le-Lez (3e), n'occupait que la 186e place ! Pour les deux autres leaders, la remontée ne s'est vraiment dessinée qu'en milieu de seconde période. A noter que, des trois premiers du classement, Damien Raposo, de Bordeaux (1er), est le seul à avoir remporté une manche du Championnat des étoiles, la 7e journée.

La progression des trois premiers du classement



CHANGEMENTS

Voici les changements survenus depuis la première journée officielle. Assurez-vous que votre équipe ne comporte pas des joueurs ayant quitté le Championnat, ou suite à un transfert, plus de deux joueurs d'une même formation. Chaque infraction à cette règle vous coûterait – 3 points.

Arrivées

GARDIENS
074 Boumnijel (Bastia) 6
123 Delaroche (Bordeaux) 6
183 Frey (Cannes) 1
674 Grange (Nantes) 2

DÉFENSEURS LATÉRAUX
225 Dalmat (Châteauroux) 1
827 Frank (Strasbourg) 6

DÉFENSEURS CENTRAUX
030 Zelic (Auxerre) 7
032 Abdulrahman (Auxerre) 4
185 Jeannel (Cannes) 1
182 Koot (Cannes) 7
226 Tébily (Châteauroux) 5
427 Fournier (Lyon) 7
825 Avril (Strasbourg) 3

MILIEUX DÉFENSIFS
186 Hemdani (Cannes) 1
426 Bravo (Lyon) 8
475 Roy (Marseille) 8

MILIEUX OFFENSIFS
031 Tainio (Auxerre) 6
187 Frenay (Cannes) 6
372 Pitau (Lens) 1
425 Pedros (Lyon) 9
526 Proment (Metz) 1
872 Cuesta (Toulouse) 1
873 Maurel (Toulouse) 1

ATTAQUANTS
033 Chalier (Auxerre) 1
075 Masudi Bastia) 1
076 Laurent (Bastia) 6
122 Da Rocha (Bordeaux) 1
184 Grassi (Cannes) 7
324 Diallo (Le Havre) 2
476 Ravanelli (Marseille) 9
477 Dugarry (Marseille) 9
627 Maoulida (Montpellier) 1
675 Suffo (Nantes) 1
676 Giallanza (Nantes) 6
725 Debbah (Paris-SG) 7
826 Mouzaoui (Strasbourg) 1

Départs

GARDIENS
100 Menzo (Bordeaux) 8
651 Casagrande (Nantes) 3
851 Breton (Toulouse) 3

DÉFENSEURS LATÉRAUX
120 Philippe (Bordeaux) 1
157 Opinel (Cannes) 2
603 Bertrand (Montpellier) 2
653 Garciau (Nantes) 2

DÉFENSEURS CENTRAUX
461 Galtier (Marseille) 6
462 Hernandez (Marseille) 4

MILIEUX OFFENSIFS
180 Daury (Cannes) 7
264 Czerwiec (Guingamp) 6
317 Wieszczycki (Le Havre) 7
716 Leonardo (Paris-SG) 9
862 Guiraud (Toulouse) 2

ATTAQUANTS
171 Abou (Cannes) 5
175 Echteld (Cannes) 5
273 Assadourian (Guingamp) 4
768 Hobsch (Rennes) 6
769 Jinani (Rennes) 6
776 Holtsman (Rennes) 5
775 Michel (Rennes) 5

Transferts

GARDIEN
801 Klein de Strasbourg à Toulouse

DÉFENSEUR LATÉRAL
458 Marquet de Marseille à Guingamp

MILIEU DÉFENSIF
313 Mazzoncini du Havre à Cannes

ATTAQUANTS
223 Martel de Châteauroux au Paris-SG
525 Traoré de Metz à Châteauroux
472 Libbra de Marseille à Guingamp
470 Becanovic de Marseille au Havre

Le tableau d'honneur

VAINQUEURS À LA JOURNÉE
1re journée : M. José Albinet (Colomiers, Haute-Garonne) + 74 points
2e journée : M. Pascal Desvignes (Domont, Val-d'Oise) + 63
3e journée : M. Stéphane Cantet (Maisons-Alfort, Val-de-Marne) + 74
4e journée : Mme Anne Darnaux (Bondues, Nord) + 74
5e journée : M. Stéphane Capdepont (Podensac, Gironde) + 84
6e journée : Mme et M. Amaya et Nicolas Reboa (Ciboure, Pyrénées-Atlantiques) + 84
7e journée : M. Damien Raposo (Bordeaux, Gironde) + 53
8e journée : M. Jean-Claude Crevet (Amiens, Somme) + 75
9e journée : M. Laurent Mira (Toulon, Var) + 58
10e journée : M. Anthony Berthe (Lens, Pas-de-Calais) + 88
11e journée : M. Stéphane Gras (Coqueréaumont, Seine-Maritime) + 66
12e journée : M. Stéphane André (Houilles, Yvelines) + 77
13e journée : M. Pascal Carrillo (Tresques, Gard) + 74
14e journée : M. Eric Geulin (St-Léger-du-Bourg-Denis, Seine-Maritime) + 51
15e journée : M. Philippe Filippi (Le Tholonet, Bouches-du-Rhône) + 66

VAINQUEURS À LA PÉRIODE

1re période
1. M. Jérôme Faugeras (Colombes, Hauts-de-Seine) + 196
2. M. Patrick Hadrot (Combs-la-Ville, Seine-et-Marne) + 188
3. M. Manuel Rio (Lyon, Rhône) + 181

2e période
1. M. Xavier Brahimi (Gennevilliers, Hauts-de-Seine) + 223
2. M. Silvere Le Metour (Crach, Morbihan) + 211
3. M. Boris Varnitzky (Paris) + 204

3e période
1. M. Hervé Lenicolais (Courbevoie, Hauts-de-Seine) + 175
2. M. Luc Charrier (Château-d'Olonne, Vendée) + 164
3. M. Gilles Hautavoine (Gripport, Meurthe-et-Moselle) + 156

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" Bdu8cc "** Mr Damien Raposo (Bordeaux), 430 pts.
2. **" F.c Liberte "** Palma (Calas), 414 pts.
3. **" Dulex1 "** Grellet (Castelnau-le-Lez), 411 pts.
4. **" Santiago "** Mondon (Lencloitre), 399 pts.
5. **" Rockteam "** Roque (La Londes), 397 pts.
6. **" C8fzqc "** L Escalier (Lyon), 397 pts.
7. **" Ciwe71 "** Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 391 pts.
8. **" Dl610x "** Lecomte (Eragny), 388 pts.
9. **" Dsegy8 "** Rivoallan Guirec Mas (Rennes), 383 pts.
10. **" Cvqrl3 "** M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 382 pts.
11. **" Byhm1h "** M Jose Montalvai (Roissy En Brie), 381 pts.
12. **" Dxy7yk "** M Jany Adam (St Mesmin), 379 pts.
13. **" Bgowfj "** Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 375 pts.
14. **" 8Pzvo "** , 375 pts.
15. **" Dl62v7 "** Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 372 pts.
16. **" Parassy "** Becard (Bourges), 372 pts.
17. **" Bpdu7d "** , 370 pts.
18. **" Les Verts "** Mr Didier Savary Tey (Rennes), 366 pts.
19. **" Baj Team 2 "** et Alain Et Nathal (Basse Goulaine), 363 pts.
20. **" Les Normands "** Graindorge (Montgeron), 363 pts.
21. **" Ctt5uq "** Peguillou (Elancourt), 362 pts.
22. **" Mdbkn "** Stephane Fremont (Le Havre), 362 pts.
23. **" Sorbollano1 "** Rocca-serra (Marseille), 362 pts.
24. **" Ctt5x6 "** Mme Emmanuelle Manot (Villers Bretonneux), 361 pts.
25. **" P6n7d "** Mme Monique Routel (Criquetot L Esneval), 359 pts.
26. **" Sheff Wedn "** Mr Jean Gomez (Any), 359 pts.
27. **" Diego "** Jegot (Quimper), 359 pts.
28. **" Dse23h "** Mme Sandrine Conte (Le Grand Quevilly), 358 pts.
29. **" Groglan "** Frisch (Sartrouville), 357 pts.
30. **" Ce45kq "** M Claude Griesmar (Strasbourg), 355 pts.
31. **" Brian Mcface "** Ferlazo (Gresin), 354 pts.
32. **" Xxx "** Mareau (Caen), 353 pts.
33. **" Shooters "** Tribondeau (Selles Sur Cher), 352 pts.
34. **" Indigo "** Raybaud (Saint-Cezaire), 352 pts.
35. **" C3xrvi "** Mme Nathalie Castell (Ajaccio), 350 pts.
36. **" Franky "** Hochart (Lievin), 350 pts.
37. **" Lb50 "** Baude (Valognes), 349 pts.
38. **" Gilles "** Petit (Mondoubleau), 349 pts.
39. **" Stejohn6 "** Lambert (Nanterre), 349 pts.
40. **" 500 "** Viard (Le Grand Quevilly), 349 pts.
41. **" Swoosh "** Gamir (Marmande), 349 pts.
42. **" Ct6lu5 "** Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 348 pts.
43. **" The Team Of Century "** Carrillat (Thonon), 347 pts.
44. **" B5fri6 "** Mr Jean Paul Peguin (Claye Souilly), 346 pts.
45. **" Beziers Oc "** Theophile (Serignan), 345 pts.
46. **" Dmd9ih "** (), 344 pts.
47. **" C36r98 "** Mr Maurice Jalibaud (St Doulchard), 344 pts.
48. **" Luthix2 "** Brahimi (Gennevilliers), 344 pts.
49. **" Fc Papagou 2 "** Jouane (Vigoulet-auzil), 343 pts.
50. **" Alex One "** Joly (Altkirch), 343 pts.
51. **" Osez Montrouge "** Moncoeffe (Montrouge), 343 pts.
52. **" Laredo "** Cabe (Avignon), 343 pts.
53. **" Bee8wi "** L Ile Aux Tresors (Carvin), 343 pts.
54. **" Cabnuc "** Mr Walter Todisco (Toulon), 342 pts.
55. **" Ll268 "** Jerome Burdin (Epinay Sur Seine), 342 pts.
56. **" Capital Est "** Greiner (Tremblay En France), 341 pts.
57. **" Cs4mhg "** Mr Pascal Matarin (Sete), 341 pts.
58. **" Czv6h7 "** Mr David Rabillon (Barentin), 341 pts.
59. **" Les Chinettes "** Etcheverry (Villenave Dornon), 341 pts.
60. **" Calpo "** Oger (Saint Desir), 337 pts.
61. **" Ribouldingue 5 "** Parenteau (Savigny Le Temple), 337 pts.
62. **" Nv0mx "** Mr Roger Millet (Mayenne), 336 pts.
63. **" Bhuzjq "** (), 335 pts.
64. **" Dream T2 "** Dionisio (Stains), 335 pts.
65. **" 5G1aw "** Gerard Verger (Boisseuil), 335 pts.

BARÈME

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match de son équipe.
2 points par joueur d'une équipe victorieuse à domicile.
1 point par joueur dont l'équipe fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'une équipe victorieuse à l'extérieur.
4 points par but marqué pour un attaquant.
6 points par but marqué pour un milieu.
8 points par but marqué pour un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont l'équipe n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien qui n'encaisse pas un penalty tiré.
6 points pour un joueur marquant trois buts*.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus*.
10 points par but attribué à un gardien.
** Ces points se cumulent avec les points obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
-4 points par joueur dont l'équipe est battue à domicile.
-1 point par joueur dont l'équipe fait match nul à domicile.
-2 points par joueur dont l'équipe perd à l'extérieur.
-2 points par joueur sélectionné dans votre équipe ne participant pas au match avec son club.
-3 points par but encaissé par un gardien.
-3 points par défenseur à chacun des buts encaissés par son équipe.
-6 points par joueur recevant un carton rouge.
-3 points déduits par joueur à partir du troisième si le participant se retrouve avec plus de deux joueurs d'un même club, lors d'un transfert réel d'un joueur dans le Championnat de France de Première Division.
Ne peuvent prétendre marquer des points que les joueurs dont l'activité est recensée sur la fiche des matches publiés dans France Football *après chaque journée.*

LA PROCHAINE JOURNÉE

Première journée de la quatrième période
Samedi 10 janvier 1998 (20 heures)
Bordeaux - Bastia
Monaco - Cannes
Châteauroux - Auxerre
Lyon - Marseille
Toulouse - Le Havre
Guingamp - Montpellier
Metz - Rennes
Dimanche 11 janvier 1998 (18 h 30)
Paris-SG - Strasbourg
(20 h 30)
Nantes - Lens

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS DE LA SEIZIÈME JOURNÉE.*

PRATIQUE

Sur Minitel 3615 France Football et en composant le 08-36-68-99-00*, vous avez jusqu'à samedi 18 heures pour vous inscrire pour la 16e journée.

**2,23 F/min.*

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

nouvelle période

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-3	-9
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-30
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-42
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-14
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-6	-10
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-30
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-	-
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-2	20
183	**FREY** S.	Cannes	1	0	-39
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	0	-33
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	0	-28
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	0	-28
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	0	-39
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	0	-28
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	0	-28
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	0	-47
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	0	-11
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	0	-28
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+6	-19
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-2	-30
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+2	-20
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-30
400	**COUPET** G.	Lyon	6	+13	-5
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-36
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-30
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	0	9
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	0	-12
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+6	8
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-30
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-10	-2
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-11
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-30
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-9	-21
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-29
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-26
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-4	-50
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	+2	18
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-2	-30
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-30
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-9	-54
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+6	-34
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-28
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-30
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-7	-39

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-3	-38
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-2	-24
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-30
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-41
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-41
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-3	-17
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-6	-30
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-40
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-6	-2
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-2	-13
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-13	-19
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-13	22
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-13	-33
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	0	-28
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	0	-46
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	0	-29
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	0	-54
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	0	-44
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	0	-39
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	0	-39
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	0	-28
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	0	-28
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	0	-25
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	0	-18
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	0	-28
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	0	-32
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	0	-19
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	0	-34
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	0	-19
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-33
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	+6	-21
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	+6	0
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-40
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-36
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-30
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-30
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+2	-11
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	+2	-28
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-27
355	**SIKORA** É.	Lens	7	+2	-20
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	+8	-13
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-40
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-2	-13
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-23
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-30
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-40
409	**URAS** C.	Lyon	1	+8	-17
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	0	16
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	0	25
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	0	-28
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	0	25
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+14	24
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+6	1
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-25
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-12
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-30
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-2	-5
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-30
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-10	18
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-30
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-9	-8
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-9	-19
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-2	-5
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-2	-17
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-4	-44
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-37
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-4	-53
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-30
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	+10	12
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-2	9
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	+2	5
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	+2	-27
777	**LEVENARD** P.	Rennes	4	-2	-29
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-9	-64
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-9	-53
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-9	-42
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-30
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-	-
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	+6	-30
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	+6	-39
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-7	-45
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-7	-26
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-37
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-40

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	**ZÉLIC** N.	Auxerre	7	-2	-18
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-2	-17
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-3	-26
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-3	-38
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-30
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-3	-33
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	0	0
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-6	-4
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-30
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-6	-20
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-2	6
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-2	12
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	0	-6
182	**KOOT** A.	Cannes	7	0	-45
160	**FISCHER** Y.	Cannes	5	0	-66
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	0	-28
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	0	-61
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	0	-23
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	0	-6
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	0	-41
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	0	-15
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	0	-30
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	0	-10
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	0	-38
259	**PERON** R.	Guingamp	1	0	-20
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-2	-22
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	+6	-13
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-29
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-32
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	+6	-19
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+2	-30
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	-2	-33
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-22
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+8	-5
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-	-
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+8	-12
459	**BLANC** L.	Marseille	10	0	65
460	**BLANC** S.	Marseille	7	0	25
463	**ISSA** P.	Marseille	2	0	-24
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+6	8
504	**SONG** R.	Metz	8	+6	12
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+6	-13
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-10	4
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-10	-8
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-2	-19
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-2	-30
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-2	11
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-10	18
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-8
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-10	1
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-9	-6
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-13
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-9	-35
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-2	-35
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-4	-51
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-4	-55
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	+2	7
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	+2	11
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-30
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-2	-19
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-46
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-30
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-9	-37
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-53
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-9	-48
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-10
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-2	-39
806	**ISMAËL** V.	Strasbourg	7	+6	-42
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-36
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-7	-37
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-7	-31
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-7	-54
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-7	-37

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-29
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	+3	-19
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	+3	15
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	+3	-26
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-32
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-2	13
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-3	5
060	**ROOL** C.	Bastia	6	-9	-20
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-1	10
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-1	11
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-1	6
178	**BRAY** J.	Cannes	5	0	-17
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	0	3
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	0	14
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	0	-28
164	**BARUL** P.	Cannes	2	0	-5
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	0	-7
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-2	-17
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	0	-28
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	0	0
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	0	-28
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	0	1
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	0	1
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	0	-6
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+3	3
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+5	15
360	**FOÉ** M.	Lens	7	+11	10
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+5	16
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	+5	9
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+5	15
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+5	13
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+5	17
475	**ROY** E.	Marseille	8	0	22
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	0	13
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	0	18
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	0	2
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+3	27
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-30
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-30
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-2	-11
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-2	-30
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-1	21
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-3	-26
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	-3	-17
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	-3	9
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-2	-25
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-1	-3
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	-2	8
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	-1	5
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-2	-21
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-2	-15
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	2
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	+11	-1
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-3	-4
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-3	8
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	-3	4
760	**HUARD** L.	Rennes	6	-2	-20
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-30
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	+3	6
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	+3	-2
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	+3	-8
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	+3	0
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	+3	11
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-2	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-4
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	+3	45
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	-2	17
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-30
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	2
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-3	-8
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-30
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-3	-25
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-25
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-2	-11
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	-3	8
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	-3	-3
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	4
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-1	20
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	+5	-19
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-1	11
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-1	0
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	21
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	0	-28
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	0	16
167	**CHARVET** L.	Cannes	6	0	-15
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-	-
168	**KONWLO** V.	Cannes	3	0	-20
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	0	3
170	**MULLER** F.	Cannes	2	0	-28
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	0	-1
214	**BOUZAIENE** R.	Châteauroux	6	0	-27
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	0	12
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	0	-17
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	0	1
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	0	-11
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	0	-19
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	0	24
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	0	-28
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+3	11
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+3	10
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+9	23
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-21
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+5	28
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+11	19
364	**ORUMA** W.	Lens	6	+5	-23
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+5	52
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	-2	1
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	-2	22
421	**COCARD** C.	Lyon	8	-2	9
418	**GIULY** L.	Lyon	9	+5	10
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-19
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	0	-28
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	0	-4
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	0	41
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	0	36
526	**PROMENT** G.	Metz	1	+3	7
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+9	26
514	**KACHLOUL** H.	Metz	2	-2	-30
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-30
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	43
522	**PIRES** R.	Metz	9	+3	59
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-30
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-30
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-1	33
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-1	33
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-1	30
570	**LEFEVRE** F.	Monaco	7	-1	7
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-30
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	-3	16
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-30
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	-2	-30
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	+3	11
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	-3	13
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	-1	33
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-26
724	**ALLOU** B.	Paris SG	4	-2	-19
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	1
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	+5	34
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	+5	28
718	**RAI** .	Paris SG	10	+5	59
774	**DI COSTANZO** M.	Rennes	4	-2	-13
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-5
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-30
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	-2	-10
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	-9
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+9	22
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-30
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-6
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-18
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-1	4
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-25
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-8
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-30
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-1	23
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-1	0

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-	-
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-30
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	+11	34
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	-2	26
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-23
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+11	62
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-10
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	-2	-24
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-10
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-3	4
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	-2	8
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-3	2
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	-	-
069	**SILJAK** E.	Bastia	6	-2	-2
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-30
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-1	-17
114	**DIAWARA** K.	Bordeaux	5	-1	-5
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-2	47
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	+3	19
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	0	28
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	0	-28
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	0	-10
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	0	-26
176	**LEROY** L.	Cannes	5	0	1
177	**MOURET** C.	Cannes	3	0	-12
218	**BJEKOVIC** N.	Châteauroux	3	0	-26
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	0	4
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	0	22
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	0	-28
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	0	18
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	0	-1
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	0	-3
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	0	-28
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	0	1
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	0	9
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	0	-3
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-7
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	+3	-15
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+3	9
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-2	12
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-2	-17
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+3	12
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-19
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	-2	43
368	**ELOI** W.	Lens	3	-2	13
369	**SMICER** V.	Lens	8	-2	31
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+5	27
420	**BARDON** C.	Lyon	4	-2	5
422	**FOURET** F.	Lyon	2	+5	-19
423	**JOB** J.	Lyon	2	+5	24
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	+5	21
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	-	-
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	0	21
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	0	32
473	**MOSES** A.	Marseille	6	0	26
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	+3	29
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-26
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	30
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+7	24
524	**SAHA** L.	Metz	1	-2	3
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-2	-13
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-1	50
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-2	68
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-30
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-3
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	-1	67
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-2	-18
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-3	14
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	-3	4
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	-2	3
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-1	0
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-1	-20
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-26
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-30
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-7	-4
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	-1	17
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-9
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-1	10
671	**SELLIMI** A.	Nantes	7	-2	-14
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-1	-22
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	+5	14
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	+5	-23
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	0	-17
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	+5	35
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-30
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+5	15
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-3	-28
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-3	4
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+1	13
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-23
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-30
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	+3	2
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	+7	-2
826	**MOUZAOUI** .	Strasbourg	1	-	-
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	-2	-2
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	2	-2	-30
821	**ZITELLI** D.	Strasbourg	8	-2	1
871	**CAMBONI** J.	Toulouse	1	-2	-30
866	**MA

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

21e journée (10 janvier)

La lutte des places

Le match phare de cette 21e journée sera, sans nul doute, le derby ajaccien. Outre la traditionnelle rivalité locale, l'enjeu sportif est important. Certes, dix points séparent aujourd'hui l'**Athlétic** (2e), qui reçoit, et le **Gazélec** (4e), qui vient de se doter d'un nouvel entraîneur, Jean-Michel Cavalli, en lieu et place de Paul Orsatti. Mais que les coéquipiers d'Olmeta l'emportent et ils pourraient, compte tenu du fait qu'ils comptent un match de retard, revenir sur les talons de leurs adversaires du jour et des candidats à la montée.

Le leader, **Sedan**, devrait se sortir sans trop de difficultés de son déplacement à **Epinal**.

Les Vosgiens n'ont, à ce jour, gagné qu'un seul de leurs matches à domicile et ne parviennent plus à s'extirper de la zone des relégables. La tâche paraît moins aisée pour **Créteil** (3e), qui se rend à **Thouars**, installé dans le ventre du classement. Mais les Cristoliens ont la ferme intention de garder le contact avec la tête et peuvent faire valoir la meilleure défense du Championnat.

Malgré sa cinquième place, **Istres** n'a pas encore gagné le moindre match à l'extérieur. Le terrain du **Racing CF 92** portera-t-il chance aux Sudistes ? Faute d'un bon résultat, ils risquent d'être dépassés par la bonne surprise de ce Championnat, **Saint-Maur Lusitanos**, qui reçoit **Tours**, premier relégable.

Parmi ceux qui ne rêvent sans doute plus de la montée, **Poitiers** se déplace chez la lanterne rouge, **Fréjus**, le **Paris FC**, devenu durant la trêve Paris FC 2000, reçoit **Raon-l'Etape**, premier barragiste, et **Angoulême** accueille **Noisy-le-Sec**, 18e, mais qui compte deux matches en retard.

Noyé dans les profondeurs du classement, **Angers**, qui s'est séparé de son entraîneur, Jean-Yves Chay, remplacé par le coach de l'équipe réserve Jean-Marc Mézenge, reçoit **Saint-Denis-Saint-Leu**. Electrochoc ou pas ?

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	47	19	15	2	2	37	13	+ 24	10	8	1	1	23	7	9	7	1	1	14	6
2. Ajaccio AC	42	19	12	6	1	29	13	+ 16	9	8	1	0	12	2	10	4	5	1	17	11
3. Créteil US	40	19	12	4	3	24	10	+ 14	10	7	2	1	14	5	9	5	2	2	10	5
4. Aj. GFCO	32	18	9	5	4	31	20	+ 11	9	6	3	0	17	7	9	3	2	4	14	13
5. Istres	29	19	7	8	4	28	23	+ 5	11	7	3	1	22	13	8	0	5	3	6	10
6. St-Maur-Lus.	29	19	8	5	6	18	19	— 1	9	5	3	1	10	6	10	3	2	5	8	13
7. Poitiers	26	19	5	11	3	26	22	+ 4	11	4	6	1	22	15	8	1	5	2	4	7
8. Paris FC	26	19	7	5	7	27	26	+ 1	9	5	2	2	16	11	10	2	3	5	11	15
9. Angoulême	25	19	6	7	6	25	26	— 1	8	4	1	3	11	5	11	2	6	3	14	21
10. Thouars	24	19	6	6	7	22	19	+ 3	10	4	5	1	15	9	9	2	1	6	7	10
11. Racing	23	19	5	8	6	14	17	— 3	8	2	4	2	5	5	11	3	4	4	9	12
12. St-D.-St-Leu	21	18	5	6	7	13	17	— 4	9	4	3	2	9	6	9	1	3	5	4	11
13. Bourges	20	19	4	8	7	25	20	+ 5	10	3	4	3	12	8	9	1	4	4	13	12
14. Raon-l'Étape	19	18	5	4	9	13	17	— 4	10	5	2	3	11	9	8	0	2	6	2	8
15. Tours	17	19	5	2	12	17	25	— 8	11	5	2	4	15	11	8	0	0	8	2	14
16. Epinal	16	18	3	7	8	13	25	— 12	9	1	6	2	6	6	9	2	1	6	7	19
17. Angers	14	18	3	5	10	17	32	— 15	8	3	3	2	12	12	10	0	2	8	5	20
18. Noisy-le-Sec	13	17	3	4	10	11	28	— 17	8	2	1	5	7	14	9	1	3	5	4	14
19. Fréjus	13	19	2	7	10	21	39	— 18	8	2	3	3	9	12	11	0	4	7	12	27

BUTEURS

1. Akiana (Bourges), 12.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), Priou (Istres), 10.
5. Godon (Bourges), Haddadou (Tours), 9.
7. Alexandre, M. Traoré (Créteil), 8.
9. Soler (Paris FC), Cuvier (Poitiers), P. N'Diéfi (Sedan), 7.
12. Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), Wolff (Epinal), Sampil (Istres), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint (Sedan), 6.
18. D'Amore, Psro (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot, Stéphan (Angoulême), Billac, Droesch (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Satorra (Sedan), 5.
28. Zue N'Guéma (Angers), Boukraa (Angoulême), Bouabdellah, Malheiro (Paris FC), Weber (Poitiers), Mionnet (Sedan), Maubert (Thouars), 4.
35. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), De Macedo, Vieira (Saint-Maur-Lusitanos), Cissé, Deblock, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.

ÉTOILES

1. Henneuse (Angoulême), Marinkov (Raon-l'Etape), P. N'Diefi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), Falette (Tours), 6.
7. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), 5.
13. Psro (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Boucher (Bourges), Benier, Hoy (Epinal), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Tamazout (Istres), Ferry, Soler (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), Henry (Raon-l'Etape), 4.
25. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Bouzin, Dupuis, Godon, Patalin (Bourges), Giguel (Créteil), Farina, Faye (Fréjus), Duchesne (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), 3.

Face aux Poitevins, Fréjus devra, une fois encore, serrer les dents.

Photo J.-C. LAMY

EXPRESS

Samedi 10 janvier
Thouars - Créteil (M. Behague)
Fréjus - Poitiers (M. Champet)
(à Cavaillon)
Paris FC - Raon-l'Etape (M. Chat)
Angoulême - Noisy-le-Sec (M. Archat)
AC Ajaccio - GFCO Ajaccio (M. Batta)
Racing CF 92 - Istres (M. Gérard)
Epinal - Sedan (M. Mathiot)
Angers - Saint-Denis-Saint-Leu (M. Fautrel)
St-Maur Lusitanos - Tours (M. Médam)

Exempt : **Bourges**

RENDEZ-VOUS

Match en retard (18e journée)
Samedi 17 janvier
GFCO Ajaccio-Angers
Match en retard (20e journée)
Mercredi 21 janvier
Noisy-le-Sec-Epinal
22e journée
Samedi 24 janvier
Raon-l'Etape - Thouars
Istres - Créteil
St-Maur Lusitanos - Angers
St-Denis-St-Leu - Epinal
Sedan - Racing CF 92
Noisy-le-Sec - AC Ajaccio
GFCO Ajaccio - Angoulême
Tours - Paris FC
Bourges - Fréjus
Exempt : **Poitiers**

CFA

16e journée
10 janvier 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Saint-Quentin - Aubervilliers
Dijon FC - Valenciennes
Lens - Boulogne
Forbach - Armentières
Nancy - Lille
Strasbourg - Dunkerque
Metz - Besançon
Moissy-Cramayel - Saint-Dizier
Cercle Dijon - Saint-Omer

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	33	15	10	3	2	27	13
2. Boulogne	27	15	7	6	2	21	12
3. Moissy-Cram.	26	15	8	2	5	24	17
4. Saint-Quentin	23	15	6	5	4	20	19
5. Besançon	21	14	4	9	1	15	10
6. Dunkerque	21	15	5	6	4	26	22
7. Cercle Dijon	21	15	6	3	6	24	24
8. Nancy	20	14	6	2	6	26	23
9. Forbach	20	15	5	5	5	25	28
10. Lille	19	15	4	7	4	21	17
11. Armentières	19	15	5	4	6	25	23
12. Saint-Omer	19	15	5	4	6	23	27
13. Metz	17	15	4	5	6	23	23
14. Strasbourg	17	14	4	5	5	21	21
15. Lens	16	15	3	7	5	16	18
16. Aubervilliers	15	15	4	3	8	22	32
17. Dijon FC	13	15	2	7	6	17	28
18. Saint-Dizier	8	14	1	5	8	11	30

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 13.
2. Monczuk (Dunkerque), 10.
3. Leblond (Moissy-Cramayel), Bottelin (Nancy), 9.
5. Thiam (Aubervilliers), Remoissenet (Dijon FC), J. Jager (Metz), Savine (Nancy), Dagnogo (Moissy-Cramayel), 8.
10. Abdelhak, Silvestri (Armentières), Lucca, Viard (Cercle Dijon), Cousin (Saint-Omer), Jacquesson (Saint-Quentin), Lachaab (Valenciennes), 7.
17. Marchandé (Boulogne), Micciche, Truchon (Forbach), 6.
20. Linger (Aubervilliers), Aubanel (Dunkerque), Benachour (Forbach), Florentin (Nancy), Brebion (Saint-Omer), 5.

GROUPE B

Rendez-vous

Lyon - Aurillac
Nice - Alès
Sète - Bourg-Péronnas
Bastia - Monaco
Cannes - Saint-Priest
Rodez - Borgo FC
Villefranche - Marseille
Beaucaire - Vitrolles
L'Ile-Rousse - Grenoble

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	33	15	10	3	2	40	11
2. Saint-Priest	28	15	8	4	3	25	15
3. Bourg-Péronnas	27	15	7	6	2	34	18
4. Bastia	24	15	7	3	5	28	28
5. Grenoble	23	15	6	5	4	27	26
6. Aurillac	22	15	6	4	5	19	17
7. Monaco	22	15	6	4	5	21	20
8. Sète	20	15	5	5	5	22	21
9. Alès	20	15	5	5	5	20	20
10. Villefranche	20	15	6	2	7	19	24
11. Beaucaire	19	15	4	7	4	22	23
12. Rodez	18	15	4	6	5	19	23
13. Nice	17	15	3	8	4	21	22
14. Cannes	16	15	3	7	5	17	17
15. Marseille	16	15	4	4	7	15	27
16. Vitrolles	15	15	4	3	8	14	21
17. Lle-Rousse	11	15	1	8	6	14	24
18. Borgo FC	11	15	3	2	10	10	30

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 14.
2. Fellahi (Saint-Priest), 10.
3. Collet (Bourg-Péronnas), Correnti (Grenoble), Tora (Villefranche), 9.
6. Debord (Alès), Berraud (Bourg-Péronnas), 8.
8. Malbranque (Lyon), Mane (Nice), 7.
10. Mendil (Bastia), Eboki (Cannes), Jorginho (Grenoble), Deschamps (Marseille), 6.
14. Godoy (Alès), Cabon, Fayard (Aurillac), Fernandez (Bastia), 5.
18. Authié (Aurillac), Masudi (Bastia), Couderc (Beaucaire), J. Sutter (Bourg-Péronnas), Bernard (Lyon), Calvel, Huvelle (Rodez), Noubia (Saint-Priest), Follana, Rouve (Sète), Cherrad (Villefranche), 4.

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Toulouse
Bordeaux - Mont-de-Marsan
Joué-lès-Tours - Trélissac
Fontenay LCVF - Nantes
Clermont Foot - Limoges F 87
PSG - La Roche-sur-Yon
Romorantin - Montauban
Toulouse-Fontaines - Pau
Châtellerault - Muret

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	30	15	8	6	1	29	16
2. Nantes	26	15	7	5	3	34	23
3. La Roche-s.-Yon	24	15	7	3	5	19	15
4. Montpellier	24	15	7	3	5	19	17
5. Toulouse-F.	23	15	5	8	2	22	13
6. Romorantin	23	15	6	5	4	22	19
7. Limoges F 87	23	15	5	8	2	20	18
8. Bordeaux	21	15	6	3	6	25	24
9. Joué-lès-Tours	21	15	5	6	4	19	21
10. Toulouse	20	15	5	5	5	16	16
11. Pau	19	15	4	7	4	12	13
12. Muret	18	15	3	9	3	13	13
13. Clermont Foot	17	15	3	8	4	22	19
14. PSG	15	15	3	6	6	20	21
15. Mont-de-Marsan	14	15	2	8	5	12	19
16. Trélissac	14	15	4	2	9	19	27
17. Châtellerault	13	15	3	4	8	16	27
18. Fontenay LCVF	10	15	2	4	9	16	34

Buteurs

1. Alajarin (Montauban), F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 8.
3. Chastang (Clermont Foot), Remy (Pau), 7.
5. Le Bellec (Clermont Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Huberdeau, Suire (La Roche-sur-Yon), Suffo (Nantes), Lavaud (Trélissac), 6.

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Auxerre
Segré - Plabennec
Evry AS - Pacy-sur-Eure
Avranches - Cherbourg
Pontivy - Fécamp
Le Havre - Saint-Lô
Rouen - Viry-Châtillon
Guingamp - Caen
Brest - Saint-Malo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	28	15	8	4	3	30	15
2. Saint-Lô	28	15	8	4	3	25	18
3. Rennes	26	15	7	5	3	28	21
4. Evry AS	25	15	7	4	4	25	16
5. Pacy-sur-Eure	25	15	7	4	4	19	16
6. Le Havre	22	15	5	7	3	25	15
7. Pontivy	22	15	5	7	3	17	18
8. Caen	21	15	6	3	6	20	19
9. Guingamp	21	15	5	6	4	19	18
10. Rouen	20	15	5	5	5	16	15
11. Segré	18	15	4	6	5	15	20
12. Saint-Malo	18	15	4	6	5	17	23
13. Viry-Châtillon	16	15	3	7	5	17	19
14. Fécamp	16	15	4	4	7	13	21
15. Plabennec	15	15	3	6	6	14	19
16. Avranches	15	15	3	6	6	8	15
17. Brest	14	15	3	5	7	14	20
18. Cherbourg	8	15	1	5	9	17	31

Buteurs

1. Boucebaine (Viry-Châtillon), 8.
2. Nivet (Auxerre), 7.
3. Lerand (Brest), Muenimanu (Evry), Hameau (Pacy-sur-Eure), Menou (Plabennec), Le Maux (Pontivy), Bourguigneau (Saint-Lô), 6.

CFA 2

14e journée
10 janvier 1998

GROUPE A

Sedan - Dunkerque
Guesnain - Gravelines
Béthune - Reims-Ste-A.
Abbeville - Senlis
Cambrai - Maubeuge
Tourcoing - Le Touquet
Red Star - Laon US

Classement

1. Calais, 28 pts ; 2. Amiens, 27 pts ; 3. Red Star, 23 pts ; 4. Laon US, 23 pts ; 5. Gravelines, 21 pts ; 6. Béthune, 19 pts ; 7. Tourcoing, 19 pts ; 8. Guesnain, 17 pts ; 9. Cambrai, 15 pts ; 10. Senlis, 14 pts ; 11. Abbeville, 14 pts ; 12. Le Touquet, 14 pts ; 13. Maubeuge, 13 pts ; 14. Sedan, 11 pts ; 15. Reims-Ste-A., 11 pts ; 16. Dunkerque, 10 pts.

GROUPE B

Paris-SG - Bois-Guillaume
Dieppe - Poissy
Les Lilas - Orléans
Argentan - Beauvais
Coutances - Flers
Lucé - Fontainebleau
Corbeil - Levallois
Versailles - Mondeville

Classement

1. Les Lilas, 29 pts ; 2. Levallois, 29 pts ; 3. Dieppe, 23 pts ; 4. Corbeil, 21 pts ; 5. Paris-SG, 21 pts ; 6. Lucé, 20 pts ; 7. Beauvais, 19 pts ; 8. Bois-Guillaume, 18 pts ; 9. Versailles, 18 pts ; 10. Flers, 17 pts ; 11. Poissy, 16 pts ; 12. Argentan, 15 pts ; 13. Mondeville, 12 pts ; 14. Orléans, 11 pts ; 15. Fontainebleau, 10 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Troyes - Florange
Ste S. L'Hôpital - Blénod
Mulhouse - Colmar
Haguenau - Schiltigheim
Thionville - Sarrebourg
Mar.-Forbach - Tinqueux
Exempt: Reims St. Ch.

Classement

1. Reims St. Ch., 37 pts ; 2. Schiltigheim, 26 pts ; 3. Biesheim, 22 pts ; 4. Chaumont, 19 pts ; 5. Blénod, 17 pts ; 6. Troyes, 16 pts ; 7. Thionville, 16 pts ; 8. Tinqueux, 15 pts ; 9. Haguenau, 14 pts ; 10. Mulhouse, 12 pts ; 11. Colmar, 12 pts ; 12. Sarrebourg, 11 pts ; 13. Ste S. L'Hôpital, 11 pts ; 14. Florange, 9 pts ; 15. Mar.-Forbach, 8 pts.

GROUPE D

La Flèche - Lorient
Carquefou - Vannes
Lamballe Stade - Angers
Château-Gont. - Saint-Brieuc
Vitré - Granville
Laval - Saint-Sébastien
Rennes - Montagnarde

Classement

1. Vannes, 27 pts ; 2. Lorient, 26 pts ; 3. Le Mans, 26 pts ; 4. Carquefou, 24 pts ; 5. Lamballe Stade, 22 pts ; 6. La Flèche, 21 pts ; 7. Angers, 21 pts ; 8. Rennes, 17 pts ; 9. Granville, 16 pts ; 10. Vitré, 15 pts ; 11. Laval, 14 pts ; 12. Château-Gont., 14 pts ; 13. Montagnarde, 13 pts ; 14. Saint-Brieuc, 13 pts ; 15. Laval FA, 12 pts ; 16. Saint-Sébastien, 6 pts.

GROUPE E

Luçon - Mérignac
Villenave - Nantes
Niort - La Rochelle
Châteauroux - Bergerac
Libourne - Cholet
Thouars - Langon-Castet
Brive - Tours
Saint-Médard - SBUC Bordeaux

Classement

1. SBUC Bordeaux, 24 pts ; 2. Cholet, 24 pts ; 3. Niort, 23 pts ; 4. Saint-Médard, 22 pts ; 5. Châteauroux, 21 pts ; 6. Libourne, 20 pts ; 7. Nantes, 18 pts ; 8. Thouars, 17 pts ; 9. Bergerac, 17 pts ; 10. Langon-Castet, 16 pts ; 11. Tours, 16 pts ; 12. La Rochelle, 16 pts ; 13. Luçon, 13 pts ; 14. Brive, 11 pts ; 15. Villenave, 11 pts ; 16. Mérignac, 6 pts.

GROUPE F

Chalon - Vaulx-en-Velin
Louhans-Cuis. - Cournon
Montluçon - Saint-Georges
Gueugnon - Lons-le-Saun.
Sens - Dôle-Tavaux
Auxerre - Sochaux
Montferrand - Jura Sud Foot

Classement

1. Gueugnon, 28 pts ; 2. Louhans-Cuis., 26 pts ; 3. Vaulx-en-Velin, 25 pts ; 4. Auxerre, 23 pts ; 5. Vesoul, 22 pts ; 6. Lons-le-Saun., 21 pts ; 7. Montluçon, 21 pts ; 8. Saint-Georges, 21 pts ; 9. Besançon, 18 pts ; 10. Sens, 16 pts ; 11. Jura Sud Foot, 15 pts ; 12. Sochaux, 13 pts ; 13. Montferrand, 13 pts ; 14. Dôle-Tavaux, 10 pts ; 15. Cournon, 9 pts ; 16. Chalon, 6 pts.

GROUPE G

Orange - Nord-Lozère
Cugnaux - Blagnac
Albi - Béziers Devez
Martigues - Bagnols/Cèze
Nîmes - Arles
Ajaccio GFCO - Montélimar
Vergèze - Agde
Carcassonne - Porto-Vecchio

Classement

1. Albi, 30 pts ; 2. Orange, 27 pts ; 3. Porto-Vecchio, 26 pts ; 4. Vergèze, 22 pts ; 5. Nîmes, 21 pts ; 6. Carcassonne, 20 pts ; 7. Béziers Devez, 19 pts ; 8. Martigues, 18 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 18 pts ; 10. Arles, 15 pts ; 11. Montélimar, 15 pts ; 12. Bagnols/Cèze, 14 pts ; 13. Agde, 13 pts ; 14. Blagnac, 10 pts ; 15. Cugnaux, 9 pts ; 16. Nord-Lozère, 8 pts.

GROUPE H

Grenoble F 38 - Endoume
Lucciana CABG - Draguignan
Calvi - Rumilly
Valence - Thonon-les-B.
Cluses-Scionz. - Saint-Raphaël
Hyères - Vénissieux
Istres - Vallauris
Andrézieux - Saint-Etienne

Classement

1. Valence, 32 pts ; 2. Endoume, 27 pts ; 3. Grenoble F 38, 27 pts ; 4. Andrézieux, 24 pts ; 5. Saint-Etienne, 23 pts ; 6. Rumilly, 22 pts ; 7. Hyères, 17 pts ; 8. Cluses-Scionz., 16 pts ; 9. Lucciana CABG, 16 pts ; 10. Draguignan, 15 pts ; 11. Vénissieux, 14 pts ; 12. Saint-Raphaël, 14 pts ; 13. Calvi, 13 pts ; 14. Istres, 9 pts ; 15. Thonon-les-B., 9 pts ; 16. Vallauris, 4 pts.

Le tenant et le champion à la trappe

SORTIES. *La Coupe de la Ligue va changer de mains cette saison puisque Strasbourg, le tenant, a été éliminé dès les seizièmes de finale. Tout comme Monaco, très médiocre face à Niort.*

Pour avoir pris de haut une équipe de Niort jamais découragée, les joueurs de Jean Tigana sont tombés dès le premier tour. Entre des joueurs suffisants, persuadés de ne disputer qu'un match amical de reprise, et une équipe motivée par l'enjeu, la balance a fini par pencher en faveur des seconds et Niort est sorti vainqueur du duel aux tirs au but grâce à son gardien, Malicki, décisif à deux reprises. Monaco sort donc par la petite porte. Pas très sérieux, même si les champions de France mettent en avant leur calendrier chargé du printemps (Ligue des champions et Championnat). A Nancy, Bastia croyait avoir match gagné en prolongation quand l'inusable Tony Cascarino a ramené son équipe dans la course in extremis, Nancy se qualifiant également aux tirs au but.

Si l'on excepte ces deux résultats, la logique a partout été respectée, même si ce fut parfois difficile. Metz, à Gueugnon, et Le Havre, vainqueur à l'arraché de Lorient grâce à un triplé de Becanovic, sont passés tout près de la contre-performance. Le PSG a assuré l'essentiel devant Lyon, tout comme Lens, Marseille ou Montpellier, tous vainqueurs par la plus petite des marges. Au prochain tour, ils ne seront plus que neuf représentants de la D 1 (dix, si Toulouse élimine Epinal mardi).

Le tenant du titre, Strasbourg, est d'ores et déjà éliminé pour avoir cru trop tôt à la victoire. Menant 2-0 à Cannes, les Alsaciens se sont inclinés après une grossière erreur de Vencel. Auxerre et Bordeaux, respectivement vainqueurs de Guingamp et de Mulhouse sur le même score de 3-0, sont les seuls à n'avoir éprouvé aucune difficulté.

Poitiers, équipe de National, vainqueur de Nîmes, est désormais le Poucet de la compétition.

P. S.

Photo AFP

Thierry Henry a beau tenter de s'y opposer, Benoît Beaumet et les Niortais vont de l'avant.

Seizièmes de finale

4, 5 et 6 janvier 1998

► **Paris-SG (D 1) - Lyon (D 1) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 12 830. Arbitre : M. Harrel. But : Maurice (35°). Avertissements : Fournier (23°), Rabesandratana (29°), Ngotty (65°), Llacer (89°) pour le Paris-SG ; Uras (32°), Linares (89°) pour Lyon.
Paris-SG : V. Fernandez - Algerino, Rabesandratana, Le Guen, Llacer - L. Fournier (Edmilson, 72°), Ngotty, Rai, Gava - Maurice (Loko, 62°), Simone. Entr. : Ricardo-Bats.
Lyon : Coupet - Uras (Linares, 61°), Carteron, H. Fournier, Bak, Delmotte - Cocard, Violeau, Pedros (Caveglia, 72°) - Bardon, Giuly. Entr. : B. Lacombe.
35° : centre de Rai de la droite pour Florian Maurice, au second poteau ; l'ex-attaquant de l'OL se jette sur le ballon qu'il expédie du droit dans le but de Coupet.

► **Auxerre - Guingamp : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 2 900 environ. Arbitre : M. Batta. Buts : Chalier (3°), Guivarc'h (34°), Lachuer (85°). Avertissements : Vannuchi (24°), Mihali (28°) pour Guingamp.
Auxerre : Charbonnier - Radet, Goma, Danjou, Rabarivony (Assati, 80°) - Henna (Jeunechamp, 26°), Lamouchi, Lachuer - Deniaud, Guivarc'h, Chalier (Marlet, 74°). Entr. : Cuperly.
Guingamp : Thomas - Laspalles, Jozwiak (Perron, 46°), Mihali, Marquet - Michel, Vannuchi, Nalis, Moreira - Rouxel, Bancarel (Libbra, 58°). Entr. : Smerecki.
3° : centre de la droite de Lamouchi pour Chalier, qui reprend de la tête **(1-0).**
34° : passe en profondeur de Rabarivony pour Guivarc'h, qui, du plat du pied, trompe Thomas **(2-0).**
85° : exploit personnel dans la surface de Lachuer, qui marque le troisième but auxerrois d'un tir du gauche à ras du poteau droit guingampais **(3-0).**

► **Marseille - Châteauroux : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 5 224. Arbitre : M. Glochon. But : Bertin (42°). Avertissements : Gravelaine (89°) pour Marseille ; Chavrondier (25°) pour Châteauroux.
Marseille : Lemasson - Jambay, Bertin, L. Blanc, Colleter - Brando, Asuar (Makelele, 77°), Roy, S. Blanc - Camara (Gravelaine, 63°), Ravanelli. Entr. : Courbis.
Guingamp : Loussouarn - Préget (Baudouin, 71°), Adam, Clément - Verschuère, Debrosse, Tebily, Dalmat, Chavrondier (Traoré, 60°) - Mayélé, Dufresnes (Dedebant, 60°). Entr. : Zvunka.
42° : Bertin fait un grand pont sur Clément et trompe Loussouarn d'une frappe enroulée du pied gauche, qui termine dans la lucarne droite du but castelroussin **(1-0).**

► **Cannes (D 1) - Strasbourg (D 1) : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Poulat. Buts : Grassi (72° s.p., 87°), Leroy (83°) pour Cannes ; Okpara (26°), Nouma (62°) pour Strasbourg. Avertissements : Bouttoba (79°) pour Cannes ; Nouma (36°), Kinet (37°) pour Strasbourg.
Cannes : Wimbée - Freney, Fisher (cap.), Jeannel, Senaya (Jensen, 64°) - Hemdani (Bouttoba, 54°), Barul, Koot, Chabaud - Grassi, L. Leroy (Mazzoncini, 86°). Entr. : Koot.
Strasbourg : Vencel - Ismaël, Okpara, Raschke (Mezriche, 90°), Root - Collet, Keller, Baticle, Kinet - Nouma, Zitelli (M'Ghoghi, 66°). Entr. : Duguépéroux.
26° : départ de Okpara qui franchit tout le rideau défensif cannois sans opposition avant de décocher un tir des 25 mètres ; le ballon heurte l'intérieur du montant gauche de Wimbée avant de pénétrer dans le but **(0-1).**
62° : Raschke lance Nouma dans l'axe qui, d'une pichenette, lobe Wimbée **(0-2).**
72° : Grassi s'engouffre dans la surface et se fait accrocher par Ismaël. Penalty frappé en force par le Suisse **(1-2).**
83° : passe en retrait de M'Ghoghi pour Vencel qui manque son contrôle devant Leroy, lequel égalise **(2-2).**
87° : centre de la gauche de Jensen, tête plongeante de Grassi **(3-2).**

► **Lens (D 1) - Rennes (D 1) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Fraise. But : Vairelles (77°). Avertissements : Smicer (21°) pour Lens ; Rossi (60°) pour Rennes.
Lens : Warmuz - Lachor, Wallemme (cap.), Dehu, Meride - Arsène, Debève, Ziani, Brunel, - Smicer, Vairelles (Oruma, 89°). Entr. : D. Leclercq.
Rennes : Heurtebis - Brinquin, Capron, Rossi, Silvestre - Grégoire (Darcheville, 66°), Lassissi, Bigné (Bedrossian, 86°), Weiser (Pandurovic, 86°), Viaud (cap.) - Goussé. Entr. : G. David.
77° : Vairelles efface Brinquin, Lassissi et Rossi, puis trompe Heurtebis d'une balle piquée **(1-0).**

► **Montpellier (D 1) - Nantes (D 1) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 4 351. Arbitre : M. Kalt. But : Delaye (41°) pour Montpellier.
Montpellier : Martini - Bailis (cap.), Dzodic, Alicarte, Dos Santos - Rizzetto, Rouvière, Mahouvé, Delaye (Fugier, 76°) - Robert (Agbo, 87°), Bakayoko. Entr. : Mézy.
Nantes : Landreau - Chanelet, Guyot (cap.), Decroix, Lièvre - Touré, Le Roux, Savinaud, Da Rocha (Giallanza, 70°), Gourvennec - N'Diaye. Entr. : Denoueix.
41° : slalom sur le flanc droit de Rizzetto, dont la frappe est contrée ; le ballon revient sur Delaye qui le place sur son pied droit et trompe Landreau sur sa gauche d'une frappe enveloppée **(1-0).**

► **Gueugnon (D 2) - Metz (D 1) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 4 674. Arbitre : M. Coué. Buts : Valois (9°) pour Gueugnon ; Pires (18°), Lukic (87°) pour Metz. Avertissement : Dambury (55°) pour Saint-Etienne.
Gueugnon : Montanier - Acedo, Safanjon, Dambury, Saxemard - Deloumeaux, Poinçon, Kerkar, Esceth-N'Zi - Bettagno (Ajas, 65°), Valois. Entr. : Gransart.
Metz : Letizi - Pierre, Strasser, Kastendeuch, Gaillot - Pires, Meyrieu, Blanchard, Proment - Histilloles (Jager, 61°), Lukic. Entr. : Muller.
9° : contre rondement mené par Gueugnon ; Esceth-N'Zi s'engage résolument et adresse une frappe terrible que Letizi repousse sur Poinçon ; le milieu forgeron donne en retrait à Valois qui marque calmement du plat du pied **(1-0).**
18° : Gueugnon attaque sous tous les angles ; Kastendeuch récupère la balle et sert en profondeur Pires qui prend à revers toute la défense adverse, trop avancée ; l'international messin dribble Montanier et marque dans le but vide **(1-1).**
87° : Dambury, pressé par Pires, redonne en retrait à Montanier, qui veut lui-même remettre à Dambury ; Pires surgit, intercepte et donne à Lukic qui ajuste Montanier d'un joli tir de l'intérieur du pied droit **(1-2).**

► **Nancy (D 2) - Bastia (D 1) : 2-2 a.p. (1-0) (3 t.a.b. à 2).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Chéron. Buts : Bastien (18° s.p.), Cascarino (117°) pour Nancy ; André (52°), Jestrovic (107°) pour Bastia. Avertissements : Hognon (75°), Meneri (119°) pour Nancy ; Durand (70°) pour Bastia. Expulsions : Mendy (18°), Swierczewski (119°) pour Bastia.
Nancy : Roux - Schemmel, Hognon, Meniri, Moustaïd (Marcilly, 113°) - Moracchini, Bastien, Rambo (Bottelin, 107°) - Correa (cap.) (Ouadah, 74°), Cascarino, Wiart. Entr. : Bölöni.
Bastia : Durand - Mendy, Moreau (cap.), Soumah, Deguerville - Swierczewski, Etamé, Casanova, Moravcik - Prince (Anziani, 20°), André (Jestrovic, 94°). Entr. : Antonetti.
18° : Correa, lancé par Bastien, lobe Durand, avancé ; Mendy sort le ballon de la main ; carton rouge et penalty que Bastien transforme d'un tir croisé **(1-0).**
52° : centre de Moravcik rabattu de la tête par Casanova dans les pieds d'André qui fusille Roux à bout portant **(1-1).**
107° : coup franc de Moravcik rabattu de la tête par Casanova pour Jestrovic qui devance la sortie de Roux **(2-1).**
117° : centre de Schemmel ; Cascarino contrôle de la poitrine, crochète et expédie un bolide **(2-2).**

► **Le Havre (D 1) - Lorient (D 2) : 5-3 a.p. (0-1, 3-3).** Spectateurs : 10 954. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Huysman (70°), Pouget (75°), Becanovic (79°, 95°, 111°) pour Le Havre ; Malm (24°, 86°), Pédron (74°) pour Lorient. Avertissements : Ripoll (26°), Ucuncu (72°) pour Lorient.
Le Havre : Cassard - Louis-Jean (Pascual, 91°), Hénin, Delaunay (cap.), Novak - Soloy, De Neef, Dhorasoo, Huysman - Horlaville (Pouget, 46° ; Prat, 118°), Becanovic. Entr. : Troch.
Lorient : Schuth - Montero, Kerhuiel, Dicanot (Murray, 106°), Dugbatey (Le Lan, 85°) - Ripoll (cap.), Le Grix, Pedron, Le Bert (Cloarec, 97°) - Malm, Ucuncu. Entr. : Gourcuff.
24° : suite à un centre de Ucuncu, Malm trompe Cassard **(0-1).**
70° : Huysman égalise sur coup franc **(1-1).**
74° : Pédron, toujours sur coup franc, redonne l'avantage à Lorient **(1-2).**
75° : Pouget, d'une belle volée, égalise **(2-2).**
79° : à la suite d'un exploit technique, Becanovic permet aux Havrais de prendre l'avantage **(3-2).**
86° : Malm, de la tête, surprend une deuxième fois Cassard **(3-3).**
95° : Becanovic, de la tête, ne laisse aucune chance à Schuth **(4-3).**
111° : Becanovic marque le cinquième et dernier but havrais **(5-3).**

► **Monaco (D 1) - Niort (D 2) : 1-1 (0-0) (1 t.a.b. à 3).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Léon. Buts : Benarbia (49° s.p.) pour Monaco ; Van Ketz (46°) pour Niort. Avertissement : Piton (49°) pour Niort.
Monaco : Porato - Sagnol, Irles, Konjik, Pignol - Legwinski, Collins (cap.), Benarbia, Carnot (Trezeguet, 63°) - Henry (Lefèvre, 100°), Ikpeba. Entr. : Tigana.
Niort : Malicki - Beaumet (Bertheux, 110°), Piton, Braud (Cap.), Lhommedet (Lauret, 105°) - Fradin, Faure, Azzopardi, Bossis (Van Kets, 46°), Ferreira - Luyindula. Entr. : Rust.
46° : Van Kets s'échappe côté droit et trompe Porato de près **(0-1).**
49° : Sagnol s'écroule dans la surface ; M. Léon siffle un penalty que transforme Benarbia **(1-1).**

► **Mulhouse (D 2) - Bordeaux (D 1) : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 7 127. Arbitre : M. Derrien. Buts : Zanotti (41°), Papin (60°), Musampa (67°). Avertissements : Baldé (26°) pour Mulhouse ; Micoud (39°) pour Bordeaux.
Mulhouse : Chaumin (cap.) - Szklarek, Baldé, Milazzo, Jezierski - Nallet, C. Gautier, Amzine, J-L. Gautier (Aït Alia, 74°), Richter (Solivarès, 62°) - Tumba. Entr. : Bourges.
Bordeaux : Delaroche - Ferrier, Alanou, Diabaté, Grenet - Pavon, Micoud, Musampa, Zanotti (Papin, 58°) - Laslandes, Wiltord (Diawara, 76°). Entr. : Baup.
41° : Zanotti, d'un coup franc aux vingt mètres en face, trompe imparablement Chaumin, le ballon ricochant sur l'intérieur du poteau droit du but mulhousien **(0-1).**
60° : Micoud alerte Papin ; l'avant-centre girondin en profite pour s'en aller ajuster Chaumin d'un tir placé en biais **(0-2).**
67° : ouverture de Micoud à destination de Musampa à la limite du hors-jeu ; celui-ci évite la sortie de Chaumin et ajoute un troisième but **(0-3).**

► **Epinal (National) - Toulouse (D 1) : 0-0. Match arrêté à la 61° minute pour cause d'intempéries.** Spectateurs : 1 511. Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Sachy (31°), Galdames (41°) pour Toulouse.
Epinal : Kokkinis - Condi, Da Silva, Billong, Wolff - Rouani (cap.), Benier, Peuget, Baret - Koudou (Boulanger, 53°), Robin (Visek, 53°). Entr. : Bezaz.
Toulouse : Richert - Salaün, Santini, Arribagé (cap.), Galdames - Loret, Taborda, Patouillard, Batlles - Sachy, Tiéhi. Entr. : Giresse.

► **Martigues (D 2) - Beauvais (D 2) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 594. Arbitre : M. Saules. But : Cousin (61°) pour Martigues. Avertissement : Marolany (86°) pour Beauvais.
Martigues : Renaud - Leroy, Forge (cap.), Philippe, Moulin - Matingou (Robin, 74°), Adjali, Harcheche, Odet - Frankowski (Serreau, 84°), Cousin. Entr. : Parizon.
Beauvais : Poitrinal - Marolany, Bizasene, Frapolli, Courtin - Engel (Ferrere, 74°), Gros, Haise, Delpech (Demoulin, 74°) - Roux (cap) (Palasti, 68°), Vandevoorde. Entr. : Zorzetto.
61° : débordement de Harcheche côté gauche et centre au premier poteau, que Cousin reprend instantanément **(1-0).**

► **Saint-Etienne (D 2) - Sochaux (D 2) : 1-1 (1-0) (2 t.a.b. à 4).** Spectateurs : 4 297. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Fichaux (14°) pour Saint-Etienne ; Isabey (90°) pour Sochaux. Avertissements : Guillou (44°), Gauvin (58°) pour Saint-Etienne ; Maraval (24°), Santini (50°), B. Bouger (75°), Ichoua (90°) pour Sochaux. Expulsion : B. Bouger (103°) pour Sochaux.
Saint-Etienne : Alonzo - Billong (Guillou, 35°), Hernandez, Gauvin (cap.), Camara, Potillon - Fichaux, Riou, Thomas (Charrières, 86°) - Lagrange, Thimothée (Boudarène, 75°). Entr. : Repellini.
Sochaux : Petereyns - Viseux (Dallet, 77°), Maraval, Manac'h, Y. Bouger (Ichoua, 70°) - Boniface, Santini, Chedli, Baudry (cap.) - B. Bouger, De La Quintinie (Isabey, 79°). Entr. : Hadzibegic.
14° : Thomas récupère le ballon côté gauche et sert Fichaux seul dans l'axe, qui contrôle et fusille Petereyns **(1-0).**
90° : sur un coup franc dévié d'Isabey, Sochaux égalise dans les arrêts de jeu **(1-1).**

► **Le Mans (D 2) - Lille (D 2) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 3 781. Arbitre : M. Legrain. But : Fanzel (72°). Avertissement : Cygan (49°) pour Lille.
Le Mans : Pédemas - Fanzel, Arnaud, Beunardeau (cap.), Bah - Revillet, Dordevic, Penaud (D. Camara, 75°), Darbelet - Ray, Bakari (Pardeilhan, 87°). Entr. : Westerloppe.
Lille : B. Clément - Duncker, Tourenne, Dindeleux, Cygan - Collot (cap.) (Renou, 68°), Hitoto (Coulibaly, 79°), Senoussi, Van Der Heyden (Coquelet, 85°) - Machado, Lobé. Entr. : Froger.
72° : croc-en-jambe de Tourenne sur Ray ; le coup franc est à 35 mètres des buts lillois, mais Fanzel, d'une frappe puissante qui prend de la vitesse avec l'effet du vent, loge le ballon sous la transversale de Clément **(1-0).**

► **Poitiers (National) - Nîmes (D 2) : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Moulin. Buts : Cuvier (59°), Billac (79°) pour Poitiers ; Bonora (78°) pour Nîmes.
Poitiers : Labarre - Collin, Rauturier (cap.), Di Bernardo, Mancini- Guiraud, Weber, Guerineau - Barraud (Droesch, 73°), Cuvier (Petit, 81°), Billac (N'Diefi, 86°). Entr. : Devaux.
Nîmes : Allibert - Ecker (cap.), Danièlou, Vosahlo, Darmon - Friio, Zugna, Crétier (Bonora, 68°) - Ramdame, Alidra (Di Fraya, 65°), Discolle. Entr. : Mosca.
59° : à la suite d'un coup franc tiré depuis l'aile gauche par Guerineau, Cuvier frappe, dans un premier temps, la balle de la tête, avant, dans un cafouillage, de la glisser du pied au fond de la cage nîmoise **(1-0).**
78° : Di Fraya, depuis l'aile gauche, expédie un centre parfait en direction de son compère Bonora qui coupe la trajectoire et égalise **(1-1).**
79° : Billac, dans l'axe à la limite de la surface de réparation, contrôle de la poitrine un centre de Weber et marque **(2-1).**

Le match Epinal-Toulouse, arrêté à la 61e minute en raison des intempéries, sera rejoué le mardi 13 janvier (18 h 30).
Les huitièmes de finale se dérouleront le samedi 31 janvier. Le tirage au sort aura lieu dimanche 11 janvier en direct sur France 3, à 16 h 30, dans le cadre de l'émission Sport Dimanche.

Le Parc s'offre un brin de toilette

PARIS. *Les vraies transformations sont pour l'après-Coupe du monde. Mais le Parc des Princes se modernise quand même avant d'être concédé, de la mi-mai à la mi-juillet, à l'antenne parisienne de France 98, dirigée par Jean-François Cottin.*

Photo PRESSE SPORTS

Le changement des sièges devait commencer en novembre dernier. En fait, c'est seulement dans les jours qui viennent que débutera ce chantier qui s'étalera sur quatre mois. Les 48 500 places assises du Parc des Princes vont donc être dotées de nouveaux sièges, légèrement plus grands et de forme ronde, « offrant ainsi au spectateur un confort nettement supérieur ». La Mairie de Paris profite de l'occasion pour faire disparaître le niveau jaune des gradins. Ne subsisteront donc que des sièges rouges et bleus, aux couleurs de la capitale. « C'est un grand changement sur le plan psychologique », soutient Lionel Dreksler, directeur général de la SESE, la filiale de Canal + qui gère le stade de la porte de Saint-Cloud.

Pour le public du Parc, il s'agira en tout cas du premier grand changement visible dans le cadre de la rénovation qui précède le Mondial 98. Certes, les vestiaires, l'éclairage, ainsi que la tribune de presse ont été modernisés et les virages consolidés, mais, à quinze kilomètres du Stade de France qui prépare son inauguration prochaine dans la fébrilité, le Parc des Princes semble attendre la Coupe du monde dans la plus grande quiétude, pour ne pas dire indifférence.

Il faut dire que, pour ce stade âgé d'un quart de siècle, c'est surtout l'après-Coupe du monde qui compte. Les chiffres le démontrent : le toilettage en cours coûte environ 65 millions de francs alors que la métamorphose qui suivra le Mondial sera d'un montant deux ou trois fois supérieur. « Il s'agira de travaux structurels, nécessaires pour remettre le Parc au goût du jour, souligne Lionel Dreksler. Il nous faut des loges, des restaurants, des magasins pour les produits dérivés, etc. »

Soixante-cinq millions de francs sont engagés avant la Coupe du monde. Mais, après, il en faudra le double ou le triple pour mettre le Parc aux normes de l'an 2000.

« NOUS VOULONS ÊTRE LES PLUS APPRÉCIÉS »

Après la récente prise de position du conseil d'administration du PSG contre un éventuel déménagement à Saint-Denis, le patron du Parc ne doute plus du renouvellement de la concession liant la Ville de Paris et la SESE, qui arrive à échéance le 30 juin. « On va négocier dans les semaines qui viennent. La signature ne soulève pas de véritable ambiguïté. »

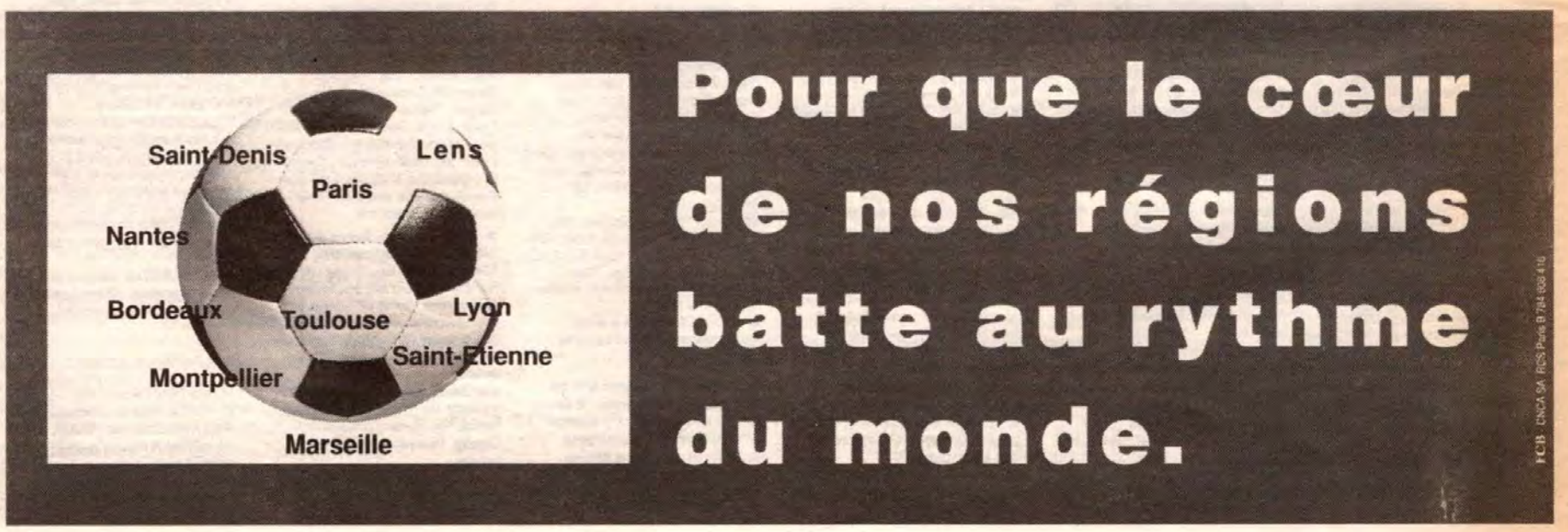
En tout cas, quelques jours après la finale de la C 3, que l'UEFA a offert au Parc le 6 mai, c'est le CFO Paris, dirigé par Jean-François Cottin, qui prendra possession des lieux pour deux mois, conformément à la convention signée en avril 1997 entre la Mairie de Paris, la SESE et France 98.

Jean-François Cottin est un amoureux du Parc. Ce cinquantenaire, qui a dirigé une société d'informatique pendant vingt-trois ans, habite d'ailleurs à proximité depuis toujours. « Même si la structure actuelle est plus récente, le Parc des Princes a cent ans ! Petit, mon père m'y emmenait. Dans l'esprit de la population parisienne, il existe depuis un siècle ! Le fait qu'il soit urbain représente un attrait supplémentaire. Chacun a ses habitudes, sa ligne de métro, son bus, etc. »

Directeur du site de Paris depuis mai 1996, Jean-François Cottin semble engagé, même s'il s'en défend, dans une véritable compétition avec ses homologues de Saint-Denis et de province. « Nous voulons être les plus appréciés », affirmait-il déjà dans *France Football* le mois dernier. Aujourd'hui, il souligne qu'il a toutes les cartes en main pour atteindre l'objectif qu'il précise sans cesse : « Que la plus belle des Coupes du monde soit au Parc des Princes ! » Et d'énumérer ses atouts : « On a de belles affiches (avec le Brésil sûrement en huitièmes de finale...) et nous disposons d'un stade qui sait accueillir et dont les gens ont l'habitude. Ils l'aiment ! De plus, la préfecture de police a déjà géré des matches bien plus durs et les deux cent vingt stadiers professionnels que nous emploierons sont ceux du PSG, qui connaissent parfaitement les lieux. »

De quoi remplir parfaitement une mission qu'il définit ainsi : « Je serai maire d'une ville de 50 000 habitants pendant les six jours où un match sera programmé au Parc des Princes. »

DOMINIQUE COURDIER



JOUR J-152

Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Match pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ La France **championne du monde**, après une victoire en finale 2-0 face à l'Argentine, grâce à des buts signés Karembeu et Zidane ! C'est ce que prévoit le magazine japonais *Shukan Hosehi*. Selon *le Monde*, qui rapporte l'information, les pronostiqueurs nippons estiment que les Bleus devraient « logiquement » battre l'Afrique du Sud, puis l'Arabie saoudite, avant de faire match nul contre le Danemark. Aimé Jacquet et ses hommes poursuivraient leur marche triomphale en éliminant le Nigeria en huitième de finale, l'Italie en quart et l'Angleterre en demie. Et le Brésil ? L'hebdomadaire japonais prévoit son élimination dès les quarts de finale, face à l'Espagne. Quant à l'équipe japonaise, elle devrait quitter la France sans avoir remporté le moindre match dans son groupe H (avec l'Argentine, la Jamaïque et la Croatie).

☐ Il est fortement question d'**écrans géants** en ce moment dans la région Nord-Pas-de-Calais. Certains d'entre eux devraient être installés dans des quartiers de Lille (sans doute trois) et Lens (un ou deux) pour retransmettre les matches de la Coupe du monde. A cela vient s'ajouter le projet du LOSC, le club de Lille, qui souhaite diffuser en direct le match d'ouverture de la Coupe du monde, le 10 juin.

Photo Jean-Michel BANCET

Le plus beau but de Revelli

L'ancien international stéphanois Hervé Revelli, aujourd'hui âgé de cinquante et un ans, veut profiter de la Coupe du monde afin d'aider de jeunes chômeurs à trouver du travail. Il a donc créé une association, Coup Franc, et il démarche les entreprises, grandes et petites, de la région Rhône-Alpes. « Sans publicité et en tapant simplement à toutes les portes, nous sommes déjà à l'origine de la création de 1 000 emplois, souligne l'ancien Vert. Notre objectif est de franchir la barre des 10 000. » Pour fournir des fonds à l'association, dont Bernard Pivot est président d'honneur, Hervé Revelli a même réussi l'exploit de former une équipe composée d'anciens joueurs stéphanois et lyonnais, pourtant réputés hier adversaires irréductibles. Ils affronteront une équipe du show-biz, le 16 avril à Geoffroy-Guichard, en lever de rideau du match entre Saint-Etienne et Louhans-Cuiseaux. Le CFO local profitera de l'occasion pour tester son dispositif de stadiers.

☐ Un ballon surmonté des drapeaux français et espagnol qui surgit du centre d'une ellipse inspirée du logo du Stade de France : tel est le visuel qu'ont mis au point la Fédération française et le Consortium qui gère le nouveau stade de Saint-Denis pour le **France-Espagne** inaugural du 28 janvier. Cette illustration, qu'on dirait tirée d'une bande dessinée, est accompagnée d'une accroche simple : « Soir de fête, soir de foot. » Ce concept graphique, œuvre d'un créateur indépendant, Alain Millet, sera décliné sur les cartons d'invitation ainsi que sur des affiches, des tee-shirts, des autocollants, etc.

Train et métro gratuits pour France-Espagne

Le ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot, a demandé à la Fédération française d'envoyer un billet SNCF/RATP gratuit à chaque spectateur du France-Espagne inaugural programmé le mercredi 28 janvier au Stade de France. Ce titre permettra de circuler librement sur tout le réseau francilien de transports en commun le jour du match. Financée par le Consortium qui gère le Stade de France, cette initiative est destinée à favoriser l'utilisation des transports publics et à limiter les embouteillages autour du nouveau stade qui ne possède que 6 000 places de parking.

☐ C'est mercredi que le jury lensois de la mini-compétition **Scolafoot** s'est réuni et a désigné les gagnants des éliminatoires nordistes. Les footballeurs en culottes courtes, vainqueurs de leur zone géographique, continuent leur route dans ce tournoi, à l'échelle nationale cette fois.

☐ Organisé par une radio locale, un jeu radio permet aux Lensois de gagner des places pour la Coupe du monde. Il s'agit d'apposer sur sa voiture un **bandeau autocollant** spécial. Un « tirage au sort » désignera les heureux gagnants.

☐ A cinq mois, jour pour jour, de la **Fête du foot** qui envahira les rues de Paris le 9 juin, à la veille du match d'ouverture de la Coupe du monde, le réalisateur Jean-Pascal Lévy-Trumet est en passe d'obtenir les ultimes autorisations administratives et autres validations des services de sécurité nécessaires à l'organisation de son spectacle unique qui s'achèvera place de la Concorde. Plus de 3 000 figurants ont déjà été recrutés « uniquement par le biais d'associations sportives ou artistiques ». Les premières véritables répétitions sont prévues en mars.

☐ Avant l'inauguration du **Stade de France**, le 28 janvier prochain, avec au programme un France-Espagne amical, ce sont des infrastructures périphériques qui vont être ouvertes prochainement au public : les deux gares RER (Plaine-Voyageurs sur la ligne B et Saint-Denis sur la ligne D) seront inaugurées le 25 janvier et les travaux s'achèvent à la station Porte-de-Paris sur la ligne 13 du métro ainsi que sur l'autoroute A86.

Les grillages en voie de disparition

Il ne devrait pas y avoir de grillages autour des dix terrains de la Coupe du monde de football ! C'est ce qu'ont réaffirmé les responsables du Comité français d'organisation (CFO) à Singapour, en marge de Football Expo 98, la première foire mondiale consacrée au ballon rond. « Nous avons eu de longues discussions avec les propriétaires des stades, a indiqué Jacques Lambert, directeur général, au cours d'une conférence de presse commune avec Michel Platini, coprésident du CFO. Le résultat aujourd'hui, c'est que tous les grillages seront détruits. » Jacques Lambert a précisé cependant que Saint-Etienne n'y était pas très favorable pour des raisons financières, tandis que le maire de Lens *(NDLR : André Delelis)* soutenait l'idée de la suppression, mais ne voulait pas payer...

☐ C'est dans la nuit du jeudi 8 janvier au vendredi 9 qu'ont été effectués les **prélèvements** automatiques pour tous ceux qui ont eu la chance d'obtenir, lors du tirage au sort informatique effectué en décembre dernier, des billets concernant les neuf plus grands matches du Mondial 98. 170 000 places ont été distribuées au grand public résidant en France (37 000 sont provisoirement gelées) alors que le CFO avait enregistré plus d'un million de demandes.

☐ Deux **voyantes** interrogées par *France-Soir* affirment que la finale du Mondial 98 opposera le Brésil à l'Italie. Peut-être voulaient-elles parler de la Coupe du monde 1994...

☐ Le compte est bon... ou presque ! A **Lens**, les bénévoles sont presque au complet. Près de 900 personnes ont été retenues et il en reste moins d'une petite centaine à choisir, ce qui devrait être fait dans les semaines à venir. Pour que tout ce joli monde apprenne à se connaître, tous les bénévoles seront conviés à déguster une galette des rois... en deux fois (les 14 et 23 de ce mois), eu égard au grand nombre de convives !

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
© 1994 ISL TM

LES ADVERSAIRES DES BLEUS

A cinq mois de la Coupe du monde, « FF » vous propose de faire connaissance avec les adversaires de la France au premier tour. Après le Danemark, dans le numéro du 6 janvier, c'est au tour de l'Afrique du Sud.

La révolution française des Bafana Bafana

TOURNANT. *Au moment de se lancer dans une année capitale avec la défense de son titre de champion d'Afrique et sa première participation à la Coupe du monde, l'Afrique du Sud, qui traversait une période de doute, a tourné la page Barker et confié son destin au Français Philippe Troussier. Le premier adversaire des Bleus, le 12 juin, à Marseille, espère ainsi retrouver la stabilité et la solidité qui lui faisaient défaut.*

Photo Jean-Claude PICHON

Les Bafana Bafana de Shaun Bartlett ont-ils grandi trop vite ? C'est une des questions auxquelles devra répondre leur nouvel entraîneur, le Français Philippe Troussier. Au cours de cette saison qui s'annonce capitale, il lui appartiendra de repositionner la sélection.

Jusqu'à la nomination toute récente de Philippe Troussier, première brise d'une année 1998 qui menaçait de mal commencer, l'Afrique du Sud traversait une très sérieuse crise de personnalité avec, comme point d'orgue, la démission de son sélectionneur Clive Barker. Un départ révélateur du malaise de la sélection. Après quatre années de progression ininterrompue — l'Afrique du Sud a été privée de compétitions internationales de 1976 à 1992, en représailles à sa politique d'apartheid —, qui les avaient menés au titre africain en février 1996 puis à la qualification pour la Coupe du monde en France, les Bafana Bafana sont sans doute devant la plus difficile des étapes : celle de la maturité. Barker a refusé l'obstacle, arguant de son manque d'expérience au plus haut niveau, ce qui explique le choix de la Fédération sud-africaine (SAFA) de recruter un homme d'expérience tel que Troussier. Barker savait aussi que le processus de vieillissement accéléré de son groupe risquait de le priver à court terme de ses principaux atouts : sa puissance athlétique et son endurance.

Jusqu'à présent, en effet, les Bafana ont dû la majorité de leurs bons résultats à des fins de matches époustouflantes. Ce fut le cas contre le Brésil en amical (1-2) ou, à Riyad, contre la République tchèque en Coupe des Confédérations (2-2), lorsqu'ils remontèrent deux buts lors d'un final remarquable. « Comme ils sont physiquement très solides et endurants, ils avancent en bloc dès qu'ils attaquent, commentait Mario Zagallo, le coach brésilien. Ils créent ainsi des vagues offensives très dangereuses. En revanche, ils laissent des boulevards derrière ».

PÉNURIE EN ATTAQUE

« Je les laisse faire, aimait à dire Barker spontanément. Ils ont hérité cette forme de jeu du football des townships. » Des paramètres que Philippe Troussier, dès sa prise de fonction le 1er mars — et même avant, lors de la CAN au Burkina Faso où il pourra les superviser —, devra rapidement maîtriser et éventuellement modifier. Ainsi, la sélection sud-africaine compense à l'énergie un manque d'organisation et de culture tactique évident et se troue parfois de façon déconcertante. Barker, qui a officié pendant trois ans — le règne le plus long d'un sélectionneur dans l'ère post-apartheid —, était adepte d'une défense à plat et d'un 4-4-2 hyper-classique et n'avait pas formé ses hommes à s'adapter à un adversaire multiforme.

Au cours des derniers mois, l'Afrique du Sud a fourni deux matches sérieux contre des adversaires réputés (France, Brésil) perdus sur le même score (1-2). De courtes défaites au cours desquelles elle a démontré une certaine solidité physique, cependant annihilée face à une équipe aussi bien organisée et physiquement au point que l'Allemagne (0-3). C'est sans doute entre ces deux types de résultat que se situe la valeur actuelle des Sud-Africains.

On l'a constaté ces derniers mois, en fait depuis le match de la qualification contre le Congo livré le 16 août à Johannesburg, "l'effet Bafana" n'est plus ce qu'il était. D'autant que les Sud-Africains disposent de peu d'attaquants (« Chippa » Masinga, Williams et, à un degré moindre, Augustine sont pour l'instant les seuls à jouer régulièrement), marquent peu de buts et affichent une moyenne d'âge de près de trente ans. En ce qui concerne ce dernier paramètre, Troussier sait pouvoir compter sur Jomo Sono, l'actuel sélectionneur par intérim, qui devrait faire souffler un léger vent de nouveauté et de rajeunissement sur le groupe.

CONVAINCRE LES SCEPTIQUES

Les Bafana Bafana seront-ils encore capables d'offrir au « Sorcier Blanc » leur fameux dernier quart d'heure de feu ? Cet avantage physique en sera-t-il un à la Coupe du monde ? Jusqu'à présent, leur parcours a ressemblé étrangement à celui des Barjots du handball français. Du talent, peu de discipline — l'arrivée d'un homme de tempérament comme Troussier devrait changer sensiblement cet aspect —, de la chance, un enthousiasme démonstratif — incarné par Barker, le

Les tribulations de Troussier l'Africain

EXPÉRIENCE. *Voilà près de dix ans que Philippe Troussier roule sa bosse en Afrique. L'ancien diplômé de l'INF Vichy est devenu un entraîneur aguerri et, surtout, très performant avec les équipes nationales.*

Photo TOUCHLINE/PRESSE SPORTS

A bientôt quarante-trois ans — il les aura le 21 mars —, Troussier le Parisien s'est forgé en Afrique un CV unique et, accessoirement, une réputation de pigeon voyageur, dans laquelle certains ont vu un comportement de mercenaire. Tout a commencé fin 1989, alors qu'il sortait d'une expérience courte mais amère avec Créteil, en D 2. Troussier prend la direction de l'ASEC Abidjan, qui court depuis dix ans après un titre national. En trois saisons, il offre autant de titres aux « Mimos », le surnom des joueurs de l'ASEC, révélant des qualités de meneur d'hommes et de tacticien jusqu'alors méconnues.

En 1992, il devient sélectionneur de la Côte-d'Ivoire, tout juste sacrée championne d'Afrique. Invaincu après quatre matches, il est écarté, à un point près, de la qualification pour la World Cup aux Etats-Unis. Suivent deux années de relatif anonymat avec les Kaizer Chiefs de Soweto — sa première incursion en Afrique anglophone —, avec lesquels il ne gagne qu'une Coupe de la Ligue (BP Top 8), puis avec le Crédit Agricole de Rabat, en D 1 marocaine. Il se ressource, disparaît de l'avant-scène africaine pour travailler son rôle, en clair pour étoffer sa personnalité d'entraîneur. De fin 1995 à mars 1997, il passe un peu moins de deux ans au FUS de Rabat, en D 2 marocaine.

PAS UNE MINUTE DE PERDUE

Courtisé par l'ASEC, qui souhaite le récupérer, Philippe Troussier n'a pas renoncé à vivre une nouvelle expérience avec une sélection nationale. Alors qu'il oscille entre ses pulsions africaines et un retour en Europe, le Nigeria le choisit parmi plusieurs Européens pour le poste de sélectionneur. Il dirige les Super Eagles, champions olympiques, durant quatre matches, le temps de les qualifier pour la Coupe du monde. Mécontent de son sort, il jette cependant l'éponge au bout de six mois, en septembre dernier.

Mais il ne reste pas inactif longtemps. Un mois plus tard, le Burkina, qui organisera la Coupe d'Afrique des nations en février prochain, lui offre un contrat à court terme (cinq mois) et une mission taillée à sa mesure : remotiver un groupe qui n'a pas gagné depuis plus d'un an en compétition et, éventuellement, réussir un coup d'éclat lors de la CAN.

C'est justement en préparant les Etalons burkinabés en Afrique du Sud, il y a quelques semaines, que Troussier est apparu comme un postulant intéressant au poste de sélectionneur des Bafana Bafana. Samedi 3 janvier, il s'engage pour six mois avec l'Afsud. Sa mission débutera au lendemain de la CAN, terme de son contrat avec le Burkina. Pas une minute de perdue donc pour le « Sorcier Blanc » qui, c'est important, n'a perdu que deux matches internationaux sur les douze qu'il a dirigés (4 avec la Côte-d'Ivoire, 4 avec le Nigeria, 4 avec le Burkina) en cinq ans : 0-1 avec le Nigeria en Guinée (CM 98) et 0-2 avec le Burkina lors d'un amical en Zambie. Une belle carte de visite qui pourrait s'étoffer dès le mois prochain.

F. S.

coach qui fait l'avion à chaque but marqué — et une superbe série victorieuse. Pour eux, l'histoire devait s'arrêter à la Coupe du monde, point d'orgue de six années magiques.

La démission de Barker et l'arrivée programmée de Troussier ont modifié la donne. Le groupe, qui compte quelques « barons » comme Neil Tovey, premier capitaine historique en 1992, n'est pas assuré de rester intact. Mais il reste peu de temps au nouveau sélectionneur pour avancer sur un autre chemin que celui tracé par Barker, jusqu'ici seule référence de valeur. L'Afrique du Sud doit briller au niveau international pour ne pas tarir l'intérêt pour le foot qui se fait jour sur cette terre d'Ovalie. Elle doit également mettre le pied à l'étrier à de nouveaux joueurs afin de créer une émulation à l'intérieur et à l'extérieur des frontières (pour des joueurs comme le défenseur de l'OM Pierre Issa).

On le savait avant que Troussier ne soit plébiscité, l'allure de la sélection sud-africaine dépendra beaucoup de ses choix. Soit il reste dans les rails en alignant des joueurs expérimentés mais fatigués, et le onze de départ du match contre la France, le 12 juin à Marseille, est connu ; soit il bouleverse la hiérarchie existante. Connaissant déjà la méthode Troussier, qui aime mettre en concurrence ses joueurs, y compris sur le plan tactique, et qui dévoile son jeu à la toute dernière minute, il semble que l'Afrique du Sud s'apprête à vivre une révolution à la française, sous la conduite d'un technicien qui n'hésite pas à bousculer les prétendues vedettes.

La SAFA, qui disait ne pas vouloir d'un mercenaire pour la Coupe du monde, mais d'un homme qui s'engage à plus longue échéance, a surpris son monde. La grogne des entraîneurs sud-africains, déjà, atteste d'une certaine gêne par rapport à cette désignation. Motivé par l'échéance de France 98 et l'opportunité de diriger « une grande nation de football », Troussier est averti, lui qui est un adepte de la méthode forte : il devra convaincre, et vite, une opinion publique et des médias influents.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD et FRANK SIMON

Prochain rendez-vous : mardi 13 janvier, l'Arabie saoudite

L'UNIQUE FRANCE-AFSUD

► Samedi 11 octobre 1997 à Lens,. **France-Afrique du Sud : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 29 677. Arbitre : M. Philippi (LUX). Buts : Guivarc'h (53e), Ba (83e) pour la France ; Bartlett (40e) pour l'Afrique du Sud. Avertissements : Motaung (17e), Moeti (64e) pour l'Afrique du Sud.
France : Letizi - Thuram, L. Blanc, Desailly, Candela (Laigle, 63e) - Deschamps, Djorkaeff (Ba, 78e), Petit (Boghossian, 31e) - Pires (Zidane, 46e), Guivarc'h , Henry. Entr. : Jacquet.
Afrique du Sud : Arendse - Motaung, Radebe, Tovey, Jackson, Mikhalele (Shai, 64e) - Tinkler (Larsen, 74e), Moshoeu (McCarthy, 89e), Moeti - Masinga, Bartlett (Williams, 78e). Entr. : Barker.

L'ŒIL DE JACQUET

« Ils ne lâchent jamais »

Pour Aimé Jacquet, il faut observer l'adversaire lors de trois matches, au moins, pour se faire une idée précise de ses forces et faiblesses. C'est ce qu'il a pu réaliser en moins de deux mois. A Lens d'abord, le 11 octobre, où l'équipe de France a battu difficilement l'Afrique du Sud 2-1. Puis à Riyad, où il a vu jouer les Bafana contre les Emirats arabes unis (0-1) et contre la République tchèque (2-2). « C'est toujours la même équipe, athlétique, avec des joueurs pleins de tempérament, de dynamisme, qui développent un énorme potentiel physique, même si certains vieillissent. Je n'ai donc pas été surpris de voir la mi-temps de grande qualité que les Bafana ont fournie contre les Tchèques. C'est surtout cette image qu'il faut garder d'eux. Ils étaient malmenés, à la limite de la rupture, puis ils ont renversé la vapeur. C'est une équipe qui ne lâche jamais. Il faudra s'en méfier. » « Cela dit, note le coach des Bleus, une bonne équipe de France doit passer. » D'autant que, en affinant son observation, Aimé Jacquet a noté quelques failles défensives chez les Bafana. « J'ai remarqué que les Emirats arabes unis ont posé pas mal de problèmes aux Sud-Africains en balançant de longs ballons par-dessus leur défense. Ça m'a étonné, car, à Lens, l'équipe de France n'avait pas gagné beaucoup de duels aériens. Ce n'est pas ça qui va me faire modifier mon équipe ou ma façon de jouer, mais c'est le genre de détails que je retiens et que j'essaie de transmettre à mes joueurs. »

LE PROGRAMME DE L'AFSUD

De Bobo-Dioulasso à Marseille

Pour les Bafana Bafana, la Coupe du monde commencera en février au Burkina Faso, en phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Au premier tour, l'AfSud jouera le 8 février contre l'Angola, le 11 contre la Côte d'Ivoire et le 16 contre la Namibie, les trois matches ayant lieu à Bobo-Dioulasso. D'après les plans de Clive Barker, qui ne seront sans doute pas remis en cause par son successeur, les Bafana Bafana devraient ensuite recevoir l'Angleterre en mars, disputer un match amical ou deux, à domicile, contre le Zimbabwe ou la Zambie. L'équipe rejoindra probablement l'Europe durant la troisième semaine de mai, pour rencontrer la Suisse et peut-être l'Autriche. L'arrivée en France est prévue une semaine avant le début de la compétition.

J.-PH. B.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Aimé Jacquet a pu observer les Sud-Africains (ici Helman Mkhalele) lors de la Coupe des Confédérations. Leur dynamisme l'a impressionné.

VOUS RÊVEZ DE COMPOSER VOTRE EQUIPE DE D 1 ?

AVEC LE CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL-RTL C'EST POSSIBLE !

Vous pouvez vous inscrire **à tout moment**

Pour vous inscrire et composer votre équipe:

C'est facile !

minitel
3615 france football*

téléphone
08 36 68 99 00*

(*2,23 F/mn)

PLUS DE 500 000 F A GAGNER SUR LA SAISON.

5000 F A GAGNER APRES CHAQUE JOURNEE

RENDEZ-VOUS MARDI & VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL

Lama un inconnu à Londres

IMPASSE. *Vedette française dans un pays qui l'ignore, l'ex-gardien du PSG apprend à ses dépens à West Ham les particularités du football à l'anglaise. Et comme se greffent là-dessus des incompatibilités d'humeur, la confusion est totale.*

Photo Didier FÈVRE

Pendant que Bernard Lama reste scotché sur le banc, le Canadien Craig Forrest a toujours la confiance de Redknapp.

« Dans cette histoire, il n'y a pas de logique sportive. » Paroles d'un Français englué depuis Noël aux confins de l'East End londonien. Plainte d'un gardien de carrure internationale repoussé sur le banc de touche au profit d'un Canadien inconnu, par la volonté d'un entraîneur goguenard et anglais. Or, il n'est pas utile de convoquer un congrès de sociologues et d'étymologistes pour disserter sur les nuances du mot « logique » des deux côtés de la Manche.

Les dirigeants de West Ham United se moquent bien de l'épaisseur du palmarès de Bernard Lama. Que la décennie en cours ait vu le Guyanais atteindre les sommets de sa discipline leur importe autant que leur premier *fish and chips*. Contrairement au Calcio et à la Liga, aucune image du Championnat de France n'est diffusée sur les chaînes de télévision britanniques. Et, pendant le dernier Euro, les Anglais étaient trop préoccupés à se gorger de passion nationaliste pour Shearer, Gascoigne et compagnie pour remarquer que Lama s'était montré irréprochable tout au long de la compétition. Seules importaient les prouesses de David Seaman, forcément le meilleur gardien de but de l'univers, selon ses compatriotes.

« LE RESTE DU MONDE N'EST QU'UNE ÎLE »

Un sondage effectué auprès des Hammers (joueurs et supporters) lors de l'arrivée de Bernard Lama aurait à coup sûr révélé que la grande majorité d'entre eux méconnaissaient sa nationalité, son club d'origine et ses facultés. Le constat peut paraître choquant vu de France, il est réel. L'Angleterre du football est ainsi, insulaire, nombriliste, parfois figée. Sur ces bases, elle a remporté une Coupe du monde et une flopée de Coupes d'Europe. C'est la logique culturelle. En peu de jours, Bernard Lama l'a durement saisie : « Pour les Anglais, leur pays est le continent ! Le reste du monde n'est qu'une île dont ils ignorent beaucoup de choses. »

Malgré une certaine ouverture d'esprit due au flux continu d'étrangers qui intègrent la Premier League, le football anglais ne porte qu'un infime intérêt à ses homologues européens. Seules les vedettes venues d'Italie (Gullit, Bergkamp, Zola, Vialli, Ravanelli, Asprilla, Klinsmann), souvent onéreuses, ont droit aux gros titres et au tapis rouge. Lama aurait dû savoir qu'à son arrivée à Arsenal, Arsène Wenger était un inconnu intégral en Angleterre même pour les spécialistes les plus avisés du pays. Idem pour Frank Leboeuf, Patrick Vieira ou Emmanuel Petit. Il faut se souvenir qu'en 1991, Eric Cantona, futur roi à Manchester, fut mis à l'essai par Sheffield Wednesday, club sans prestige. Au bout d'une semaine, le Français refusa de prolonger le test et opta pour Leeds United.

REDKNAPP N'EST PAS FRANCOPHILE

Craig Forrest étant l'unique spécialiste opérationnel, West Ham a avant tout enrôlé Bernard Lama afin de se doter d'un second gardien de but, comme pour parer une blessure. Apparemment, seul le Français s'imaginait débarquer en titulaire indiscuté. A ce sujet, il devrait s'interroger sur les garanties obtenues par ses agents au moment de la signature du contrat. Touché dans son ego — il a même dû jouer avec la réserve —, accroché à une illusoire logique sportive, il se trouve aujourd'hui dans une situation de non-retour qui le pousse à la paranoïa.

La différence de culture avec son entraîneur s'est muée en incompatibilité d'humeur. A l'évidence, Harry Redknapp n'est pas francophile *(NDLR : Terrier, l'ancien Messin, est déjà reparti et Abou, l'ex-Cannois, joue très peu)*. L'expérience désastreuse vécue la saison passée avec le recrutement de deux Roumains et de trois Portugais l'a convaincu de revenir à des valeurs plus traditionnelles, anglo-saxonnes en somme. West Ham ne risque jamais de copier Chelsea et Arsenal, symboles cosmopolites et latins de la Premier League. Dans l'effectif actuel, seul l'Israélien Eyal Berkovitz détonne aux côtés d'Anglais, d'Irlandais, d'Ecossais, d'un Gallois, d'un Australien et d'un Canadien, le gardien Forrest au style peu exotique.

D'un autre côté, la colère rentrée (pour combien de temps ?) de Bernard Lama est compréhensible, voire légitime. Tout comme son désir de vite fuir l'endroit. Harry Redknapp a tort d'assurer que Craig Forrest ne mérite aucun reproche sur les quatre buts encaissés lors des quatre dernières rencontres. Le Canadien a le geste sûr, n'a commis aucune bourde, mais il manque de personnalité, ne sort pas et inquiète balle au pied. Il est donc ardu de dénicher un fond de vérité dans l'attitude du manager de West Ham. Méthode Coué pour protéger Forrest ou mauvais calcul sur le potentiel de Lama ? Volonté de dégoûter une recrue en porte-à-faux avec sa propre vision ou désir de rester le patron chez lui ?

En tout cas, en comptant le match de samedi contre Barnsley, le calendrier de West Ham en ce début janvier prévoyait trois parties à domicile. L'occasion était idéale pour lancer un nouveau venu et lui faire saisir les spécificités de l'esprit Hammer (très différent du glamour branché du Paris-SG mode Canal+). Mais ce raisonnement repose uniquement sur une logique sportive.

CHRISTOPHE LARCHER, à Londres

Le temps presse

Le mauvais feuilleton continue. Et, cette fois, le héros malheureux a choisi de jouer sur un mode mineur. Bernard Lama s'est réfugié dans le silence, comme pour éviter les dérapages verbaux. Egalement pour ne pas permettre la dérive des rumeurs sur un transfert souhaité. Les pourparlers, s'ils existent, doivent rester secrets. Mardi, contre Arsenal (Coupe de la Ligue), l'ex-Parisien n'a pas joué et aucune raison objective ne pousse à imaginer une autre option samedi à domicile contre Barnsley en Championnat. Si l'hypothèse se vérifie, le Guyanais aura passé les cinq premiers matches de son expérience anglaise sur le banc de touche.

Conséquence logique, seul un transfert, bien mené celui-là, peut relancer un espoir, aujourd'hui bien malade. La France clôt son marché jeudi 15 janvier, autant dire que le stade de l'urgence est carrément dépassé. Le Stade Rennais, qui aurait été intéressé par la venue de Lama à la mi-décembre, a fermé la porte par la voie de Gérard Lefillatre, son directeur sportif. Le flou à la tête du club breton complique surtout toute prise de décision rapide. Bordeaux et Lyon ont, paraît-il, pris des renseignements. De ce côté, l'imprécision est totale. La solution d'une migration vers le sud de l'Europe semble également illusoire tant il serait miraculeux de dénicher en une semaine le club rêvé alors que six mois de recherches acharnées se sont soldées par un échec.

Il resterait donc à Bernard Lama à s'incruster sur le sol anglais. Soit à West Ham, en espérant que l'entraîneur Harry Redknapp sorte de son entêtement mâtiné de mauvaise volonté et que le Français ait enfin sa chance. Le hic est qu'il ne peut se permettre de patienter encore trois, quatre, voire cinq semaines avant la reconnaissance de ses mérites. Soit dans un autre club de la Premier League *(NDLR : les transferts y sont permis jusqu'à fin mars)*. Cette option n'est valide que si les techniciens d'outre-Manche sont mieux renseignés sur la personnalité et le palmarès du Français que ne l'est son actuel entraîneur.

C. L.

Prunier : « Mon rêve, c'est Liverpool »

DÉPART. *Son contrat résilié avec Naples après une pénible expérience, William Prunier songe à retrouver l'Angleterre. Même s'il admet que la France a des charmes que l'on ne devrait pas quitter.*

« William, vous n'êtes plus un joueur du Napoli. Où donc souhaitez-vous poursuivre votre carrière ?

Je rentre aujourd'hui *(ce vendredi)* à Naples pour boucler définitivement ma valise et ma saison en Italie. Je souhaite maintenant une nouvelle expérience à l'étranger. Avec mon agent (Alain Migliascio), on recherche un club en Angleterre. On regarde aussi vers l'Ecosse et l'Espagne, même si là-bas, apparemment, il n'y a pas trop de pistes.

Pouvez-vous résumer votre expérience napolitaine et expliquer les raisons de votre échec ?

J'ai été recruté l'été dernier par Ottavio Bianchi, alors directeur technique du Napoli, qui a démissionné au bout de deux mois. J'ai suivi toute la préparation estivale, j'ai joué tous les matches amicaux. Je me suis blessé en début de saison, mais j'avais la confiance de l'entraîneur, Bortolo Mutti. Mais il a très vite été débarqué. *(NDLR : Prunier aura finalement joué quatre rencontres de Serie A en tant que titulaire, puis aura été retenu cinq fois en tant que remplaçant).* Le remplaçant de Mutti, Mazzone, est alors arrivé : il a pris tous les étrangers du club dans son bureau — Reynald Pedros était d'ailleurs encore là — pour nous dire : "Si vous êtes au même niveau qu'un joueur italien, c'est lui que je prendrai." A partir de là, on perd peu à peu confiance, on attend. Mais, curieusement, je n'ai pas craqué à ce moment-là.

Quand, alors ?

C'est avec le troisième entraîneur, Galeone *(NDLR : remplaçant de Mazzone)*, que je n'ai plus supporté la situation. Il m'avait dit que je jouerais le match contre Parme, juste avant Noël. Je me suis entraîné toute la semaine. Et l'après-midi précédant la rencontre, il m'a annoncé que je serais remplaçant. Je me suis dit que je préférais encore rester à la maison. Je ne suis donc pas parti avec le reste du groupe. Le club a d'abord menacé de m'infliger une amende, mais a finalement écrit à la Ligue italienne pour demander mon licenciement. Mon contrat est donc résilié depuis une dizaine de jours et le Napoli a même ajouté une clause sur le document, stipulant que je n'avais pas le droit de jouer en Italie jusqu'à la fin de la saison !

« LES ITALIENS N'ONT RIEN DE PLUS QUE NOUS »

Pourquoi chercher en Angleterre ?

C'est vers ce pays que vont mon cœur et mes aspirations. J'ai même demandé à mon agent de rechercher en D 2 anglaise car je sais que le niveau peut y être bon. Il est encore tôt pour citer les clubs, mais des contacts sont pris.

Cet attrait s'explique par une revanche à prendre sur Manchester United, qui ne vous avait pas retenu après une période d'essai en décembre 1995 ?

En fin de compte, MU reste un échec dans ma carrière. Mais je suis parti car on m'a fait des promesses qu'on n'a pas tenues. J'avais joué trois matches d'essai, un en réserve et deux en pro. Après ces matches, on m'a demandé de rester pour me revoir encore un peu, sans donner la garantie d'être pris. Les Anglais adorent faire effectuer des essais. Il faut d'ailleurs que je me méfie. Quand on voit la situation de Bernard Lama à West Ham... Lorsque je l'écoute, je me dis qu'il a raison.

Et la France, vous y avez songé ?

Je n'exclus pas du tout la France. Mais je sais aussi qu'en tant que défenseur je ne trouverai pas d'équipe de haut de tableau. Si je dresse la liste des clubs où j'ai joué, Auxerre, Marseille, Bordeaux, Montpellier, je ne peux rien exclure, mais je me dis qu'il n'est jamais facile de revenir dans un club où l'on est déjà passé, même si beaucoup le font.

La D 1 française vous manque ?

Les Italiens n'ont rien de plus que nous. Et quand je vois tous les joueurs qui veulent partir à l'étranger, ils ont peut-être tort. Il est vrai que tous les joueurs français ont leur chance à l'étranger. Bien sûr, il y a l'aspect financier et sportif, mais on est quand même bien dans notre pays !

S'il vous fallait nommer le club de vos rêves, celui où vous aimeriez par-dessus tout jouer avant la fin de votre carrière ?

(Hésitant.) Liverpool ! Mais je reconnais que je suis revenu à la même situation qu'il y a deux ans, alors qu'au départ j'ai refusé des clubs. De toute façon, dès que j'aurai une proposition, je n'hésiterai pas. La compétition me manque vraiment. »

Photo OLYMPIA

William Prunier sous le maillot de Naples, c'est déjà fini ! Le stoppeur français devrait néanmoins poursuivre ses pérégrinations à l'étranger.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

Karembeu, tel James Bond

ARRIVÉE. *L'international français a débarqué à Madrid comme une star hollywoodienne. Après avoir signé un contrat somptueux, il s'est dit prêt à jouer dès samedi, à l'occasion du derby contre l'Atletico.*

« J'ai décidé de m'offrir, comme cadeau, une Aston Martin identique à celle de James Bond. » Le propos peut surprendre dans la bouche de Christian Karembeu, d'autant que le club venait de lui offrir les clés de la BMW que possédait auparavant Ze Roberto. Mais il révèle à quel point l'international français est heureux de pouvoir enfin porter le maillot blanc de ses rêves. Quitte à en rajouter un peu, beaucoup, trop, pour la plus grande joie des supporters. « Avec le Real, c'est vraiment une histoire d'amour. J'ai toujours voulu jouer ici, car le Real était le plus grand club de mon enfance. C'est pour ça que je n'aurais jamais pu jouer à Barcelone. »

Star très entourée, Karembeu a fait ses premiers pas à Madrid comme dans un rêve. Il s'est même essayé à parler espagnol, avec une certaine réussite : « J'ai étudié la langue pendant six ans, au lycée. Je suis sûr que je ne tarderai pas à la maîtriser correctement. » En attendant, il parle, en français et en italien, pour exprimer son souhait de jouer au plus vite, dès samedi, contre l'Atletico Madrid, au stade Vicente Calderon, si son entraîneur le souhaite. « Si je ne me sentais pas en mesure de le faire, je le dirais. Mais j'ai beaucoup travaillé ces derniers mois. J'ai continué à m'entraîner à la Samp, et même tout seul. J'attends depuis si longtemps ce moment que je compte les heures qui me séparent de ce premier match. J'ai faim de titres, car je n'ai rien gagné depuis mon Championnat avec Nantes. Et je sais, pour en avoir parlé avec Aimé Jacquet, qu'en jouant bien ici j'ai toutes mes chances de participer au Mondial. »

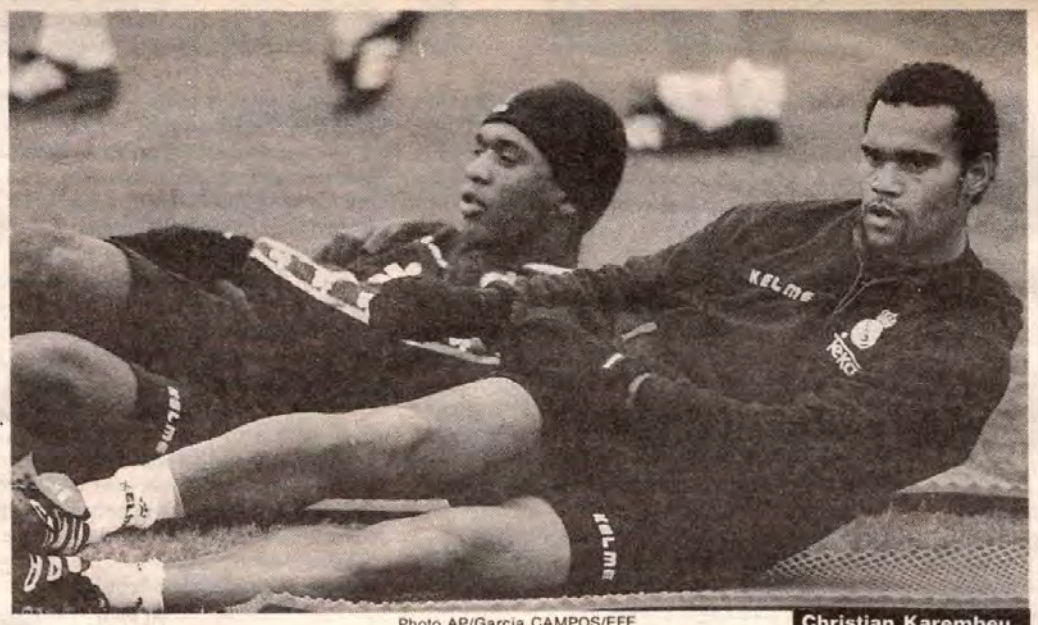


Photo AP/Garcia CAMPOS/EFE

Christian Karembeu a attaqué l'entraînement avec le Real et retrouvé avec plaisir son grand ami Clarence Seedorf.

16 MF NET D'IMPÔT PAR SAISON

Il est si pressé, Christian Karembeu, qu'il fait quelques petites bêtises. Ainsi, il est apparu sur la plupart des photos portant la casquette des « Ultrasur », le groupe le plus violent des supporters madrilènes, que quelqu'un lui avait glissé dans les mains et qu'il a prise pour une casquette du club.

De son côté, Jupp Heynckes hésite. « Avec Karembeu, j'ai l'impression d'avoir engagé plusieurs joueurs, tant il est polyvalent. » Du coup, l'entraîneur s'interroge sur le rôle qu'il pourrait lui confier samedi et au-delà. « Il pourrait évoluer au milieu, à côté de Redondo. Mais aussi derrière avec Hierro. Ou encore arrière droit. » Pour samedi, tout dépendra de l'évolution de la blessure de Mijatovic et de celle de Panucci. Mais il semble pratiquement acquis que Karembeu sera, au moins, sur la feuille de match. « Outre ses qualités de footballeur, qui vont nous apporter plus de force, d'esprit collectif et de polyvalence, Christian va aussi nous donner du caractère », assure Heynckes, déjà sous le charme.

Il reste pourtant un point à régler. Quelle sera la part de Karembeu dans le transfert ? D'autant que la Samp s'était engagée à indemniser Barcelone au cas où Karembeu rejoindrait le Real avant le mois de juin. Pour l'instant, personne n'en sait rien. En attendant, Karembeu a largement assuré ses fins de mois en signant un contrat mirobolant, avec des revenus de 16 millions de francs net par saison. Et ce jusqu'en juin 2003 (et non 2002 comme il était prévu au départ), avec une clause libératoire de 900 millions de francs. Des chiffres dignes de son héros, James Bond.

Correspondance PACO AGUILAR

Gress : « Mes idées, on les connaît »

PROMOTION. *Ce vendredi, les instances nationales du football suisse doivent finaliser l'arrivée de Gilbert Gress au poste de sélectionneur. Une fonction que celui-ci cumulera jusqu'à la fin de la saison avec celle d'entraîneur de Neuchâtel. Si sa nomination est une surprise, son discours, lui, n'a pas changé.*

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Gilbert Gress a son franc-parler, ce qui a pu lui attirer quelques inimitiés ou campagnes de presse... mais qui ne l'empêche pas de se lancer dans les responsabilités de sélectionneur de l'équipe fédérale.

« Gilbert, quelle est la genèse de votre nomination ?

Dans un premier temps, j'avais — comme je le fais d'habitude avec mon président — prolongé d'une année avec Xamax. Une poignée de main, sans contrat, sans rien. Ça fait quinze ans qu'on opère comme cela et ça marche. Et puis, on m'a contacté vers la mi-décembre une première fois, quelqu'un de la Fédération suisse, un responsable technique, pour me demander si l'équipe nationale m'intéressait. J'ai dit : "Laissez-moi quarante-huit heures de réflexion."

Ce n'est pas beaucoup...

C'est aussi ce que pense ma femme *(rires)* qui me reproche d'être trop rapide. Mais comme j'agis souvent sur un coup de tête ou un coup de cœur, j'ai dit : "Si M. Facchinetti, mon président, et le directoire de Xamax me libèrent, si on arrive à contourner ou casser le contrat, pourquoi pas ?"

« LES RÉSULTATS DE XAMAX PLAIDENT EN MA FAVEUR »

Et votre cher président a dit oui ?

On se rencontre ce vendredi. Bon, c'est en bonne voie. Je l'ai eu au bout du fil, il m'a dit que le directoire était opposé à mon départ, mais que lui... bon, bref. Alors, on se rencontre tous : Fédération et Ligue suisses, Xamax et moi-même.

Pour entériner quelle décision ?

Je resterai jusqu'au mois de juin à Neuchâtel. Et il y aura deux ou trois matches internationaux avec l'équipe suisse, dont j'aurai la charge entre-temps : fin mars, un autre en mai et un dernier en juin. Les adversaires ne sont pas encore connus.

Pourtant, il y a quelques mois, vous vilipendiez le football suisse, son Championnat, son calendrier, dans des termes assez crus.

(Il rit.) Oh ! bien sûr, et on en a discuté beaucoup avec les responsables de la Ligue nationale. Ils me le reprochent encore. "Si nous sommes vos employeurs, on va se foutre de notre gueule", m'ont-ils dit. Je leur ai répondu que sans critiques il n'y avait pas de progrès et que celles-ci visaient à favoriser tout le football suisse et pas seulement Neuchâtel.

Quels arguments ont plaidé en votre faveur ?

Vous savez, j'ai déjà été presque sélectionneur il y a un peu plus de dix ans. Il y avait un barbu, Paul Wolfisberg, qui voulait se retirer et j'étais à quelques heures de signer. Mais le journal *Blick** a fait campagne pour qu'il reste. J'avais eu aussi deux ou trois entretiens avec M. Fournet-Fayard avant que Michel Platini ne devienne sélectionneur. Et puis l'équipe nationale de Tunisie m'avait appelé il y a deux ans. Pourquoi a-t-on pensé à moi ? Mis à part cette saison au cours de laquelle on a fait plein de conneries, les résultats avec Xamax plaident en ma faveur. Juste un détail : ça fait vingt ans que je joue la Coupe d'Europe et c'est l'Inter qui m'a infligé ma première défaite à domicile cette saison ! Je suis resté invaincu vingt ans en ayant affronté les meilleures équipes européennes, l'Ajax, le grand Hambourg...

Mais votre palmarès ne plaît pas à tous...

Pas à *Blick*. C'est comme si PPDA présentait le nouveau sélectionneur français en mettant en avant les déclarations publiées dans *Ici Paris* ou *France-Dimanche*. Il faut voir ce qu'ils ont fait au pauvre Artur Jorge. Et aujourd'hui, ils publient des déclarations soi-disant anti-Gress de trois ou quatre joueurs. Alors que pas un seul n'est contre moi.

Qui sont-ils ?

Turkyilmaz a dit grosso modo : "Je m'en fous, du moment qu'il y a un entraîneur." Chapuisat a déclaré : "Moi, tout ce que je demande, c'est de la compétence." Et dans l'ensemble, tous disent : "On va voir."

« AVEC LES VRAIES STARS, JE N'AI PAS EU DE PROBLÈME »

Il y a tout de même dans cette équipe quelques stars qu'il vous faudra mater, non ?

Je ne viens pas pour mater. Je viens convaincre les gens que s'ils veulent être des champions, il faut de l'intelligence et de la volonté avant tout. Des stars, j'en ai vu tout au long de ma carrière. Déjà à Bruges, Van Der Eycken n'était pas quelqu'un de facile. A Neuchâtel, j'ai eu Stielike et Hermann. A Strasbourg, six joueurs étaient internationaux : Dropsy, Domenech, Specht, Gemmrich, Wagner, et il ne faut pas que j'oublie Piasecki sinon il va me faire la gueule. Bon, c'est vieux tout ça, mais les vraies vedettes, je n'ai pas connu de problèmes avec elles.

Les objectifs ?

Déjà améliorer notre classement FIFA actuel : 65e !

Avec votre vieux dada, le 4-3-3...

... qui comme d'habitude passera pour démodé. Mais l'Ajax, c'est démodé ? C'est un état d'esprit avant tout. Quand je suis revenu il y a trois ans, vous ne pouvez pas imaginer tout ce que j'ai entendu : c'est un système d'il y a vingt ans, c'est du passé. Et on s'est retrouvés premiers.

Sans vos résultats médiocres de cette saison avec Xamax, auriez-vous plongé dans cette nouvelle aventure ?

Non, bien sûr. Il y a un an, je n'aurais pas plongé aussi facilement.

Quel est le programme ?

D'abord, rencontrer les dirigeants des deux parties. Ensuite, prendre contact avec les instances du football suisse, la commission technique surtout. Il y a là d'anciens joueurs que j'ai entraînés jadis et qui jouent un rôle important à la Fédération, comme Zaugg. Après, je reprends l'entraînement avec Xamax *(NDLR : l'équipe disputera le tour de promotion-relégation)*. Pour l'équipe nationale, le premier match — on a approché l'Angleterre et l'Irlande du Nord — devrait avoir lieu fin mars. Je ne vais pas faire de belles phrases du type : "On sera champion d'Europe." Je viens avec des idées que l'on connaît et qui ont du succès depuis deux décennies. »

JEAN-MARIE LANOË

* *Quotidien à scandale suisse alémanique.*

Quel rôle pour Madar à Everton ?

ANGLETERRE. A la différence de Bernard Lama, le Français Mickaël Madar n'a pas accepté de jouer avec la réserve de son nouveau club anglais. A Everton, on a donc invoqué une... blessure pour expliquer son absence. Du coup, Madar n'est pas du tout assuré de jouer ce samedi à Londres contre Crystal Palace, même s'il est désormais qualifié, ce qui n'était pas le cas pour la rencontre de Cup du week-end dernier. Le problème pour Madar, c'est qu'il a le même profil que Duncan Ferguson, l'avant-centre écossais, et que, malgré le désir d'Howard Kendall d'engager le Français, on voit mal l'entraîneur des « Blues » mettre sur le banc un joueur qu'il a récemment promu capitaine. La chance de Madar, c'est qu'Everton est actuellement en plein doute : plusieurs joueurs (comme l'international Hincliffe, le Gallois Speed et le Croate Bilic) sont sur le départ et quelques autres (les défenseurs centraux Short et Watson) sont blessés. A peine sorti d'une galère à La Corogne, Madar va-t-il encore devoir ramer pour jouer ?

X. B.

Hitzfeld sur le départ

ALLEMAGNE. En prélude au match aller de Supercoupe d'Europe entre Barcelone et le Borussia Dortmund (jeudi soir au Camp Nou), on a assisté à un curieux numéro entre le club catalan et le champion d'Europe en titre. Objet de cet échange : Ottmar Hitzfeld, l'ancien entraîneur du Borussia, lié au club de Dortmund en tant que directeur sportif jusqu'en juin 1999. Josep Luis Nunez, le président du Barça, a ainsi déclaré dans un entretien à *Blickpunkt Costa del Sol*, un journal espagnol en langue allemande, que Hitzfeld serait à Barcelone à partir du 1er juillet. Propos aussitôt démentis par le club catalan et par Hitzfeld lui-même. Pourtant, le technicien allemand aurait bien reçu une offre du Barça, et Dortmund est disposé à lui laisser sa liberté à la fin de cette saison. Hitzfeld a également émis le désir de retrouver le terrain et a refusé de devenir sélectionneur de la Suisse. Alors, Barcelone ou un autre club ? Les propositions ne manquent pas : le club anglais de Tottenham et les Glasgow Rangers sont eux aussi sur les rangs.

Correspondance RAINER KALB

Lattek n'ira pas en Iran

MONDIAL 98. En contact avancé avec la Fédération iranienne pour diriger la sélection perse lors de la phase finale de la Coupe du monde, l'Allemand Udo Lattek (62 ans) a finalement renoncé. Il a expliqué sa décision par le désir de « préserver sa famille » qu'il ne souhaitait pas emmener à Téhéran où il a séjourné deux jours fin décembre. Après avoir confié que les négociations étaient sur le point d'aboutir, Lattek a changé de position et envoyé un fax, « qui risque de les faire tomber à la renverse », selon ses propres termes rapportés par le quotidien *Bild*. Même s'il ne lui aurait pas déplu de défier Berti Vogts, le sélectionneur allemand, qu'il a eu sous ses ordres lorsqu'il entraînait Mönchengladbach, Lattek n'entraînera pas l'Iran. Mohsen Safai-Farahani, le nouveau président de la Fédération perse, a annoncé que l'élu serait choisi le 15 janvier.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

L'arrêt Bosman est toujours valable

EUROPE. La Commission européenne a repoussé mercredi les demandes de la FIFA de modifier le traité de l'Union européenne de façon à exclure le football de ses clauses contraignantes. « Nous vous rappelons que le traité de l'UE vient de faire l'objet d'une révision, en juin à Amsterdam, et qu'il ne peut être question d'exempter le sport professionnel de ses clauses ni de contourner des jugements de la Cour européenne de justice », ont indiqué les commissaires européens aux affaires sociales et à la concurrence. Cette déclaration confirme donc l'arrêt Bosman par lequel la Cour européenne de justice (CEJ) a abrogé les règles de l'UEFA pour les transferts et la limitation du nombre des joueurs étrangers par club. Sur la question des transferts, les commissaires européens ont rappelé qu'ils « attendaient toujours » les propositions de la FIFA concernant un nouveau système qui tiendrait compte de l'arrêt de la CEJ.

Vaudequin transféré

IRLANDE. Le Français Pascal Vaudequin fera ce samedi ses débuts sous le maillot de Finn Harps, club de Ballybofey qui évolue en Première Division du Championnat d'Eire (ou République d'Irlande), à l'occasion d'un 16e de finale de Coupe contre Bray Wanderers. Vaudequin, qui a joué à Rodez (quand le club de l'Aveyron était en D 2), a été transféré mardi du FC Shelbourne, actuel coleader du Championnat, à Finn Harps. Pour le Français, il s'agit d'un retour aux sources puisque la ville de Ballybofey se situe à 50 kilomètres de Derry, ville d'Irlande du Nord (qui fait partie du Royaume-Uni) dont sa femme est originaire. Avant de jouer pour Shelbourne, le Français avait d'ailleurs évolué plusieurs saisons à Derry City, club de Londonderry (Irlande du Nord) qui présente la particularité de disputer le Championnat d'Eire. Sous le maillot de Finn Harps, Vaudequin retrouvera Jonathan Speak, qui fut son coéquipier à Derry et est actuellement le troisième meilleur buteur du Championnat d'Eire.

Correspondance PAUL KELLY

Saïb et Berti à Tottenham

ANGLETERRE. Moussa Saïb ne jouait plus souvent pour le compte du FC Valence, pas bien vaillant en Championnat espagnol. Du coup, comme Tottenham, mal en point lui aussi en Championnat d'Angleterre, avait besoin rapidement d'un milieu de terrain en raison des blessures de l'international anglais Anderton, du Danois Nielsen et du Français Ginola, Saïb a décidé de rejoindre le club londonien alors qu'il lui restait encore plus de trois ans de contrat avec le club espagnol. Il a donc signé un contrat de trois ans et demi mercredi, en compagnie de son agent Jean-François Larios, mais il ne pourra jouer dans son nouveau club qu'en mars, CAN oblige. Le contrat porte sur la somme de 25 MF. Une somme sur laquelle Montpellier, intéressé par les services de l'international algérien, ne pouvait s'aligner. Par ailleurs, Tottenham, insatiable, a fait signer jusqu'en juin le grand copain de Klinsmann du temps de l'Inter (1989-92), l'Italien Nicola Berti. Dernièrement, ce dernier faisait banquette à Milan.

F. D.

Coupe : la Lazio exécute la Roma

ITALIE. Cette saison, le derby ne réussit vraiment pas à la Roma. Battu (3-1) par les frères ennemis de la Lazio lors de la 7e journée de Championnat, les Giallorossi se sont inclinés encore plus lourdement mardi, à l'occasion des quarts de finale de la Coupe d'Italie. Guidée par un Alen Boksic exceptionnel, la Lazio a humilié (4-1) son adversaire, devant 50 000 spectateurs à l'Olimpico. Toujours en Coupe, on peut saluer l'excellente prestation de Zinedine Zidane face à la Fiorentina. Menés 2-0 à la pause, les Bianconeri n'ont dû leur salut qu'au talentueux Français : entré à la 46e minute à la place de Davids, Zizou a offert le premier but à Inzaghi, avant d'inscrire lui-même (sur passe d'Inzaghi !) celui de l'égalisation. A propos de la Fiorentina, signalons que le club de Batistuta (centième but en Serie A, deux cent septième de sa carrière, dimanche dernier, pour l'Argentin) accueillait, jeudi, l'attaquant du Vasco Gama, Edmundo.

R. N. et A. F.

Joao Pinto encore boxé

PORTUGAL. Il y a comme une embrouille entre deux internationaux portugais, l'attaquant et capitaine de Benfica, Joao Pinto, et le milieu de terrain de Porto, Paulinho Santos. En août 1994, les deux hommes s'étaient battus au stade de la Luz et Joao Pinto avait été expulsé, une fracture du nez en prime. Samedi, au cours du match au sommet entre Porto et Benfica (2-0), les deux hommes en sont de nouveau venus aux mains et, comme d'habitude, il semble que Paulinho Santos ait pris le dessus puisque Joao Pinto souffre, après bagarre à la 65e minute, d'une fracture de la mâchoire. Les deux ennemis — qui jouent tous les deux en équipe nationale ! — ont été expulsés. Joao Pinto devrait être indisponible durant quatre semaines.

Correspondance AFONSO DE MELO

Le carnaval recommence !

BRÉSIL. Comme d'habitude, l'année commence au Brésil par une polémique qui menace de bouleverser le déroulement de la saison. Polémique liée à l'annonce du calendrier du Championnat de Rio, que la Fédération carioca veut faire démarrer le 18 janvier. Or les quatre clubs les plus puissants de Rio (Flamengo, Botafogo, Fluminense et Vasco da Gama) sont engagés dans le Tournoi Rio-Sao Paulo, où ils sont confrontés aux quatre grands paulistas, à savoir Corinthians, Palmeiras, Sao Paulo FC et Santos. Un tournoi dont le coup d'envoi est fixé au 21 janvier et qui ne s'achèvera que le 4 mars. Trois clubs de Rio, Flamengo, Botafogo et Fluminense, se sont donc déclarés en état de rébellion et menacent de ne pas participer au Championnat carioca, ou alors de n'y aligner que des jeunes joueurs, si le calendrier est maintenu en l'état. Ils estiment en effet que le Tournoi Rio-Sao Paulo est bien plus rentable. Et ils produisent des documents prouvant que le président de la Fédération de Rio, Eduardo Vianna, s'était engagé l'année dernière, à l'occasion d'un conflit identique, à programmer le Championnat carioca après le Tournoi Rio-Sao Paulo. Ils exigent donc que le Championnat local ne démarre pas avant le 8 mars, faisant appel aux plus hautes autorités sportives, y compris à Joao Havelange, président de la FIFA, et à Pelé, ministre des Sports, pour qu'elles interviennent dans cette affaire. En attendant, la situation est totalement bloquée.

Correspondance ALAIN FONTAN

Dos Santos quitte l'Étoile

TUNISIE. Après trois saisons de bons et loyaux services, le Brésilien Dos Santos quitte l'Étoile du Sahel, actuellement troisième du Championnat. Ce départ fait suite à une série de contre-performances de l'ESS, tant en Championnat — défaite contre l'Espérance et match nul avec Médenine — qu'en Coupe. L'ESS a en effet été éliminée (0-2) le week-end dernier en quart de finale par l'Avenir de la Marsa. Dos Santos avait notamment conduit le club de Sousse au titre de champion 1997 et à trois finales de Coupes d'Afrique d'affilée, dont deux victorieuses, en Coupe de la CAF (1995) et en Coupe des Coupes (1997). En attendant l'arrivée possible d'un autre Brésilien, Dos Santos sera remplacé provisoirement par son adjoint Omar Meziane.

Correspondance HAKIM

Angleterre

COUPE

3e tour (match en retard)

Lundi 5 janvier 1998

Tottenham (D 1) - Fulham (D 3) : 3-1 (2-0)

Tottenham qualifié pour le 4e tour qui aura lieu le samedi 24 janvier 1998.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale

Mardi 6 janvier 1998

► **Reading (D 2) - MIDDLESBROUGH (D 2) : 0-1 (0-0).** But : Hignett (89e).

► **West Ham (D 1) - ARSENAL (D 1) : 1-2 (0-1).** Buts : Abou (75e) pour West Ham ; I. Wright (24e), Overmars (52e) pour Arsenal.

Mercredi 7 janvier 1998

► **Ipswich (D 2) - CHELSEA (D 1) : 2-2 (1-2) (1 t.a b. à 4).** Buts : Taricco (45e), Mathie (62e) pour Ipswich ; Flo (32e), Le Saux (45e) pour Chelsea.

► **Newcastle Utd (D 1) - LIVERPOOL (D 1) : 0-2 (a. p.).** Buts : Owen (95e), Fowler (103e).

En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales qui opposeront en matches aller (semaine du 27 janvier au 2 février) et retour (semaine du 17 au 23 février) Arsenal à Chelsea et Liverpool à Middlesbrough.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat

22e journée

Samedi 10 janvier 1998

Arsenal - Leeds Utd
West Ham - Barnsley
Sheffield Wednesday - Newcastle Utd
Chelsea - Coventry
Manchester Utd - Tottenham
Crystal Palace - Everton
Liverpool FC - Wimbledon
Bolton Wanderers - Southampton
Aston Villa - Leicester

Dimanche 11 janvier 1998

Derby County - Blackburn Rovers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchest.	46	21	14	4	3	49	16
2. Blackburn	41	21	11	8	2	38	21
3. Chelsea	39	21	12	3	6	46	21
4. Liverpool	37	20	11	4	5	36	19
5. Leeds	35	21	10	5	6	30	23
6. Arsenal	34	20	9	7	4	35	23
7. Derby C.	32	21	9	5	7	34	28
8. West Ham	31	21	10	1	10	28	32
9. Leicester	28	21	7	7	7	25	21
10. Aston V.	26	21	7	5	9	25	27
11. Newcastle	26	20	7	5	8	21	25
12. Wimbled.	24	20	6	6	8	21	24
13. Southampt.	24	21	7	3	11	25	30
14. Coventry	23	21	5	8	8	20	26
15. Crystal P.	23	21	5	8	8	20	28
16. Sheffield W.	23	21	6	5	10	32	44
17. Bolton	21	21	4	9	8	19	33
18. Everton	20	21	5	5	11	20	31
19. Tottenham	20	21	5	5	11	19	37
20. Barnsley	18	21	5	3	13	19	51

Buteurs

1. A. Cole (Manchester Utd), Sutton (Blackburn Rovers), 12.
3. Hartson (West Ham), Baiano (Derby County), 11.

Cameroun

CHAMPIONNAT

2e journée

Dimanche 4 janvier 1998

Kumbo Strikers - P.W.D. Bamenda	1-0
Tonnerre Yaoundé - Dynamo Douala	2-2
Olympic Mvolyé - Ports FC Douala	3-0
Cotonsport Garoua - Canon Yaoundé	0-2
Union Douala - Djerem Bertoua	2-0
Léopard Douala - Racing Bafoussam	0-2
Fovu Baham - Sable Batié	2-1
Stade Bandjoun - Panthère Bangangté	1-1

3e journée

Mercredi 7 janvier 1998

P.W.D. Bamenda - Union Douala	0-0
Dynamo Douala - Stade Bandjoun	0-1
Djerem Bertoua - Olympic Mvolyé	0-2
Racing Bafoussam - Cotonsport Garoua	0-0
Panthère Bangangté - Sable Batié	1-1
Canon Yaoundé - Léopard Douala	0-0
Fovu Baham - Kumbo Strikers	0-0
Ports FC Douala - Tonnerre Yaoundé	0-0

Classement

1. Olimpic Mvolyé, 9 pts ; 2. Racing Bafoussam, Fovu Baham, Stade Bandjoun, 7 pts ; 5. Dynamo Douala, Canon Yaoundé, Union Douala, Ports FC Douala, Kumbo Strikers, 4 pts ; 10. Tonnerre Yaoundé, Djerem Bertoua, 3 pts ; 12. Panthère Bangangté, P.W.D. Bamenda, 2 pts ; 14. Sable Batié, Cotonsport Garoua, Léopard Douala, 1 pt.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (19e journée)

Lundi 5 janvier 1998

A Salamanque (El Helmantico).
Salamanque-FC Barcelone : 4-3 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Zegarra (44e), César Brito (80e s.p., 84e), Silvani (87e) pour Salamanque ; Anderson (12e), Luis Enrique (50e), Giovanni (68e) pour FC Barcelone. Expulsions : Taira (90e) pour Salamanque ; Luis Enrique (90e) pour FC Barcelone.
Salamanque : Stelea - Corino, Pavlicic, Lanna, Paulo Torres - Edu Alonzo (Silvani, 82e), Rogerio (César Brito, 64e), Taira, Vellisca - Zegarra, Pauleta. Entr. : Rojo.
FC Barcelone : Hesp - Reiziger, Bogarde, Sergi, Celades - De la Pena (Couto, 83e), Giovanni, Luis Enrique, Figo - Anderson, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	40	18	13	1	4	41	24
2. Real Madrid	39	19	11	6	2	34	17
3. Real Sociedad	35	19	9	8	2	26	12
4. Atletico Madrid	33	19	9	6	4	41	25
5. Espanyol	32	19	8	8	3	27	13
6. Atletic Bilbao	32	19	8	8	3	29	21
7. Celta Vigo	31	19	9	4	6	30	24
8. Betis Séville	29	18	8	5	5	26	25
9. Majorque	27	19	7	6	6	26	18
10. Saragosse	25	19	6	7	6	29	34
11. Oviedo	24	19	5	9	5	19	24
12. Racing Santander	23	19	6	5	8	21	24
13. FC Valence	21	19	6	3	10	21	25
14. Salamanque	20	19	5	5	9	17	24
15. Valladolid	20	19	5	5	9	17	27
16. Mérida	20	19	5	5	9	17	27
17. Dep. La Corogne	19	19	3	10	6	19	23
18. Tenerife	18	19	4	6	9	16	30
19. Compostelle	17	19	3	8	8	23	34
20. Sporting Gijon	3	19	0	3	16	16	44

Buteurs

1. Luis Enrique (FC Barcelone), 12.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 10.
3. Vieri (Atletico Madrid), 9.

Rendez-vous

20e journée

Samedi 10 janvier 1998

Atletico Madrid - Real Madrid

Dimanche 11 janvier 1998

Dep. La Corogne - Tenerife
Sporting Gijon - Compostelle
FC Valence - Majorque
Real Sociedad - FC Barcelone
Salamanque - Racing Santander
Espanyol Barcelone - Athletic Bilbao
Merida - Real Oviedo
Real Saragosse - Celta Vigo

Lundi 12 janvier 1998

Betis Séville - Valladolid

COUPE

3e tour retour (principaux résultats)

Mardi 6 janvier 1998

Compostelle (D 1) - ALAVES (D 2) 2-2 (0-1)

Mercredi 7 janvier 1998

CELTA VIGO (D 1) - Recreativo Huelva (D 3) 5-2 (1-0)
MAJORQUE (D 1) - Las Palmas (D 2) 2-1 (2-3)
MERIDA (D 1) - Lorca (D 3) 4-1 (0-2)
Racing Santander (D 1) - OSASUNA (D 2) 2-0 (0-3)
REAL SOCIEDAD (D 1) - Xerez (D 2) 4-2 (0-1)
REAL SARAGOSSE (D 1) - Novelda (D 3) 5-1 (2-2)
FC VALENCE (D 1) - Figueres (D 3) 2-1 a.p. (1-1)
Salamanque (D 1) - Extremadura (D 2) jeudi 8 janvier

En capitales, les clubs qualifiés pour le tour suivant. Entre parenthèses, les scores des matchs aller.

Programme des huitièmes de finale

Barcelone (D 1) - Valence (D 1)
Real Sociedad (D 1) - Betis Séville (D 1)
Saragosse (D 1) - Atletico Madrid (D 1)
Valladolid (D 1) - Merida (D 1)
Majorque (D 1) - Celta Vigo (D 1)
Alaves (D 2) - Real Madrid (D 1)
Osasuna (D 2) - Deportivo La Corogne (D 1)
Salamanque (D 1) ou Extremadura (D 2) - Athletic Bilbao (D 1)

Aller le 14 janvier, retour le 21 ; match aller sur le terrain du club premier nommé.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

15e journée

Dimanche 11 janvier 1998

Bari - Atalanta Bergame
Brescia - Fiorentina
Empoli - Bologne
Juventus Turin - Vicence
Lazio Rome - Lecce
Milan AC - AS Roma
Piacenza - Inter Milan
Sampdoria Gênes - Parme
Udinese - Naples

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	33	14	10	3	1	30	13
2. Juventus Turin	29	14	8	5	1	31	12
3. Udinese	29	14	9	2	3	28	23
4. Parme	26	14	7	5	2	25	11
5. Rome	23	14	6	5	3	25	16
6. Milan AC	23	14	6	5	3	19	13
7. Lazio Rome	22	14	6	4	4	22	14
8. Fiorentina	21	14	5	6	3	30	16
9. Sampd. Gênes	20	14	5	5	4	25	26
10. Vicence	18	14	5	3	6	18	28
11. Bologne	15	14	3	6	5	22	23
12. Bari	15	14	4	3	7	12	23
13. Brescia	14	14	4	2	8	18	24
14. Empoli	14	14	4	2	8	21	28
15. Piacenza	13	14	2	7	5	12	19
16. Atal. Bergame	12	14	3	3	8	14	25
17. Lecce	11	14	3	2	9	12	26
18. Naples	5	14	1	2	11	12	36

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 13.
2. Bierhoff (Udinese), 11.
3. Del Piero (Juventus Turin), Montella (Sampdoria Gênes), R. Baggio (Bologne), 10.
6. Ronaldo (Inter Milan), Balbo (AS Roma), 9.
8. Hubner (Brescia), 8.

COUPE

Quarts de finale aller

Mardi 6 janvier 1998

► **Lazio Rome - AS Rome : 4-1 (2-1).** Buts : Boksic (2e), Jugovic (31e s.p.), Mancini (75e), Fuser (80e) pour la Lazio ; Balbo (38e s.p.) pour l'AS Rome. Expulsion : Balbo (76e) pour l'AS Rome.

Mercredi 7 janvier 1998

► **Fiorentina - Juventus Turin : 2-2 (2-0).** Buts : Rui Costa (5e), Montero (43e, c.s.c.) pour la Fiorentina ; Inzaghi (64e), Zidane (73e) pour la Juventus. Expulsion : Birindelli (67e) pour la Juventus.

► **Parme - Atalanta Bergame : 1-0 (1-0).** But : Chiesa (38e).

Jeudi 8 janvier

► **Milan AC - Inter Milan.**

Les quarts de finale retour auront lieu entre les 20 et 22 janvier 1998.

Japon

COUPE

Finale

► Le 1er janvier 1998 à Tokyo,
Kashima Antlers - Yokohama Flugels : 3-0 (2-0). Spectateurs : 48 016. Arbitre : M. Okada. Buts : T. Masuda (4e), Mazinho (25e), Yanagisawa (87e). Avertissements : T. Harada (31e), Cesar Sampaio (60e), M. Yamaguchi (66e) pour les Flugels.
Kashima Antlers : Y. Sato - Narahashi, Akita, R. Okuno, Soma - Jorginho, Y. Honda, Bismarck, T. Masuda - Mazinho, Yanagisawa. Entr. : Joao Carlos.
Yokohama Flugels : Narazaki - K. Sato, Maeda, Satsukawa, A. Miura - S. Okuno, Cesar Sampaio, M. Yamaguchi, T. Harada - Hattori, Fenando.
Kashima Antlers succède à Yomiuri Verdy Kawasaki au palmarès de la Coupe de l'Empereur.

Liban

CHAMPIONNAT

13e journée

Homenetmen - Ansar	1-8
Ahd - Ikhaa-Ahly	1-1
Tadamon Tyr - Sagesse	1-0
Chabab Sahel - Ahly Saïda	0-1
Bourj - Homenmen	2-2
Nejmeh - Riada et Adad	1-0
Racing - Safa	0-0

Classement

1. Ansar, 35 pts ; 2. Nejmeh, 30 pts ; 3. Tadamon, 26 pts ; 4. Homenmen, 25 pts ; 5. Ikhaa-Ahly, 19 pts ; 6. Safa, 16 pts ; 7. Ahd, 15 pts ; 8. Homenetmen, 14 pts ; 9. Bourj, Sagesse, 13 pts ; 11. Racing, Ahly Saïda, 11 pts ; 13. Riada et Adab, Chabab Sahel, 9 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

16e journée

RAJA Casablanca - MC Oujda	4-0
MAS Fès - FAR Rabat	1-2
OC Khouribga - WAC Casablanca	0-0
JJM Laayoune - RS Settat	0-1
Kac Marrakech - Hassania Agadir	3-0
COD Meknès - Chabab Mohammedia	0-1
Sporting Salé - WAF Fès	0-1
Ittihad Tanger - El-Jadida	0-1

Classement

1. Kac Marrakech, 35 pts ; 2. El-Jadida, 29 pts ; 3. RAJA Casablanca, 27 pts ; 4. Sporting Salé, 27 pts ; 5. OC Khouribga, 26 pts ; 6. WAC Casablanca, 23 pts ; 7. COD Meknès, 21 pts ; 8. FAR Rabat, 20 pts ; 9. MAS Fès, 20 pts ; 10. RS Settat, 18 pts ; 11. WAF Fès, 18 pts ; 12. JJM Laayoune, 17 pts ; 13. Chabab Mohammedia, 17 pts ; 14. Hassania Agadir, 14 pts ; 15. MC Oujda, 13 pts ; 16. Ittihad Tanger, 8 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard (15e journée)

Lundi 5 janvier 1998

Rio Ave-Sporting Lisbonne : 0-0. Expulsion : Luis Coentrao (69e) pour Rio Ave.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	37	15	11	4	0	34	13
2. Guimaraes	28	15	9	1	5	21	10
3. Rio Ave	28	15	8	4	3	25	17
4. Salgueiros	24	15	6	6	3	20	13
5. Sporting	24	15	6	6	3	13	9
6. Benfica	23	15	6	5	4	20	13
7. Campom.	22	15	6	4	5	21	20
8. Leça	22	15	6	4	5	15	15
9. Maritimo	21	15	6	3	6	15	15
10. E. Amadora	19	15	5	4	6	16	19
11. Sp. Braga	18	15	4	6	5	21	23
12. V. Setubal	17	15	4	5	6	16	17
13. Boavista	16	15	3	7	5	12	15
14. Farense	16	15	3	7	5	16	22
15. Academica	15	15	3	6	6	12	16
16. Varzim	15	15	3	6	6	8	21
17. Belenenses	9	15	1	6	8	8	21
18. Chaves	8	15	2	2	11	10	24

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 16.
2. Karoglan (Sporting Braga), 9.
3. Hassan (Farense), 8.

Rendez-vous

16e journée

Vendredi 9 janvier 1998

Salgueiros - FC Porto

Samedi 10 janvier 1998

Belenenses - Sporting Portugal
Sporting Braga - Rio Ave
Boavista Porto - Leça

Dimanche 11 janvier 1998

Farense - Academica Coimbra
Desportivo Chaves - V. Setubal
Vitoria Guimaraes - Campomaiorense
Benfica - Estrela Amadora
Maritimo Funchal - Varzim

Tunisie

COUPE

Quarts de finale

Jeudi 1er janvier 1998

ES Tunis (D 1) - AS Gabès (DH) 8-0

Dimanche 4 janvier 1998

Club Africain (D 1) - Ol Kef (D 1) 1-0
Ol Beja (D 1) - CA Bizerte (D 1) 1-0
AS Marsa (D 1) - ES Sahel (D 1) 2-0

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

ARCHIVES

Amicaux

► Samedi 3 janvier à Blantyre,
Malawi-Zimbabwe : 1-0 (0-0). But : Mangondwe (70e).

► Dimanche 4 janvier à Lilongwe,
Malawi-Zimbabwe : 0-2 (0-2). Buts : Nkonjera (5e, 9e s.p.).

► Mercredi 7 janvier à Ouagadougou,
Burkina Faso-Mozambique : 4-2 (0-0). Buts : Ismael Koudou (55e, 64e), Alassane Ouedraogo (76e), Brahima Traoré (82e) pour le Burkina Faso ; Joao Eurico (83e), Bernardo Cumbe (88e) pour le Mozambique.

► Mercredi 7 janvier à Dakar,
Sénégal-Tunisie : annulée.
Trinité-et-Tobago - Jamaïque : 0-0.

► Le 4 janvier 1997 à Bobo-Dioulasso,
Burkina Faso - Mozambique : 1-0 (1-0). But : Al. Ouedraogo (34e).

Coupe d'Afrique de l'Est et du Centre des clubs 1997

(à Zanzibar)

Demi-finales

Rayon Sp. (RWA) - Young Afri. (TAN) 3-1
Mlandege (ZAN) - Coffee FC (ETH) 2-1

Finale

Rayon Sport (RWA) - Mlandege (ZAN) 2-1

Finale pour la troisième place

Coffee FC (ETH) - Young Afri. (TAN) 1-0

Rendez-vous internationaux

AMICAUX

Le 10-1-1998 à Bamako,
Mali - Burkina Faso

COSAFA CASTLE CUP

(Coupe des nations d'Afrique australe)

Premier tour

Le 10-1 : Malawi - Zambie, à Blantyre.
Le 17-1 : Swaziland - Angola, à Somholo.
Le 18-1 : Lesotho - Zimbabwe, à Maseru.
Le 24-1 : Namibie - Afsud, à Windhoek.
Le 25-1 : Botswana - Mozambique, à Gaborone.

Les cinq vainqueurs sont qualifiés pour le tour suivant, qui se jouera sous une formule Championnat, par matches aller et retour, d'avril à septembre.

TÉLÉ

France 3, un retour gagnant

SUCCÈS. *La vraie rentrée du football sur le service public avec les seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue a été une réussite pour l'audience et une excellente préparation pour le Mondial. Mais les consultants n'ont pas tous brillé.*

La Coupe de la Ligue, qui ne satisfaisait plus TF 1 et Canal +, vient de trouver en France 3 une chaîne qui lui convient parfaitement. Les trois rencontres et l'émission spéciale diffusées par la chaîne de service public entre dimanche et mardi derniers ont réalisé d'excellentes audiences. De plus, elles ont constitué un très bon travail préparatoire dans la perspective de la Coupe du monde pour les commentateurs, consultants et techniciens.

Le ton avait été donné dès dimanche après-midi avec Auxerre-Guingamp. En dépit d'un suspense éventé par un but auxerrois marqué d'entrée de jeu, la retransmission a mobilisé près d'un téléspectateur sur quatre (24 % de part d'audience) et près de 3,2 millions de téléspectateurs (6,1 points de pénétration*).

Le soir même, à 21 heures, OM-Châteauroux a fait presque aussi bien en part d'audience (20,7 %, soit plus d'un téléspectateur sur cinq) et bien plus en score : 4,6 millions de téléspectateurs (8,9 points), en dépit de la concurrence des films du dimanche et de *Capital* sur M 6. Sans doute l'effet OM.

Lundi, l'émission spéciale consacrée aux résumés des treize rencontres disputées le soir-même a débuté à 23 h 22, bien tard pour mobiliser le très grand public. Elle a néanmoins rassemblé 1,3 million de téléspectateurs (2,5 points), soit un sur cinq (20 % de part d'audience). Enfin, mardi, PSG-Lyon, match vedette de ces seizièmes de finale, a permis à France 3 de toucher le jackpot de l'Audimat : près de 6 millions de téléspectateurs (11,4 points), soit plus d'un quart des personnes regardant la télévision ce soir-là (26,3 %).

Analysés séparément ou globalement, ces scores sont un succès pour France 3, si l'on se réfère à l'audience moyenne de la chaîne, soit 15 % de part d'audience. Ils confirment à la hausse ceux enregistrés sur la même chaîne cet été à l'occasion de plusieurs matches de la Coupe Intertoto (environ 18 %) et prouvent que le football a sa place sur le service public.

Raymond Goethals et Dominique Le Glou ont le sourire. Mais le premier est-il une si bonne recrue pour France 3 ?

Photo A. BIBARD/FEP/PANORAMIC

LA DÉCEPTION GOETHALS

Les aspects positifs de ces retransmissions ne doivent néanmoins pas occulter certains de leurs petits « défauts ». Pas d'inquiétude à avoir pour les commentaires : en pro confirmé, Michel Dhrey, qui commente depuis quelques années plus souvent le tennis que le football, trouvera sûrement très vite le ton juste. Avec Dominique Le Glou, le travail est propre, soigné. Enfin, Pierre Sled, rompu par plusieurs saisons sous les couleurs de Canal +, a déjà le bon rythme.

En revanche, pour les consultants, les interventions de Patrick Battiston au micro sont moins tranchantes que celles qu'il avait sur le terrain. Raymond Goethals n'a en rien justifié son surnom de « Raymond la Science ». Capable de distiller de jolies petites phrases quand il est interviewé par la presse écrite, le « Sorcier » belge a surtout confirmé la mièvre impression laissée par ses commentaires des JO d'Atlanta, à l'époque au micro de Canal +. Champion du « Ouh la la ! » et de l'enfonçage de portes ouvertes, il n'a pas apporté grand-chose... mis à part son accent ! A moins que la Trois ne compte sur lui davantage pour cet aspect folklorique que pour un avis technique éclairant le téléspectateur. Seul Gérard Houllier a sans doute déjà gagné mardi, lors de PSG-Lyon, une place de « titulaire » dans l'équipe de France 3 pour le Mondial.

En ce qui concerne l'émission spéciale de lundi présentée par Henri Sannier, elle a inévitablement souffert de la comparaison avec son modèle, *Jour de foot*. Chaque station de France 3 travaillant « en solo », il lui faudra un peu de temps pour trouver la même unité que son aînée de Canal +.

PASCAL LAURENT

(*) Un point de part d'audience représente 1 % de téléspectateurs regardant une chaîne. Un point de pénétration équivaut à 519 700 téléspectateurs.

A VOIR

► **Vendredi, 20 h 25, Eurosport :** Martigues-Lorient (D 2).
► **Dimanche, 14 heures, La Cinquième :** « La Planète ronde » (spécial Coupe du monde 1938).
► **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Nantes-Lens.

LA COUPE SUR TF 1. En plus de ses soirées de Ligue des champions, la Une revient à l'assaut du football avec la Coupe de France. Pour célébrer l'entrée en lice des clubs de Première Division dans la compétition, TF 1 a décidé de retransmettre une des affiches comptant pour les 32es de finale, Lens-Le Havre, le samedi 17 janvier à partir de 17 h 10.

RECORD D'AUDIENCE POUR « SPORT 6 ». L'année 1998 commence très bien pour *Sport 6*, qui vient de battre son record d'audience. Dimanche 4 janvier à 20 h 35, le bêtisier de Stéphane Tortora et de son équipe a attiré 4,6 millions de téléspectateurs ! Le rendez-vous sportif tout en images de M 6 écrase son précédent record établi le 28 septembre dernier, avec un peu plus de 3,7 millions de téléspectateurs.

LE MONDIAL 66 SUR LA CINQUIÈME. Après la Coupe du monde 1938, évoquée ce dimanche, l'émission *La Planète ronde*, sur La Cinquième, retracera les meilleurs moments de la Coupe du monde 1966 en Angleterre, le dimanche 25 janvier à 14 heures. Stéphane Paoli et Maxime Bossis recevront sur le plateau Martin Peters, l'ancien attaquant international anglais (67 sélections), vainqueur du Mondial (auteur d'un but en finale), Bernard Bosquier, qui évoquera l'élimination de la France au premier tour par l'Angleterre (2-0), Gérard Houllier, directeur technique national et ancien prof... d'anglais, et Jean-Philippe Réthacker, ancien journaliste de *L'Équipe*.

Programme

Week-end du 9 au 12 janvier

VENDREDI

20 h 25 — Eurosport
Martigues-Lorient (26e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Rémy Tissier.

22 heures — RTPI
Salgueiros-Porto (16e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 10 à 8 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Cruz Azul-Leon (finale retour du Championnat mexicain). Rediffusion le 10 à 9 heures et 18 h 15 et le 12 à 9 heures.

0 heure — Eurosport
Finale pour la 3e place du tournoi de Mas Palomas. Différé. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 15 — DSF
Tournoi d'Oberhausen. Groupe A : Bayer Leverkusen, Cologne, Uerdingen, St Pauli. Groupe B : Schalke 04, Hambourg, Oberhausen, Meppen.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Bordeaux-Bastia (K 3), Châteauroux-Auxerre (K 4), Guingamp-Montpellier (K 5), Lyon-Marseille (K 6), Metz-Rennes (K 7), Monaco-Cannes (K 8), Toulouse-Le Havre (K 9).

20 h 30 — Eurosport
Finale du tournoi de Mas Palomas. Direct. Commentaires de Frédéric Verdier et Alain Bauderon.

20 h 30 — TVE
Un match du Championnat d'Espagne.

20 h 55 — France 3
Finale des Dicos d'Or 97 au Stade de France.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (tous les matches de la 22e j. de D 1).

22 h 30 — RTPI
Belenenses-Sporting (16e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 10 à 8 h 30.

0 h 35 — TF 1
Formule foot (22e j. du Championnat de France de D 1).

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (22e j. de D 1).

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Images fortes de la Coupe du monde 1938. Avec France-Italie, les portraits de Leonidas et Di Lorto, la finale Italie-Hongrie. Invités : Henri Amouroux (journaliste et écrivain), René Lucot (réalisateur du film sur la Coupe du monde 1938), Philippe Villemus (direction des ventes marketing partenariat CFO 98) et Yves Rimet. Rediffusion le 16 à 10 h 55.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

18 heures — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 — Canal + Num.
Paris-SG - Strasbourg (22e j. de D 1). Rediffusion le 12 à 7 h 25 sur Canal +.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 15 — Canal +
Nantes-Lens (22e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton et Charles Biétry. A la mi-temps, *Le Journal du foot*, présenté par Vincent Radureau et Nathalie Iannetta.

20 h 30 — Eurosport
Les meilleurs moments de l'Euro 96. Rediffusion.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 05.

21 h 15 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 12 à 18 h 45 et le 13 à 17 h 30.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal +
L'Équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 h 5 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 — Canal + Num.
D 2 Max. Présenté par Cyril Linette. Rediffusion le 13 à 7 h 35 sur Canal +.

20 heures — Eurosport
Gala FIFA. Avec l'élection du meilleur joueur de l'année, l'équipe nationale 1997 et le prix du fair-play. Les joueurs nominés : Berkamp (Arsenal), Ronaldo (Inter), Roberto Carlos (Real), Zidane (Juventus). Commentaires de Rémy Tissier et Alain Bauderon.

21 h 30 — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires d'Alain Bauderon et Mickaël Batard.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 0 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 5 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Le grand combat

RENAISSANCE. *Le 26 août 1997, à Furiani, Ousmane Soumah inscrivait le but qui propulsait Bastia en Coupe de l'UEFA. Un but qui a failli lui coûter la vie. Victime d'une double fracture de la première vertèbre cervicale, il allait vivre un long chemin de croix. Mais son courage et sa foi lui ont permis de surmonter cette terrible épreuve. Aujourd'hui, il a recommencé, tout doucement, à courir. Une première victoire qui le rend déjà très heureux.*

Dans les bras de sa femme Mathilda, Ousmane Soumah sourit à nouveau à la vie. Depuis quelques jours, il est redevenu un petit peu footballeur. Pourtant, il y a quatre mois, tout a failli s'arrêter.

« Si je suis encore en vie, c'est parce que Dieu l'a bien voulu. » Un peu plus de quatre mois après le terrible accident qui aurait pu lui coûter la vie, Ousmane Soumah voit dans la seule volonté du Tout-Puissant le fait d'être aujourd'hui encore de ce monde, et envisager de retrouver un jour toutes ses sensations de footballeur. Dans le club-house du centre d'entraînement du Sporting Club de Bastia, à La Marana, sous un chaud soleil d'hiver dont les rayons le disputent aux rafales de vent qui balaient toute la lagune et ses plages de sable, c'est bel et bien un miraculé qui parle. A vingt-quatre ans, Ousmane Soumah, le petit attaquant virevoltant de l'équipe corse, sort tout juste d'une longue nuit. Elle a commencé brutalement après un coup d'éclat dont il a été l'auteur. En cette chaude soirée du 26 août 1997, dans un stade de Furiani plein comme un œuf, Bastia se bat pour tenter de décrocher son billet d'accès à la Coupe de l'UEFA. Voilà vingt ans, depuis la fabuleuse épopée qui a conduit l'équipe de Pierre Cahuzac jusqu'à la finale perdue face au PSV Eindhoven, que les Corses sont à la diète. Alors, ce soir-là, ils ont les crocs, car ils peuvent enfin toucher au but. Après avoir franchi sans heurts le cap des éliminatoires de l'Intertoto puis écarté les Allemands de Hambourg, les Suédois d'Halmstad constituent le dernier obstacle sur la route de leur bonheur.

A l'aller, un but de Prince a placé les joueurs de Frédéric Antonetti sur orbite (0-1). Mais à Furiani, ça coince. Les Nordiques ont refait leur retard et on dispute la prolongation. Plus que sept minutes à jouer. Si rien ne change, ce sera la loterie des tirs au but.

« JE SUIS UN MIRACULÉ »

Furiani, qui espère encore, pousse toujours plus fort son équipe. Ce qu'il faudrait, c'est un tout petit but, rien de plus. Et soudain, comme une étoile filante dans le ciel de l'été finissant, l'étincelle. Sur la gauche, un attaquant corse déborde et centre. Nordberg, l'immense gardien suédois, se précipite au premier poteau. Face à lui, tête la première, Ousmane Soumah, l'un des chevau-légers de l'attaque corse, fait de même. L'enjeu de ce face-à-face, c'est la balle. Du sommet du crâne, Ousmane Soumah la dévie, une fraction de seconde avant l'intervention de Nordberg. Puis, c'est le choc, brutal ! Pendant ce temps, le miracle, lui, s'accomplit. La balle roule au fond des filets suédois. Bastia tient sa qualification. Le héros, c'est Ousmane Soumah ! Mais il ne peut goûter cet instant magique que savoure le buteur une fois le rite accompli, car il est K.-O. Le choc avec Nordberg l'a laissé au sol. Pendant que le gardien suédois se relève, le jeune attaquant bastiais gît, inanimé, sur la pelouse. Aussitôt, médecins, pompiers, secouristes se précipitent. Sur les gradins, le public ne prend pas conscience du drame qui est en train de se jouer. Furiani, tout à son bonheur, chavire, alors que l'homme par lequel le bonheur est arrivé est à deux doigts de la mort, victime d'une double fracture de la première vertèbre cervicale. « Après le choc, j'étais conscient, mais j'avais très mal et je ne pouvais plus bouger. J'ai eu très peur et je me suis demandé si je n'allais pas mourir ou si je ne risquais pas de rester paralysé. »

C'était il y a quatre mois, et ce soir-là la destinée d'Ousmane Soumah s'est jouée à très peu de chose. Le médecin du club bastiais, Marie-Claude Filippi, qui l'a assisté dès le premier instant, puis l'a accompagné tout au long de sa rééducation et de l'opération subie au mois de décembre, le dit sans détour : « C'est un miraculé. » Elle explique que l'une des artères irradiant le cerveau aurait pu être touchée, avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer. A deux pas du praticien, le jeune Africain reprend en écho : « Oui, je suis un miraculé, mais je n'aurai de cesse de remercier le bon Dieu. Je ne suis pas un pratiquant, mais j'ai la foi. C'est à lui d'abord que je dois d'être encore en vie. » En plus du Tout-Puissant, il y a eu aussi la sûreté du diagnostic des médecins. Sur le terrain d'abord, au

OUSMANE SOUMAH (Bastia)

Né le 6 octobre 1973, à Conakry (Guinée).
Attaquant.
1,70 m ; 65 kg.
Formé au club.
Nationalité guinéenne.
1994-95. Bastia (D 1), 7 matches, 0 but.
1995-96. Bastia (D 1), 0 match.
1996-97. Bastia (D 1), 2 matches, 0 but.
1997-98. Bastia (D 1), 3 matches, 0 but.
Bilan D 1 : 12 matches, 0 but.
Premier match : Bastia-Strasbourg (0-1), le 9 novembre 1994.
Coupe Intertoto 1997 : 4 matches, 1 but.

Photo DOMINIQUE

de Soumah

Photo Alain LANDRAIN

centre hospitalier de Bastia ensuite. « Quand le premier diagnostic effectué sur le terrain a révélé qu'il s'en sortirait et qu'il ne serait pas paralysé, ce sont ensuite les soins prodigués au centre hospitalier de Bastia, sous la conduite du docteur Szapiro, qui se sont révélés capitaux », souligne encore Marie-Claude Filippi. Ce soir-là, donc, la chaîne médicale a merveilleusement rempli son office. Mais, quand on écoute Ousmane Soumah, on en conclut qu'il y a forcément eu quelque chose de plus. Comme une volonté immanente, quelque chose qu'on pourrait tout simplement appeler un miracle.

TROIS MOIS AVEC UNE MINERVE

Quand elle raconte les premiers instants qui ont suivi la terrible blessure, Marie-Claude Filippi ne parle pas d'une intervention divine, mais de médecine. Même si, dans ce genre de situation, l'irrationnel a aussi sa place. Compte tenu de la gravité de sa blessure, le souffle de vie d'Ousmane Soumah aurait pu s'arrêter. Dans son malheur, le jeune Africain a tout simplement eu de la chance.

La merveilleuse foi qui l'habite l'a dès lors incité à se battre de toutes ses forces pour aller de l'avant et regarder avec espoir vers l'avenir. En ce matin du mois de janvier, quand il avale avec une régularité de métronome les hectomètres autour du terrain où ses coéquipiers s'entraînent, on a du mal à imaginer qu'il sort tout juste d'un voyage au bout de l'enfer. Trois mois ! Il a passé trois mois le cou enserré dans une minerve qui lui interdisait tout mouvement. Puis il y a eu les pénibles séances de rééducation à Cap-Breton, et enfin l'insupportable inquiétude avant l'opération programmée pour le mois de décembre. Opération dont l'issue allait être capitale pour la suite de sa carrière, la suite de sa vie.

« J'en ai bavé, dit-il, tout simplement. Mais j'ai vu aussi des gens qui étaient dans des situations bien plus graves que la mienne. Alors, on relativise et puis on positive. On oublie de se lamenter, on se bat. » Quand il évoque le drame, il s'efforce, dirait-on, d'en minimiser la gravité. Les souffrances qu'il a endurées, l'angoisse qui a dû le torturer, les craintes qui l'ont habité, il les garde pour lui. Une pudeur extrême l'empêche de revenir longuement sur ces semaines où l'avenir s'inscrivait en pointillé sur ses incertitudes.

Plutôt que de s'attarder sur ces moments où le quotidien n'était que souffrance, il préfère parler avec émotion de la chaleur qu'il a sentie autour de lui. Il évoque la chaîne de solidarité qui l'a suivi de bout en bout. Il met l'accent sur le rôle capital joué par son environnement proche, sa famille, ses amis, son club. La sollicitude que lui ont manifestée les dirigeants et plusieurs joueurs du FC Nantes juste avant son opération l'a aussi beaucoup ému. A l'écouter adresser des louanges à tous ceux qui, de près ou de loin, régulièrement ou à un moment ou un autre, lui ont témoigné affection et amitié, on en oublierait presque que ce combat, dont il est sorti vainqueur, a d'abord été le sien. Derrière un visage angélique, il cache une force de caractère peu commune. C'est elle, associée à la foi, qui lui a permis de surmonter tous les avatars qui ont jalonné sa jeune carrière. Une sale blessure au genou, nécessitant déjà une délicate opération, l'avait éloigné des terrains pendant près d'un an et demi. Quand beaucoup de gens pensaient sa carrière terminée, il s'était battu encore et encore, avait souffert et travaillé pour enfin revenir. Et c'est à l'heure de la résurrection que le sort s'est à nouveau acharné sur lui.

IL SE BAT POUR REJOUER AU FOOTBALL

Plutôt que de se lamenter, plutôt que de s'insurger, il se contente de noter : « C'est le destin qui l'a sans doute voulu ainsi. Si j'ai connu tout ça, c'est qu'il fallait vraisemblablement que j'en passe par là. Mais je suis persuadé qu'il y aura pour moi des lendemains meilleurs. Comment pourrais-je me plaindre alors que j'aurais pu tout aussi bien être mort ou me retrouver dans un fauteuil roulant ? » Quand il évoque tous les ennuis qui se sont abattus sur lui en si peu de temps, on retrouve toujours la même réserve et la même détermination. « Pour espérer rejouer, il fallait d'abord que je me fasse opérer. C'est fait. Tout s'est bien passé, maintenant je travaille dur. D'ici deux ou trois mois, nous ferons le point avec les médecins. »

Le rendez-vous est donc fixé. Au printemps, Ousmane Soumah saura s'il pourra ou non reprendre son envol, brisé un soir d'août. Depuis le 29 décembre, il a repris le chemin de l'entraînement. Pour le moment, il se contente de trottiner. Des séances de footing, soigneusement programmées, suivies de l'indispensable passage entre les mains d'un kiné et de séances de musculation. C'est ainsi que l'on rebâtit un corps meurtri. Quand il court, la raideur de son cou est évidemment perceptible. « Il faut lui laisser le temps de se persuader qu'il peut se libérer, qu'il ne doit pas avoir peur de tourner la tête à droite et à gauche », souligne Alain Filipp, l'un des membres du staff médical bastiais.

« A l'occasion du premier footing, j'étais aussi raide qu'un porte-manteau, raconte Soumah avec le sourire. J'avais beaucoup d'appréhension, en dépit de ce que m'avaient dit les médecins. J'avais des courbatures partout, et puis, petit à petit, ça s'est arrangé, ça va mieux. » Il progresse vers l'objectif qu'il s'est assigné. En cet instant, son regard est plus éloquent que n'importe quel discours et on devine ses pensées : « Je veux rejouer au football. Je veux me battre pour revenir à mon meilleur niveau, je veux redevenir le footballeur que j'étais il y a encore quatre mois. »

Quatre mois, une courte parenthèse dans une vie, mais une éternité dans l'existence d'un jeune homme quand ces mois-là l'ont conduit sur des chemins aventureux où l'incertitude du lendemain était son unique compagne. Quoi qu'il en soit, en ce début d'année, à l'heure où l'on n'en finit pas d'échanger des vœux, Ousmane Soumah a refermé une fois pour toutes le livre noir de 1997 et regarde, le cœur plein d'espérance, vers le proche avenir. « Aujourd'hui, je suis tout simplement heureux, car il n'y a rien de plus important que la vie. »

Dès lors, le football constitue essentiellement un plus, la cerise sur le gâteau. Ce miraculé du sport veut y regoûter, car il a encore tout à savourer. Il a déjà remporté le combat le plus important, mais il veut parfaire sa victoire. Et pour ce nouveau challenge, c'est encore dans la foi qu'il trouve les ressources nécessaires. « Il n'y a aucune raison pour que je n'y arrive pas. Le bon Dieu est là pour tous. » Inch Allah !

Correspondance MICHEL DE GENTILE

VENDREDI 9 janvier 1998 N° 2 700 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dalrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2699 bis de *France Football*, daté du vendredi 2 janvier 1998, a été tiré à 133 416 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

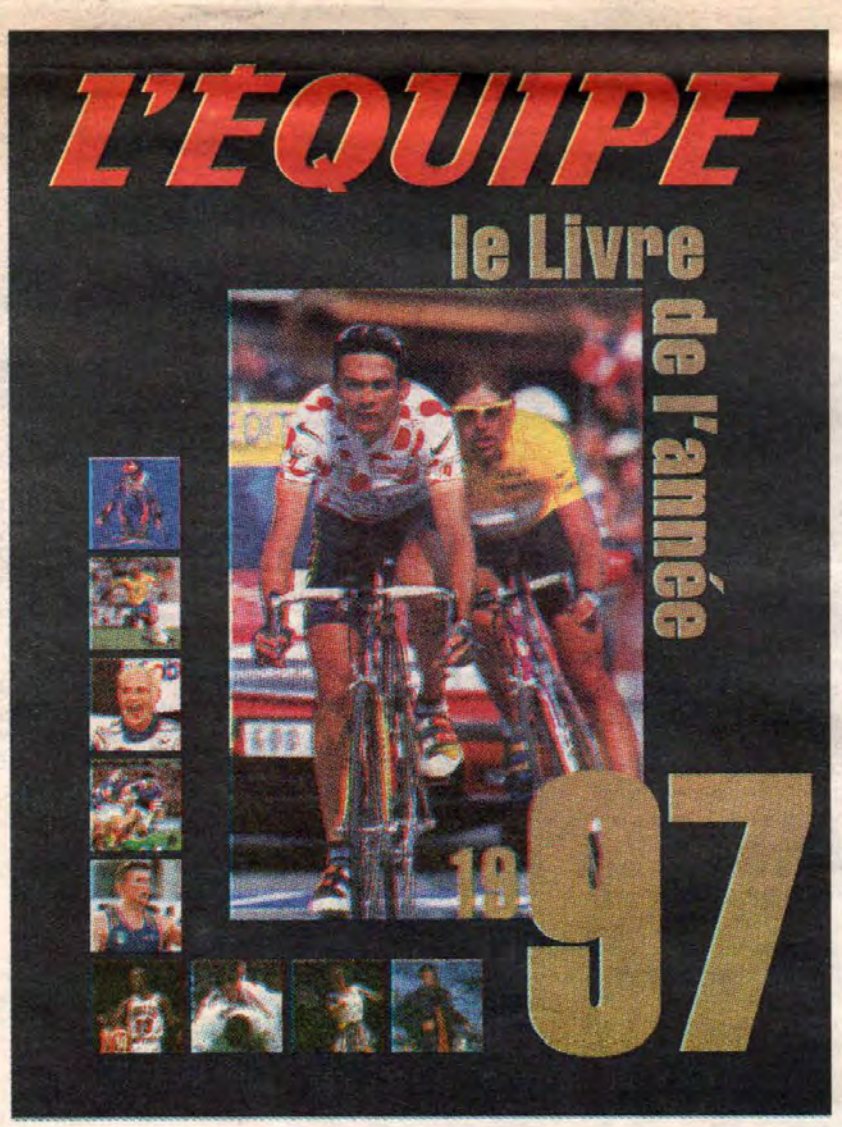
IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

276 km/h

C'est la vitesse de pointe de Jacques Villeneuve au Grand Prix d'Europe avant que Schumacher ne se frotte à lui en plein virage. Ce n'est sûrement pas la vitesse à laquelle vous dégusterez tous les grands événements sportifs de 1997.



89F TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE SONT DANS "L'ÉQUIPE, LE LIVRE DE L'ANNÉE 97"

160 pages d'émotions fortes, 500 photos.
En vente chez votre marchand de journaux.

L'ÉQUIPE
PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT